

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Jubilé d'or 50 ANS 1913 - 1963

Vol. ... 16 — ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 19 JUILLET 1963 — PRIX 10c

A St-Boniface

Le P. Van Caster aux cours de catéchétique moderne

Une seconde série de Cours en Pédagogie religieuse aura lieu au Collège de St-Boniface, du 5 au 25 août prochain, dans le cadre des cours d'été 1963.

Ces cours plus avancés s'adressent d'abord à tous ceux (et celles) qui ont déjà suivi la première série d'initiation à la Pédagogie religieuse, qui se donne au Collège en cours d'été depuis 3 ans. Ils s'adressent aussi aux prêtres qui aimeraient compléter leur formation théologique en se mettant au fait du renouveau catéchétique et pastoral actuel.

Cette seconde série comprendra 45 heures de cours théoriques, et 15 heures de travail personnel dirigé sur un problème ou une question religieuse intéressant celui qui suit la session. On pourra s'inscrire aussi comme auditeur libre.

Description des cours

1. Catéchèse fondamentale: 15 heures, à partir du 12 août, jusqu'au 21. Deux heures chaque matin (10.15 hres - 12.05).

Professeur: R. P. Marcel VAN CASTER, S.J.

Professeur au Centre international Lumen Vitae (Bruxelles). Auteur de manuels et d'ouvrages catéchétiques. Professeur à l'Institut catéchétique de Laval (Québec), et à la Faculté de Sciences Religieuses (Montréal). L'un des grands artisans du renouveau catéchétique en Europe.

Schéma du cours

Les grands thèmes du message chrétien: Dieu, Jésus-Christ, l'Esprit-Saint, l'Eglise, les sacrements, la morale, la foi, etc.

Le Père explicitera ces thèmes à partir de la Bible, de la Liturgie et de la Tradition.

Cours remarquable pour un ressourcement de la prédication et de tout enseignement religieux.

2. Catéchèse biblique et liturgie: 10 heures, à partir du 5 août, jusqu'au 10. Deux heures chaque matin (9.15 - 11.05).

Professeur: P. Jean L'ARCHEVEQUE, S.J.

Diplômé du Centre international Lumen Vitae (Bruxelles). Professeur de Sciences religieuses au Collège Brébeuf (Montréal). Responsable de l'enseignement religieux dans les collèges jésuites canadiens (langue française).

Schéma du cours

La Liturgie, comme actualisation du mystère du Salut. Le Père étudiera 3 grands thèmes bibliques à la base de toute compréhension de la Liturgie: le Salut, le péché et le Rassemblement. Ces trois thèmes aboutissent au mystère pascal, qui se déroule ensuite dans l'année liturgique (saisons, semaine, jour). Pastorale de la Messe, utilisation des Psaumes.

3. Catéchèse morale: 10 heures, à partir du 5 août, jusqu'au 17. Une heure chaque matin (11.15 - 12.05).

Professeur: P. Gilles GARAND, S.J.

Responsable de l'enseignement religieux à l'Université de Sudbury (Ontario).

Schéma du cours

Le primat de la charité dans l'enseignement moral. Le Père étudiera le renouveau de la morale qu'ont apporté les oeuvres du P. Gilleman et surtout du P. Haring, sur La Loi du Christ.

Morale découlant de l'Histoire du salut, originant dans le mystère pascal. Morale toute évangélique, explicitée par S. Paul en ses Epitres, et remise en honneur aujourd'hui avec la redécouverte du Corps mystique. Morale de charité, d'accueil, de croissance. Son utilisation dans l'enseignement des commandements.

4. Catéchèse et Pastorale: 10 heures, à partir du 21 août, jusqu'au 25. Trois heures chaque matin (9.15 - 12.05).

Professeur: M. l'abbé Robert LANE

Diplômé de l'Institut Lumen Vitae (Bruxelles) et de l'Institut supérieur catéchétique (Paris).

Directeur diocésain de l'enseignement religieux (St-Boniface). Directeur des Cours de Pédagogie religieuse.

Schéma du cours

Relations entre la catéchèse et la famille, la catéchèse et la paroisse, la catéchèse et les mouvements apostoliques.

Le Père donnera aussi des orientations pour une spiritualité du catéchiste. Des discussions et forums s'inséreront dans les cours.

Renseignements divers

Date des cours: du 5 au 25 août 1963.

Heure des cours: Le matin, 9.15 - 10.05; 10.15 - 11.05; 11.15 - 12.05. (A 12 h. 15 aura lieu chaque jour une messe communautaire, à l'intention des étudiants).

Frais de scolarité — le cours complet: $30.00.
— auditeur libre: s'entendre avec le Secrétariat.

Diplômes: Ceux qui ont déjà obtenu le certificat d'enseignement religieux (succès aux examens de la première série de Pédagogie religieuse) et qui présenteront une dissertation de 15 heures (tenant lieu d'examen pour cette seconde série) recevront le Diplôme d'enseignement religieux.

On est libre de se présenter aux examens ou de rédiger une dissertation.

Secrétariat: Collège de St-Boniface, 200 ave Cathédrale, St-Boniface, Man. Tél.: CHapel 7-4819.

AVIS — AVIS — AVIS

Ce journal ne paraitra pas le 26 juillet.

Le prochain numero du journal paraitra le 2 août. —

La Rédaction.



Le R. P. M. Van Caster, S.J., Catéchèse fondamentale



Le R. P. J. L'Archevêque, S.J., Catéchèse biblique et liturgie



M. l'abbé Robert Lane, Catéchèse et Pastorale

Accord franco-québécois de coopération technique

QUEBEC — Un premier accord de coopération technique a été conclu entre le gouvernement français et celui du Québec. C'est l'ambassadeur de France au Canada, M. Raymond Bousquet, qui l'a annoncé à un banquet marquant le jumelage de la Jeune Chambre de commerce de Québec et de la Jeune Chambre économique de Paris.

M. Bousquet a expliqué que cet accord, qui engagera des sommes d'environ $500,000 par an, avait été signé deux jours auparavant. Il ne s'agit que d'une première étape dans la coopération économique entre la France et le Québec. "Nous commençons par des hommes, nous continuerons par des capitaux", a-t-il dit.

M. Desjardins exprime sa déception au sujet de l'enseignement du français

Dans une lettre à l'adresse de l'hon. Duff Roblin, premier ministre du Manitoba, rendue publique ce jour même, M. Laurent Desjardins, député de St-Boniface, exprime sa déception à l'occasion de la récente déclaration du ministre d'Education au sujet de l'enseignement du français dès la première année scolaire.

Il y ajoute trois recommandations, destinées à élargir les termes de la décision du ministre d'Education. Voici le texte de cette lettre, en traduction officielle:

le 16 juillet 1963

L'Honorable Duff Roblin
Premier Ministre du Manitoba
Winnipeg 1, Manitoba

Cher M. Roblin,

Depuis mon élection à l'assemblée législative provinciale par la circonscription de Saint-Boniface, en 1959, je vous ai entendu, à plusieurs reprises, exprimer vos opinions sur le bilinguisme et le caractère biculturel du Canada, spécialement du Manitoba.

Au cours de la récente session, votre gouvernement a jugé à propos d'apporter un changement à une motion que j'avais présentée. Ma proposition, si elle avait été acceptée, aurait reconnu le principe du bilinguisme dans notre province et elle aurait fourni à nos législateurs l'occasion d'ouvrir la voie vers l'acceptation générale de cette règle: deux langues officielles pour notre pays; c'est véritablement l'esprit de notre confédération.

Le changement, proposé par un député de votre parti, confiait au Comité Consultatif (Advisory Board), la responsabilité de faire la décision. Je n'avais aucun doute, alors, que votre gouvernement n'allait autoriser l'enseignement du français dès le premier grade, avant la prochaine rentrée scolaire. La déclaration du Ministre de l'Education du 4 juillet dernier, m'a surpris et déçu pour diverses raisons:

1) Le règlement autorise l'enseignement du français au grade un au cas où la langue maternelle de l'élève est le français; elle ne prévoit pas le cas d'un élève n'ayant pas pour langue maternelle le français mais qui désire l'apprendre.

2) Il n'est pas fait mention de la formation de maitres qualifiés pour enseigner le français.

3) Pourquoi retarder l'application de la règle aux grades deux et trois? C'est inutile.

4) Il n'est pas fait mention de l'emploi du français comme langue d'enseignement.

Cette question est de grande importance, Monsieur le Chef du Gouvernement, et je désire soumettre à votre examen, très respectueusement, quelques recommandations:

1) Que soit immédiatement reconnu de façon officielle le principe de l'enseignement facultatif du français à tous les grades et à tous les élèves qui le désirent. Chaque commission scolaire ferait librement sa décision à ce sujet.

2) Pour rendre cet enseignement possible, que des mesures soient prises immédiatement par le gouvernement pour former des maitres compétents. Puis-je vous signaler que le Collège de Saint-Boniface est en mesure d'offrir cette préparation, soit pour le compte du Collège des Instituteurs, soit comme partie intégrante de ce collège; ce qui ne ferait aucune difficulté, le Collège de Saint-Boniface étant déjà affilié à l'Université de Manitoba.

3) Le Département d'Education a déclaré qu'il ne lui était pas possible de procurer un cours de français aux élèves dont ce n'est pas la langue maternelle; d'autre part, il prépare un programme spécial pour les élèves parlant français; ne serait-ce pas l'occasion de permettre l'enseignement de certaines matières, par exemple l'histoire, la géographie, en français? Actuellement ceci serait facultatif et ne s'appliquerait qu'aux élèves de langue française.

Cher M. Roblin, je prends l'initiative de vous adresser ces recommandations parce que ce sujet me parait d'une telle importance et qu'il devrait rester au-dessus des divergences des partis politiques.

Bien sincèrement à vous,

L. L. Desjardins, Député
(St-Boniface)



M. Laurent Desjardins, député de St-Boniface

La Saskatchewan étudie le régime des subventions aux écoles séparées

REGINA — Le gouvernement social démocratique de la Saskatchewan étudiera le problème des subventions aux écoles séparées de cette province. C'est M. R. F. E. Harvey, adjoint au ministre de l'Education de la Saskatchewan, qui a annoncé cette nouvelle la semaine dernière.

Les conservateurs et les libéraux de la Saskatchewan ont récemment annoncé que, s'ils forment le prochain gouvernement, ils seront prêts à accorder aux écoles séparées une place plus importante dans le partage des revenus provenant des impôts.

Les écoles primaires publiques et séparées, et les écoles secondaires publiques se partagent actuellement les produits de ces impôts.

Les écoles secondaires privées ne peuvent en toucher une partie que si aucun district d'écoles secondaires n'a été organisé dans les régions où elles se trouvent.

La souscription pour l'Evangéline n'a rapporté que $94,000.00

MONCTON, N.-B. — La souscription lancée le printemps dernier par les quotidiens de langue française pour venir en aide à l'Evangéline, l'organe officiel des Acadiens, a rapporté la somme nette de $94,000.

Tel est le montant qui a été déposé samedi à un compte spécial par Me Raymond Dupuis, c.r., président conjoint de la campagne de souscription, et Me Adélard Savoie, président de l'Evangéline, qui ont tous deux été nommés fiduciaires de ce fonds.

La somme de $94,000 est le montant déposé après que toutes les dépenses d'organisation eurent été acquittées. Il reste encore certains dons qui ne sont pas arrivés ainsi que des engagements.

La campagne d'aide à l'Evangéline avait été organisée le printemps dernier par les quotidiens de langue française, dont le président est M. Aurèle Gratton, du "Droit", d'Ottawa, et l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada, dont le président est M. Marc Fortin, de "L'Echo du Nord", de St-Jérôme.

L'ACELF tiendra son XVIe congrès très loin de la "réserve" de Québec

QUEBEC — L'Association canadienne des Educateurs de Langue française tiendra son XVIe Congrès annuel, les 20, 21, 22 et 23 août prochain, à Vancouver, C.B.

Si le thème des études est: "Moyens audio-visuels dans l'enseignement", c'est pour donner suite au Colloque de l'automne dernier sur la Télévision d'Enseignement. Toutefois, ce ne sont pas les considérations qui ont milité en faveur du choix de Vancouver.

L'ACELF, association nationale de langue française, comme le déclarait Monseigneur Irénée Lussier, p.d., son président, dans son message aux membres, veut que: "Pour tous nos frères de l'Ouest, et plus particulièrement ceux de la Colombie que les montagnes Rocheuses semblent avoir isolés du foyer de la langue française qu'est le Québec, notre Congrès prenne figure de démonstration de solidarité nationale et revête l'aspect d'un grand encouragement aux minorités d'expression française".

• • •

Optique des études

"Les moyens audio-visuels dans l'enseignement", voilà l'optique des études du XVIe Congrès de l'Association canadienne des Educateurs de Langue française.

Sans doute l'explication verbale complétée par des tracés ou des dessins peut être considérée comme les moyens audio-visuels de la pédagogie traditionnelle et celle-ci pouvait se satisfaire de ces méthodes ancestrales aussi longtemps que pour faire sa vie, la masse des hommes n'avait besoin que savoir lire, écrire et compter.

Toutefois, en cette deuxième moitié du XXe siècle où lartisanat ne peut survivre que si elle s'industralise, où l'industrie elle-même ne s'épanouira que si elle "s'automatise", l'Art d'enseigner doit lui aussi aller de l'avant, compter avec les exigences toujours plus grandes de la vie et de ce fait, savoir mettre à profit, dans la poursuite et l'obtention de son but, les progrès de la science moderne et les nouvelles techniques de diffusion.

Quels sont les moyens les plus propices à favoriser le plein développement des facultés intellectuelles? Quelles sont les conditions idéales d'emploi de l'une ou l'autre techniques nouvelles sans perturber les perceptions émotives des usagers? Comment concilier la transmission des connaissances par des moyens jusqu'ici réservés à l'évasion, à la distraction et au repos avec leur assimilation et leur intégration à un mode de penser et de juger?

Voilà ce que l'ACELF propose d'étudier au cours du Congrès à Vancouver et voilà surtout pourquoi les bases délimitant les normes de chaque commission sont les disciplines mêmes.

Six commissions

La civilisation de l'image, tel est le sujet de la conférence magistrale d'ouverture. Elle fera voir que de tout temps la représentation visuelle a été un excellent moyen d'information et de compréhension.

La psychologie de l'image, sujet qui sera développé à la séance plénière, apprendra sans doute que la conception visuelle comporte des règles et des adaptations.

Comment et dans quelle mesure l'étude des Langues, des Sciences religieuses, de l'Histoire et de la Géographie, des Sciences naturelles, physiques et mathématiques, de la Musique et des Arts plastiques (ce sont là les cinq commissions à préoccupation didactique) peut-elle trouver profit dans l'emploi des moyens audio-visuels?

Mais le Congrès veut plus encore que le souci simplement didactique. L'ACELF ayant toujours visé à la culture canadienne-française intégrale avec tout ce que peut impliquer un objectif aussi complet, a jugé qu'au souci didactique devaient s'ajouter des préoccupations pédagogiques et a invité les administrateurs de l'enseignement à constituer la sixième commission.

Donc, six commissions qui étudieront chacune dans les limites de sa compétence, les implications psycho-pédagogiques et financières dans l'utilisation des moyens audio-visuels dans l'enseignement.

Si les conférences nous apportent le fruit de leurs observations et de leurs recherches, s'ils dirigent leurs vues sur l'avenir; si les congressistes, d'autre part, nous viennent avec un complément d'information, chacun dans la commission qu'il aura adoptée, les études du congrès seront assurées d'un rendement maximum.

Les orangistes de l'Ontario manifestent contre les écoles "séparées"

TORONTO — Les orangistes de l'Ontario ont commémoré la bataille du Boyne, au cours de la fin de semaine, avec force défilés et discours dirigés contre toute expansion du système des écoles catholiques séparées.

C'est ainsi que les orangistes fêtent, chaque année, le triomphe de Guillaume III d'Orange sur Jacques II, en 1690.

A Toronto, dans le 142e défilé annuel, les occupants d'une automobile distribuaient des pamphlets dénonçant toute taxation au profit des écoles séparées. Ce même véhicule portait diverses pancartes proclamant que "la ségrégation — raciale ou religieuse — est un mal" et que "les écoles séparées devraient être abolies".

Les défilés

Le défilé de Toronto comprenait 40 fanfares et quelque 5,000 membres de différentes loges orangistes.

La loge du comté de Toronto a annoncé sont intention de réclamer lors des prochaines élections provinciales la tenue d'un referendum sur l'abolition des écoles séparées.



Le R. P. Finn Lynge, O.M.I., qui a été ordonné prêtre en mars dernier, est le premier prêtre d'origine esquimaude. Il est originaire de Nungme, au Groenland.
(Cliché CCC)

AVIS — AVIS — AVIS

Selon la coutume le journal ne paraitra pas dans la semaine du 21 au 28 juillet. Avis aux correspondants et organisateurs d'activités. Pas de journal en date du 26 juillet.

☆ ☆ ☆

La liste des résultats des examens de français de la Saskatchewan paraitra dans notre numéro du 2 août, c'est-à-dire dans l'édition qui suivra la semaine de vacances.

☆ ☆ ☆

Pendant le mois d'août, nous publierons par tranches un travail du R. P. Benoit Paris, O.M.I., sous l'en-tête, "Patriotisme—Langue—Foi".

☆ ☆ ☆

Nous sommes à faire faire une traduction de la conférence très importante que le professeur W. F. Morton a présentée devant les membres de la Société historique du Manitoba, au sujet du rôle de premier plan que l'histoire réserve à la province du Manitoba comme modèle de l'entente anglo-française pour tout le Canada.

Au Parlement — Sans Parti Pris

Planification fédérale contraire à l'A.A.B.N.

par Jean-Marc Poliquin



(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Au nom de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, l'hon. Paul Martineau, député conservateur de Pontiac-Témiscamingue, a soutenu aux Communes, le 15 juillet, que la planification n'est pas réalisable au Canada sous le régime actuel.

Le député critiquait alors le bill C-72 qui pourvoit à l'établissement d'un Conseil économique.

Le Conseil aura trois fonctions principales. Il devra procéder à des recherches sur tous les aspects de notre vie économique, tenter de prévoir le comportement normal de l'économie et déterminer le taux de croissance, soit par secteurs soit pour l'ensemble, qui serait nécessaire pour réaliser le plein emploi de nos ressources. Cette triple fonction l'amènera à dresser un plan directeur.

Le premier alinéa de l'article 9 du bill précise que le conseil devra évaluer périodiquement, "selon un plan d'ensemble", les perspectives économiques, puis les comparer aux possibilités d'expansion de l'économie.

M. Martineau a affirmé que le Conseil évoluera donc dans un domaine réservé exclusivement aux provinces par la constitution, savoir: le domaine du droit civil, du droit privé.

Selon le député, la planification ne saurait être appliquée au Canada comme elle l'est en France, "quoi qu'en dise M. Lamontagne", pour une raison fort importante: l'Etat canadien dispose de seulement 15 p. cent des investissements, tandis que l'Etat français s'occupe d'environ 40 p. cent des investissements.

M. Martineau a gâté le bon effet de ces parties de son discours en se livrant à des attaques partisanes contre M. Lamontagne.

En 1954, M. Lamontagne a "commis" un livre intitulé **le Fédéralisme canadien.** On y lisait, entre autres choses:

"Le cauchemar des dépressions économiques, au cours desquelles la production baisse énormément, n'est sûrement pas encore disparu. Nous n'avons presque rien fait pour enrayer les diminutions saisonnières de la production. Bien loin d'avoir été surmontées, ces difficultés continuent à poser les plus graves problèmes économiques que nous ayons à envisager."

Dans son discours du 15 juillet, M. Martineau a prétendu que ce passage clouait le parti libéral au pilori.

Au fait, ce passage procède de considérations qui transcendent les étiquettes de la politique. Il met simplement en évidence des lacunes dont les libéraux et les conservateurs ont également eu tort, par le passé, de se désintéresser.

A la page 282 de son livre, M. Lamontagne a écrit:

"Un programme de stabilité économique requiert une direction centrale et une politique économique bien intégrée. Tous ces facteurs indiquent que le gouvernement fédéral devra jouer un rôle dominant dans la lutte collective contre l'instabilité."

M. Martineau en a déduit que l'auteur veut lancer une nouvelle offensive centralisatrice dont son livres esquissait les grandes lignes.

C'est exagéré. M. Lamontagne veut simplement faire reconnaître par les Canadiens qu'Ottawa doit coordonner l'activité des gouvernements provinciaux et celle du secteur privé. Pour le président du Conseil privé, le gouvernement fédéral doit faire sentir son influence partout au Canada, non pas dans le dessein de se substituer aux autorités provinciales mais dans le but de conjuguer leurs efforts.

Et d'ailleurs, même si M. Lamontagne voulait faire d'Ottawa une administration plus forte, relativement, que les dix provinces, on pourrait tout au plus l'accuser de vouloir revenir à l'esprit initial du pacte confédératif.

M. Martineau semble en effet oublier que la confédération est née à l'époque de la guerre américaine de Sécession qui attestait de façon palpable les méfaits d'une association d'Etats plus puissants que leur clef de voûte, le gouvernement féderal. L'Acte de l'Amérique du Nord est issu du désir de voir se constituer un pays dont la tête fût plus solide que les membres.

Si M. Martineau veut absolument accuser M. Lamontagne de quelque chose, qu'il l'accuse de ne pas rebâtir la Confédération suivant les aspirations autonomistes de certaines provinces actuelles.

Jean-Marc Poliquin.

Représentants de 138 Eglises

MONTREAL — La quatrième conférence mondiale de la commission "Foi et Constitution" du Conseil oecuménique des Eglises s'est ouverte à Montréal le vendredi 12 juillet et se terminera le 26 juillet prochain. Des représentants de 138 Eglises, protestantes, orthodoxes et anglicanes y participent.

Quelque 270 délégués officiels et 200 autres participants, représentant 138 Eglises protestantes, anglicanes et orthodoxes assistent à cette assemblée. Les Eglises de l'U.R.S.S. ont délégué 15 participants.

Les délégués proviennent de 50 pays des cinq continents. Neuf Eglises qui ne sont pas membres du Conseil Oecuménique des Eglises ont envoyé des observateurs à cette conférence. Le Conseil oecuménique des Eglises, sous les auspices duquel la conférence de "Foi et Constitution" est placée, groupe présentement 201 Eglises.

Cette assemblée mondiale est une conférence de nature théologique sur l'unité chrétienne. Mais, comme le rappelait le professeur Roger Mehl, à l'ouverture de la conférence, "cette conférence ne saurait se borner à être une Académie théologique".

"Nous n'avons pas le droit de nous imaginer, ajoutait-il, que nous sommes ici une suprême instance théologique, chargée de faire la synthèse — à supposer qu'elle soit possible — de tous les travaux théologiques.

M. Chaput montre des signes de nervosité

MONTREAL — M. Marcel Chaput a entrepris sa cinquième journée de jeûne.

Un communiqué du Parti républicain du Québec affirme que le chef du PRQ commence à montrer des signes de fatigue et de nervosité.

Son état de santé serait toutefois toujours très bon. Il a subi un autre examen médical.

Le PRQ avait recueilli la somme de $5,174.25.

M. Chaput fait la grève de la faim dans l'espoir de recueillir $100,000.

23 experts canadiens préparent la session du Concile

OTTAWA — Un groupe de théologiens canadiens vient de tenir une réunion de trois jours à Ottawa pour étudier quelques-uns des schémas qui seront présentés à la prochaine session du Concile, l'automne prochain.

Ces théologiens ont été choisis par les évêques du Canada et serviront à ceux-ci de conseillers et de consulteurs sur les questions devant être étudiées au Concile. Le groupe comprend des spécialistes en théologie morale et dogmatique, en Ecriture sainte, en droit canon, en théologie oecuménique, en Action catholique et en Action sociale.

Les deux évêques que l'épiscopat canadien avait chargé de former cette équipe de théologiens, LL. EE. NN. SS. Alexander Carter, évêque de Sault-Ste-Marie, et Paul-Emile Charbonneau, évêque de Hull, ont participé aux séances d'étude des théologiens.

Ceux-ci ont étudié plusieurs schémas et ont donné leur point de vue sur ces documents. Ils ont trouvé en général que les nouveaux schémas sont beaucoup meilleurs que ceux remis aux évêques avant la première session du Concile. Ils ont particulièrement été emballés des schémas sur l'Eglise et sur l'oecuménisme.

Commentaires des évêques

Un rapport assez élaboré contenant les suggestions, les remarques et les réflexions de ces théologiens sera adressé à tous les évêques canadiens. Ceux-ci, à leur tour, seront invités à prendre connaissance de ce rapport et à faire connaître leur point de vue sur les schémas étudiés le plus tôt possible. Une autre rencontre se tiendra avant l'ouverture de la seconde session du Concile.

Les théologiens qui ont participé à ces journées d'études étaient au nombre de 23 et venaient de plusieurs provinces. Dans l'avant-midi et l'après-midi, ils se divisaient en petites commissions pour étudier certains schémas et, dans la soirée, il y avait réunion plénière au cours de laquelle étaient étudiés et discutés les rapports des différentes commissions en vue de la préparation du rapport final.

Les théologiens se sont dits très heureux du succès de leurs discussions, et les deux évêques qui présidaient cette réunion partageaient leur enthousiasme. Ils se sont déclarés très satisfaits du travail accompli pour la préparation de la seconde session.

Après avoir souligné que leurs théologiens ont particulièrement apprécié les schémas sur l'Eglise et sur l'oecuménisme, NN. SS. Carter et Charbonneau ont affirmé que le schéma sur l'oecuménisme a été préparé conformément aux indications fournies par les évêques lors de la première session.

Huit schémas

Les schémas étudiés au cours de ces trois journées d'étude sont, outre les deux sur l'Eglise et sur l'oecuménisme, ceux sur l'Action catholique, les clercs, la formation des séminaristes, les états de perfection, le soin des âmes, les évêques et le gouvernement de l'Eglise.

La plupart des théologiens présents à la rencontre avaient été choisis par NN. SS. Carter et Charbonneau. Quelques autres avaient été nommés par leurs évêques respectifs.

Certains de ceux qui avaient été choisis ont été dans l'impossibilité d'accepter leur nomination. C'est notamment le cas du R. P. A. F. MacKenzie, S.J., de Toronto, qui a été nommé il y a quelque temps directeur de l'Institut Biblique Pontifical, à Rome. Un autre, le R. P. J.-M. Parent, O.P., d'Ottawa, n'a pu participer à la rencontre.

Les théologiens qui ont participé à ces journées d'étude sont: le R. P. Gregory Baum, professeur de théologie et directeur du Centre d'Etudes oecuméniques au Collège St. Michael's, à Toronto;

Le R. P. Jean-Marie Tillard, O.P., professeur de théologie dogmatique au Couvent des Dominicains d'Ottawa et à la faculté de théologie de l'Université d'Ottawa, et professeur de théologie kerygmatique à l'Ecole dominicaine de pastorale de Montréal et à l'Ecole de catéchèse de Québec;

M. Richard Brosseau, S.S., directeur de l'Institut supérieur de Sciences religieuses de l'Université de Montréal et professeur de théologie dogmatique à la faculté de théologie de la même université;

Mgr Gédéon Petit, doyen de la faculté de théologie de l'Université Laval;

Le R. P. Cantius Matura, O.F.M professeur d'exégèse et de liturgie au scolasticat des Franciscains à Montréal;

Le R. P. Jacques Gervais, O.M.I., professeur de théologie dogmatique à la faculté de théologie de l'Université d'Ottawa;

Le R. P. Roger Guindon, O.M.I., professeur de théologie morale et doyen de la faculté de théologie de l'Université d'Ottawa;

M. l'abbé Antoine Hacault, professeur de théologie dogmatique au Grand Séminaire de St-Boniface, au Manitoba;

Le R. P. J. T. Forestell, C.S.B., professeur d'Ecriture sainte au Séminaire St-Basile, à Toronto;

Mgr Francis J. Smyth, directeur de l'Institut international Coady d'Antigonish, en Nouvelle-Ecosse;

M. l'abbé James F. Carney, curé de la paroisse Corpus Christi à Vancouver, C.-B.;

(Suite à la quatrième page)

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information, Société Radio-Canada, C. P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

Médard et Barnabé

Mercredi, 7 h. 30, c'est l'heure d'un amusant rendez-vous avec deux joyeux compères de France: Médard et Barnabé.

Une fois la semaine, les deux amis invitent leurs cousins du Canada à vivre durant une demi-heure la vie de leur village. Un petit village avec son clocher, sa rivière paisible et ses habitants sans histoire . . . du moins pourrait-on le croire. Mais une vie est-elle sans histoire? D'ailleurs il suffit d'écouter une conversation au café de la place pour se rendre compte que cette tranquillité n'est qu'apparente. Tenez, voici Médard, c'est le maire du village. Pour peu que vous l'y poussiez, il vous racontera sa dernière aventure avec Barnabé, le pharmacien. Ils sont inséparables. Quand ce n'est pas Médard qui lance Barnabé dans une folle aventure, c'est Barnabé qui entraîne Médard dans une affaire où ils n'ont pas toujours le beau rôle, mais qu'importe!

Le mercredi 24 juillet, on retrouvera Médard et Barnabé dans un autre imbroglio comme ils semblent s'en fabriquer continuellement tous les deux pour le seul plaisir de faire enrager l'autre.

Roulant avec son tracteur dans les rues du village, Médard s'aperçoit que la circulation y est aussi difficile qu'à Paris. M. le maire achète aussitôt de nouveaux panneaux de signalisation qu'il fait installer immédiatement. Entre-temps, Barnabé prend sa dernière leçon de conduite automobile au bourg voisin. Persuadé d'obtenir sans histoires son permis de conduite, le malheureux pharmacien est recalé à cause du zèle trop ardent de son ami, Médard, et de son nouveau système de signalisation.

Intitulé "La signalisation", cet épisode de la série filmée Médard et Barnabé divertira fort les téléspectateurs, piétons ou automobilistes.

Nos longs métrages

Le samedi 20 juillet, à 8 h. 30: "La flèche brisée", film d'aventures de Delmer Daves, avec James Stewart, Jeff Chandler et Debra Paget. Le chef des Apaches accepte une trêve avec les autorités américaines.

Et à 10 h. 30: "Bonnes à tuer", drame psychologique d'Henri Decoin, avec Michel Auclair, Danielle Darrieux et Corinn Calvet. Un aventurier réunit les quatre femmes de sa vie en vue de tuer l'une d'entre elles.

Le lundi 22 juillet, à 10 h. 30: "Entrons dans la danse", comédie musicale de Charles Walters, avec Fred Astaire et Ginger Rogers. Une danseuse rêve de jouer la tragédie.

Le mardi 23 juillet, à 10 h. 30: "Hôtel du rendez-vous", mélodrame de Sergio Grieco, avec Gaby Andrey, Gérard Landry et Ettore Manni. Deux soeurs aiment le même homme.

Le mercredi 24 juillet, à 10 h. 30: "Madame de . . .", comédie dramatique de Max Ophuls, d'après le roman de Louise de Vilmorin ,avec Charles Boyer, Danielle Darrieux et Vittorio de Sica. Madame de . . . vend des boucles d'oreilles, offertes par son mari. De joailliers en revendeurs, les bijoux reviennent avec une persistante préférence et par la générosité de nombreux galants, chez Madame de . . .

Le jeudi 25 juillet, à 10 h. 30: "La prière du soldat", drame de guerre de Masaki Kobayashi. Après la cessation officielle des hostilités entre les puissances belligérantes commence pour Kaji et ses amis un nouveau drame, celui de la faim et des risques personnels. Nous le suivons dans sa longue fuite en quête d'un havre de sécurité en Mandchourie méridionale.

Le vendredi 26 juillet, à 8 h. 30: "Ça va être ta fête", film policier de Pierre Mantazel, avec Eddie Constantine, Barbara Laage et Stefan Schnabel. John Larvis, agent secret, arrive à Lisbonne en mission spéciale. Il doit retrouver un crimin Marc Lemoine que des espions ennemis veulent faire disparaître.

Et à 10 h. 30: "Le petit chocolatier", drame avec Hans Moser et Heidwig Bleitreu. A la gare, un fabricant de chocolat se trompe de valise et emporte celle d'une chanteuse de cabaret.

Avis

Nous prions tous nos téléspectateurs de noter que les cours télévisés de l'Université de Montréal reprendront l'affiche au canal 6 à compter du samedi 5 octobre. Ces cours seront télévisés tous les samedis et dimanches de 1 h. 15 à 3 h. 30 de l'après-midi. Il est bon de noter que les gens qui s'inscrivent à ces cours peuvent en obtenir des crédits. De même, ces cours peuvent être regardés et compris assez facilement par ceux qui ne désirent pas obtenir des crédits, mais qui veulent parfaire leur éducation personnelle.

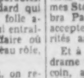
En voici la liste: a) Chimie générale, b) Théorie et critique du fédéralisme, c) Probabilité et statistiques, d) Géographie physique, e) Précis d'Histoire du Canada et f) Histoire de l'art.

La SGF acquiert la compagnie Forano

PLESSISVILLE — La Société générale de financement vient de se porter acquéreur de la compagnie Forano Limitée. La transaction a été confirmée par M. Gérard Filion, directeur général de la SGF. Celui-ci n'a cependant pas fourni de précision, se bornant à confirmer la chose.

C'est la première transaction effectuée par cette nouvelle société de gestion et de financement.

La compagnie Forano est une entreprise canadienne-française dont la machinerie agricole est vendue par tout le Canada. Elle fournit du travail à quelque 400 personnes.



CITÉ DE ST-BONIFACE

Avis d'améliorations locales

AVIS est par les présentes donné que le conseil de la Cité de St-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations locales suivantes et prélèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés y bordant ou y aboutissant, comme une taxe de frontage, à partir de l'année 1964, à moins que la majorité des propriétaires des terrains en question, représentant trois-cinquièmes (3/5) de la valeur de ces propriétés, basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité ne protestent au Conseil contre l'exécution de ces projets en dedans d'un mois de cet avis:

	COUT Environ
Construction de bordure de rue et ruisseau (gutter) en béton	
Enfield Crescent, de la rue Dubuc à l'avenue Taché	$ 5,200.00
Installation d'égouts	
Rue Lloyd, en entier	13,000.00
Rue Highfield, de l'avenue Crawford à l'avenue Taché; du chemin Ste-Marie à l'avenue Chandos; de l'avenue Pinedale à Lyndale Drive	15,000.00

Coût actuel des améliorations sur base de frontage

Installation d'égouts (période de 10 ans)

Comptant	$8.00 du pied de frontage;
Versement annuel sur une base de 10 ans	$1.0869 du pied de frontage.

Coût environ d'améliorations (bordure de rue et ruisseau (gutter) en béton) sur base de frontage

Bordure de Rue et ruisseau (gutter) en béton (période de 3 ans)

Comptant	$2.00 du pied de frontage;
Versement annuel sur une base de 3 ans	$0.7276 du pied de frontage.

Pour plus amples détails s'adresser à M. Joseph BOCKSTAEL, Ingénieur, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

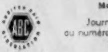
Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 17 juillet 1963.

N.B.—1) En vertu des dispositions de la Charte de la Cité, le coût d'une amélioration autre qu'un égout ou un aqueduc, sera distribué de la façon suivante, pour une amélioration de flanc:
Quinze (15%) pour cent sera prélevé contre les terrains de flanc;
Quatre-vingt-cinq (85%) pour cent sera absorbé par la Cité.

2) Si une partie de terrain est servie par un égout, sans toutefois border sur cette amélioration, la proportion du coût du projet sera prélevée contre cette partie de terrain par décision du Conseil.

La Liberté et Le Patriote

Membre de l'AHLFC et de la CWNA



Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg, par la Canadian Publishers Ltd.

Raymond Durocher, O.M.I., directeur
Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef
Brunelle Léveillé, administrateur

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à La Rédaction, La Liberté et le Patriote, 619 avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 5-8443)

Toute correspondance relative aux abonnements, à la publicité et à la gérance doit être adressée à L'Administration, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 4-3414)

Abonnements: 1 an, $3.50; 1 an et demi, $5.00; 2 ans, $6.00; 3 ans et demi, $10.00. A l'étranger $1.00 en plus par année.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa et pour affranchissement payé en numéraire

Au poste CBWFT

SAMEDI 20 JUILLET

5.30—Champion
6.00—Télé-show
6.30—Nouvelles
6.45—Conte d'enfant
7.00—Sports d'été
8.00—Ici interpol
8.30—Billet de faveur: "La flèche brisée"
10.00—Composez 990
10.30—Cinéma: "Bonnes à tuer"

DIMANCHE 21 JUILLET

4.00—Shirley Temple
5.00—Connaissance du monde
6.00—Découvrons les Amériques
6.30—Présence de l'art
7.00—Robin des Bois
7.30—Vu d'Ottawa
8.00—Les Coulisses de l'exploit
9.00—A vous l'antenne
9.30—Théâtre chez soi
10.00—Actualités politiques
10.30—Documents

LUNDI 22 JUILLET

5.30—Monsieur Pipo
6.00—La p'tite semaine
6.30—Nouvelles
6.45—Comment dites-vous
7.00—Les travaux et les tours
7.30—L'aventurier des mers
8.00—La belle saison
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Les contes de Maupassant
9.30—Théâtre chez soi
10.00—Echo du cinéma
10.30—Cinéma: "Entrons dans la danse"

MARDI 23 JUILLET

5.30—Grand prix
6.00—La p'tite semaine
6.30—Nouvelles
6.45—Chansons de Paris
7.00—Caméra '63
7.30—Vedettes en pantoufles
8.00—Chevalier de Maison-Rouge
8.30—Les grands de la chanson
9.00—Détective international
9.30—Jeunesse oblige
10.00—Défi
10.30—Cinéma: "Hôtel du rendez-vous"

MERCREDI 24 JUILLET

5.30—L'épée de Florence
6.00—La p'tite semaine
6.30—Nouvelles
6.45—Oscar Peterson
7.00—Défi
7.30—Médard et Barnabé
8.00—Voulez-vous jouer avec moi
8.30—L'air de Québec
9.00—Votre courrier
9.30—Copain, copain
10.00—Les quatre justiciers
10.30—Cinéma: "Madame de . . ."

JEUDI 25 JUILLET

5.30—Roquet belles oreilles
6.00—La p'tite semaine
6.30—Nouvelles
6.45—François Reichenbach
7.00—A la pointe de l'exploration
7.30—De broche en bouche
8.00—Le feu sacré
8.30—Au voleur
9.00—Sérénade estivale
9.30—Monsieur Pia-pia
10.00—Le conseil oecuménique
10.30—Ciné-club: "La prière du soldat"

VENDREDI 26 JUILLET

5.30—Les croquignoles
6.00—La p'tite semaine
6.30—Nouvelles
6.45—Conte d'enfant
7.00—Vingt ans express
7.30—L'aventurier des mers
8.00—Conférence de presse
8.30—Cinéma international: "Ca va être ta fête"
10.00—Isma Visco
10.30—Cinéma: "Le petit chocolatier"

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Amérique latine

Par la statistique il arrive assez souvent que l'on puisse prouver le pour et le contre d'une question. Par exemple, l'on déclare fièrement que le catholicisme compte aujourd'hui plus de 550 millions de fidèles. En pratique, c'est tout autre chose. Ce chiffre englobe des centaines de millions qui, du mot "fidèle", ne possèdent que le nom. Ceci s'applique tout particulièrement aux "fidèles" de l'Amérique latine.

Pourquoi la "vigne du Seigneur" fut-elle abandonnée en ces régions pour plus d'un siècle est une question à laquelle nous ne pouvons malheureusement donner une explication raisonnable. Le réveil ne date que de quelques années et les missionnaires s'acheminent enfin à la rescousse de ces abandonnés. Beaucoup d'entre eux sont du Canada, voire même de votre paroisse, peut-être. Nous ne pouvons tous aller en pays de missions. Le moins que nous puissions faire est de soutenir par nos deniers une oeuvre d'importance primordiale.

Les Chevaliers de Colomb du Canada ont adopté cette oeuvre et demandent des leurs une moyenne de 50 sous par tête. C'est un minimum, bien entendu. Beaucoup peuvent et donneront beaucoup plus. Ne soyez donc pas surpris de voir sur votre prochain compte ce petit item de 50 sous. Qui sait, votre conscience vous engagera peut-être d'ajouter un zéro de plus à l'item en question. A moins que nous y voyions, d'autres y verront, tels les communistes déjà sur les lieux.

Reconnaissance

L'épouse du frère J.-J. Trudel est-elle au courant de la chaude réception qu'il reçut de la part de Mme A. Talbot lorsqu'il présenta à l'heureux couple un magnifique bouquet de la part du Conseil à l'occasion de leurs noces d'or? Ça fait toujours un petit velours, hein Doc?

Les épluchettes

Mon confrère "Après Tout" ne s'étonnera pas trop devant ce regain d'activité de ma part pendant ce temps des vacances et malgré la canicule. Le soleil brûlant, s'il nous chauffe le cuir, ne fait que son devoir afin de dorer les épis de blé en ces plaines et, ce qui n'est pas de mince importance pour le Conseil, il remplira les blonds épis de blé d'Inde en temps pour le 18 ou 25 août prochain.

L'un de ces dimanches aura lieu notre grande sortie vers Ste-Agathe. L'organisation est déjà complétée par notre frère St-Laurent et le frère E. Lemoine, de Ste-Agathe, tous deux passés maîtres en la matière. Bill nous assure qu'aucun gaspillage ne se fera cette année. Tout marchera par billets et il y en aura pour tout le monde. A cinq sous l'épi nous ne ferons pas d'argent et ce n'est pas notre but d'ailleurs.

Amusements, courses, prix variés, il y en aura pour tous les goûts.

Le "Carnet social" de CKSB vous avisera tous les soirs à sept heures, une semaine à l'avance. Soyez aux écoutes vers la mi-août afin de ne pas manquer l'événement de la saison d'été. C'est toujours, d'ailleurs, un grand succès. Chevaliers et amis, tous seront les bienvenus.

Condoléances

Au milieu de notre assemblée du 11 juillet dernier, un vicaire du Sacré-Coeur vint prévenir le frère R.-A.-L. Mercier de la mort subite de son fils, Victor. Le Grand Chevalier, frère Gauthier, annonça à l'assemblée stupéfaite le triste événement et un vote de condoléances fut adopté. A la famille éprouvée nous tenons à ajouter nos condoléances personnelles. Prions pour nos défunts, car "nul ne sait l'heure ou le jour de l'appel final".

BISTOURI.

A Radio-Canada



Robert Demontigny un "Copain, copain"

— Je sais que mon métier de chanteur "de charme" est un métier difficile et instable et que la gloire est éphémère. C'est pour cela que je me garde une poire pour la soif en m'intéressant à l'aviation.

C'est ainsi que raisonne, Robert Demontigny, vedette de l'émission "Copain, copain", télévisée le mercredi soir à 9 h. 30, au réseau français de Radio-Canada.

Avec Dominique Michel

— A supposer que je n'aie jamais vu votre émission "Copain, copain", comment me la définiriez-vous?

— Je vous dirais qu'il s'agit là d'une demi-heure de chansons et de danses susceptibles de plaire aux téléspectateurs. Le nombre de nos chansons, à Dominique Michel et à moi, varie selon les invités que nous accueillons à l'émission. Nous avons maintenant trois invités. Dominique et moi interprétons nos chansons et souvent nous prenons part à la danse.

Chanteur et pilote

Né à Montréal, le 17 mars 1939, Robert Demontigny a fait ses études au lycée Valéry, à Montréal. Pendant son cours, il s'intéresse déjà à l'aviation commerciale et il apprend à piloter un avion à Cartierville. A sa sortie du lycée, à l'âge de 18 ans, Robert obtient un emploi du Ministère fédéral des transports, à titre de préposé aux instruments d'arpentage. C'est à cette époque qu'il passe avec succès ses examens de pilote d'aviation commerciale. Il sollicite un poste de pilote à Air Canada, aux lignes aériennes du Pacifique Canadien et à la Silver City Airlines d'Angleterre. Comme il n'y a pas de vacances à ces endroits, il dirige ses pas vers les bureaux d'administration de la Voie maritime du St-Laurent où on l'affecte à l'entretien des instruments.

Le pilote se fait chanteur

Pendant ce temps, toutefois, Robert Demontigny continue de piloter un avion. Mais pour varier, il décide de devenir chanteur. Il sollicite et passe avec succès une audition à Radio-Canada.

Ses débuts à la télévision

Les débuts de Robert Demontigny à la télévision remontent au 23 septembre 1961, à l'émission "Rythmes de danse". Deux mois plus tard, on l'invite à "Une semaine avec . . .", et on l'applaudit par la suite aux émissions "Dans les rues de Québec" et "Sur deux notes".

Gabriel LANGLAIS.

La Bible vous parle

(Ces textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

Ne dis pas: "J'ai péché! que m'est-il arrivé?" car le Seigneur sait attendre. (Eccli 5, 4)

* * *

Un ami fidèle est un baume de vie, le trouveront ceux qui craignent le Seigneur. Qui craint le Seigneur se fait de vrais amis car tel on est, tel est l'ami qu'on a. (Eccli 6, 16-17)

Aujourd'hui ...Autrefois

Il y a 50 ans (1913)

La Liberté publie la liste des élèves du Collège de St-Boniface à qui on avait confié des postes dans les organisations d'étudiants. Voici quelques noms tirés de cette liste: Célestin Champagne, président général; Wilfrid Decosse, vice-président; Adrien Doiron, secrétaire. Membres de différents comités: Henri Parent, Léon Roy, Joseph Muller, Auguste Caron, Georges LaFlèche, Armand Bertrand, Edmond Préfontaine, Paul LaFlèche, Victor Marius, Léon Bénard, Edouard LaFlèche, Ovide Gagnon, Maurice Goulet, Philippe Gauthier, Rodolphe Roy.

La Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg a tenu une importante assemblée sous la direction de M. L.-A. Delorme, président. On se propose d'organiser deux soirées récréatives: l'une, une pièce qui sera présentée à l'occasion de la Ste-Catherine; l'autre, un concert qui sera donné sous la présidence d'honneur de Mgr A. Béliveau. La moitié des recettes de ces deux soirées sera versée au fond de l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg.

On annonçait en fin septembre 1913, le décès d'un paroissien bien connu de Letellier, Manitoba. Il s'agit de M. Moïse Jutras. Le défunt était le père de MM. Joseph, Ernest et Norbert Jutras, ainsi que de Mmes G. Brunet (épouse de M. Gaudias Brunet, de St-Boniface), H. Dansereau, E.-R. Bélanger et S. Boiteau, Mlles Cécile, Antoinette et Berthe Jutras.

Il y a 40 ans (1923)

Quelques noms de professionnels et d'hommes d'affaires qui annonçaient dans La Liberté en 1923: Keller and Stall, optométristes; Bernier, Bernier & Fripp, avocats; Dr F. Sedziak, médecin; Dr Donald McKenty, radiologiste; Albert Dubuc, magistrat et avocat; Arthur Prud'homme, avocat; Boulangerie Belge; Louis Bétournay, avocat; Joseph Gauthier, sculpteur; Dr Olivier Caza, médecin; Dubuc et Roy, avocats; Dr J.-J. Trudel, médecin; Henri Lacerte, avocat; N. Pirotton, monuments funéraires; Counsell & McPhee, assurances; Dr J.-A. Séguin, médecin; Eugène Boismenu, bijoutier; J.-O. Brunet, monuments funéraires; J. A. W. Lane, finance et assurance; W. J. Barker, entrepreneur de pompes funèbres; Dubois & Dubois, entrepreneurs en construction; M.-E. Sabourin, assurances, billets de voyages; Dr F. Lachance, médecin et chirurgien; Dr Jarjour, dentiste; Dr J.-Euclide Longpré, médecine générale; J.-T. Beaubien, avocat; Benoit & Fils, entrepreneurs en construction; Dr R. Michaud, radiologiste; Dr Joncas, dentiste; Hôtel Frontenac; Alexandre Gélinas, avocat; Dr N.-A. Laurendeau, médecin.

Le Western Catholic d'Edmonton s'opposait à ce qu'un catholique d'origine française soit nommé au sénat pour succéder à l'hon. Forget. La raison de cette opposition était que les catholiques d'origine anglaise étaient en majorité en Alberta. Cette attitude n'a pas eu longue vie, car Mgr McNally, évêque de Calgary, a exigé des excuses du journal en défaut et il a exprimé la menace que si pareille attitude se présentait à l'avenir il retirerait son appui au journal d'Edmonton.

Il y a 30 ans (1933)

A cause d'une faible récolte de blé aux Etats-Unis, les fermiers de l'Ouest canadien espèrent voir monter le prix du blé canadien à $1.00 le boisseau. Il y avait déjà plusieurs années que le blé était bien en-dessous du dollar.

A l'âge de 78 ans décédait M. Patrick Shea, Chevalier de l'Ordre de St-Grégoire et homme d'affaires bien connu à Winnipeg et dans le Manitoba tout entier. Il était le propriétaire d'une des plus grandes brasseries dans l'Ouest. Homme très riche, il a su faire bénéficier les bonnes oeuvres de sa fortune. (La brasserie Shea a depuis été acquise par Labatt's.)

M. Mackenzie King, le chef de l'opposition aux Communes, se prépare à faire une tournée du Manitoba. (Le fin renard politique devait déjà pressentir les élections de 1935.) Son itinéraire lui fera visiter une quinzaine de villages manitobains. Du Manitoba, M. King devait se rendre en Saskatchewan.

Le Conseil de Brandon des Chevaliers de Colomb organisait encore en 1933 un de ces pique-niques catholiques qui s'étaient tenus avec tant de succès au cours des années précédentes. Tous les catholiques du Manitoba étaient conviés à ce pique-nique et, en 1932, 3,000 personnes s'y étaient rendues. La journée commençait par une messe en plein air pour se continuer avec des concours et des amusements de toutes sortes. Tous les enfants étaient régalés gratuitement, et le thé et le café étaient aussi fournis sans frais.

M. René Létienne, rhétoricien au Collège de St-Boniface, a été reconnu comme un des lauréats du concours d'histoire du Canada organisé par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal. Ce concours, fondé en 1913, a lieu chaque année dans tous les collèges où la rhétorique s'enseigne.

A Lebret, Son Exc. Mgr McGuigan conférait le sacerdoce aux scolastiques oblats, les RR. PP. Garcia Adam, Fernand Forestier, Gérard Lafaille et Guy de Bretagne.

Il y a 20 ans (1943)

M. Donatien Frémont, ancien rédacteur de La Liberté, présidait à Ottawa une réunion spéciale en l'honneur du général Giraud. Il offrit au général un chèque de $500 de la part des Français combattants, faisant preuve ainsi du lien qui existait toujours entre les nationaux français au Canada et la France.

M. Paul Prince était élu président de l'organisation du Crédit social pour le Manitoba. Il avait pour l'aider dans son travail un comité composé de MM. C. A. Bailey, de Headingley, Alex. Allaire, de St-Boniface, A. B. Hamilton, de Winnipeg, C. Fournier, de La Broquerie, A. Lemoine, de Ste-Agathe, et M. Montagnon, de St-Boniface.

M. Tommy Church, député conservateur de Toronto aux Communes, s'est fait jouer un tour de malin. On sait que M. Church était un des orangistes les plus en vue en 1943. Or, pour attirer l'attention du pays sur les fêtes du 12 juillet, M. Church avait prononcé un discours enflammé en Chambre et il s'arrangea pour que le numéro du Hansard qui contenait son discours fut expédié à tous ses amis de Toronto. Ceci fut fait, mais, malheur des malheurs, quelqu'un avait expédié le Hansard français aux amis de M. Church. Imaginez la déconvenue de notre bon député!

Il y a 10 ans (1953)

Les lauréats du concours de français de la Saskatchewan en 1953 étaient: Yvonne Colleaux, de Marcelin, Gérardine Préfontaine, de Laflèche, Thérèse Boulianne, de Willow-Bunch, Simone Brunet, de Spiritwood, Marthe Robin, de Marcelin, Agnès Boulanger, de Marcelin, Céline Roy, de Delmas, Guy Moreau, de Bellegarde, Lucille Thibault, du Couvent St-Louis, Solange Coquet, de St-Brieux, Daniel Couture, de Ferland, José Roy, de Dollard, et Madeleine Préfontaine, de Lisieux. La gagnante du trophée Père Barbier avait été Raymonde Huel, de Debden, et Marie Bonneau, de Victoire, avait gagné le trophée Louis Demay.

Tout le pays, l'Ouest autant que l'Est, est dans un état d'ébullition à l'approche des élections fédérales qui ont eu lieu en août 1953. M. Louis St-Laurent, premier ministre, niait la rumeur qu'il devait se retirer de la politique.

La St-Jean-Baptiste a été célébrée avec beaucoup d'éclat à Prince-Albert, Sask., Plus de 3,000 personnes ont pris part aux fêtes organisées par M. Pierre Legault du Club canadien-français de Prince-Albert.

On révèle que 4,800 vétérans américains, soit la moitié d'une division étatsunienne, se préparent activement pour la prêtrise dans diverses maisons de formation aux Etats-Unis. De ce nombre, environ 10 pour cent sont d'anciens officiers.

(à suivre)

J.-R. DOIRON.

Le sourire est une charité . . . Soyons des porteurs de sourire et, par là, des semeurs de joie.

G. de LARIGAUDIE.

Editorial

L'avenir du Québec et l'avenir des minorités

La création d'une commission royale fédérale-provinciale d'étude du bilinguisme et du biculturisme, représente une première victoire pour les groupements des plus variés qui réclament depuis cinq ou six ans une meilleure place au soleil pour la nation française au Canada. Les séparatistes ont joué leur rôle dans cet effort mais les sources du "soulèvement" pacifique sont beaucoup plus complexes. La mort de M. Duplessis fut le signal d'un renouveau dans la province de Québec et le règne de M. Diefenbaker à Ottawa l'accentua. Entre-temps le Conseil de la vie Française, les Sociétés St-Jean-Baptiste, plusieurs associations nationales présentèrent des mémoires bien documentés, celui du Conseil sur le fonctionnarisme fédéral étant un chef-d'oeuvre du genre. Parmi d'autres facteurs significatifs, retenons d'un côté le rapport minoritaire de M. Therrien, membre de la Commission Glassco, les gaucheries de M. Donald Gordon, l'affaire de l'Hôtel Queen Elisabeth, et par ailleurs, un désir croissant chez l'élément anglo-saxon de promouvoir l'enseignement du français comme un obstacle à l'influence américaine au Canada. En opposition à ces questions purement culturelles il y a lieu de rappeler aussi le geste de M. Bennett en Colombie-Britannique, qui, par sa conduite à l'égard de la British Columbia Electric, a démontré à tout le pays comment une province canadienne peut contrôler son avenir économique.

Causes complexes et cachées

Pendant ces années d'agitation personne ne pouvait prétendre connaitre les causes précises du mécontentement ni la sorte de remèdes qui serait apportée à la solution de ce malaise. On a vu par exemple, au réseau de la télévision française, trois séparatistes d'autrefois manifester clairement leur désapprobation des séparatistes contemporains, et en un clin d'oeil l'apparition à Ottawa d'un bloc créditiste québécois important a démenti toutes les prévisions politiques! M. Lesage ne cesse de parler en termes qui plaisent aux autonomistes et il fait la guerre contre Ottawa, mais en même temps il se rend à Londres proclamer la loyauté indéfectible des Canadiens français à l'égard de la couronne. Même dans l'invitation que le premier ministre du Canada a adressé aux premiers ministres des provinces en vue de la création de la commission royale, un élément nouveau trouve place, à savoir le rôle des "néo-canadiens" dans un pays fondamentalement biculturel.

Toutes ces questions manquaient de clarté mais deux événements historiques sont intervenus heureusement pour imposer un effort d'étude et d'entente, à savoir le centenaire de la Confédération et le projet de rapatriement de la "constitution". Vraiment, après un siècle, le temps est propice pour un examen de la situation et une franche décision par le peuple de langue française sur les moyens à prendre pour remédier aux défauts du système actuel. Il se peut que lorsque tous les éléments auront été pesés, on verra que la situation politique, économique et culturelle canadienne ne peut être modifiée sensiblement. Dans ce cas le Québec aura eu au moins le mérite d'obliger les citoyens du pays à se pencher sur les hauts faits français qui ont forgé le Canada et d'en tenir compte avec plus de loyauté dans l'avenir. Et on aura posé une fois pour toutes les deux questions de base: Le Canada français doit-il se limiter à la province de Québec? et Le Canada moderne accepte-t-il le bilinguisme fédéral et provincial?

Québec au premier plan

Si l'on concède que l'ébullition actuelle trouve son origine surtout dans un sursaut de nationalisme canadien-français dans la province de Québec, il est évident que la position qu'occupera cet "Etat" dans l'avenir sera au premier plans des préoccupations des commissaires. Voici trois points de vue exprimés sur le sujet:

D'abord l'hon. Georges Lapalme, ministre des affaires culturelles dans le cabinet Lesage, a été parfaitement explicite dans un article préparé spécialement pour un numéro de La Revue Française, consacré à la province de Québec. Il écrit sous le titre "La Culture Canadienne Française":

"Le premier pas dans le sens du rayonnement de la culture canadienne-française a été la création du Département du Canada français d'outre-frontières. La province de Québec est en effet devenue **la mère patrie** de tous les Canadiens français des autres provinces, comme de tous ceux qu'on nomme Franco-Américains et qui, étant de souche canadienne-française, ont essaimé **aux Etats-Unis.**"

Cette phrase est très réconfortante pour les minorités d'expression française au Canada mais elle insinue que l'appui qu'elles peuvent attendre de la province de Québec n'implique pas nécessairement celle qui découle de l'unité au sein d'un même pays.

Dans une déclaration récente (4 juillet) l'hon. René Levesque, l'un des chefs les plus dynamiques et les plus influents du nouveau Québec, va plus loin:

Nous sommes une nation

"Toute notre action, dans l'immédiat, doit tenir compte de deux données fondamentales. La première: le Canada français est une nation véritable, il renferme les éléments essentiels à la vie nationale et possède une unité, des ressources humaines et matérielles, un équipement et des cadres, comparables ou supérieurs à ceux d'un grand nombre de peuples du monde."

"La deuxième, c'est que nous ne sommes pas un peuple souverain, politiquement. Il ne s'agit pas d'examiner pour l'instant si nous pourrions l'être ou non: nous ne le sommes pas. Donc, une nation authentique mais une nation qui ne possède pas la souveraineté. C'est à partir de ces deux pôles ou en fonction de ces deux réalités que nous devons travailler".

Québec, Etat national

"Cette nation possède son Etat national, le Québec. Certes, il y a des éléments de la nation hors du Québec, un million environ (d'origine, pas forcément de langue française), soit le sixième de la nation, numériquement, bref, le groupe de nos "minorités". Cela n'empêche nullement que le Québec est notre Etat national et s'identifie politiquement à la nation. C'est dans la mesure seulement où, sur tous les plans, le Québec s'affermira, s'enrichira, disposera de compétences et de ressources toujours plus grandes qu'il pourra être de quelque utilité aux minorités".

"Nous devons nous intéresser au sort de celles-ci mais assurément pas au prix des droits, des prérogatives, des besoins du Québec. Si, comme le souhaitent certains, Québec devait jouer la carte du pancanadianisme, oubliant de se méfier sans cesse de l'unitarisme instinctif du gouvernement central, la nation entière courrait au suicide. **Il serait insensé de troquer l'autonomie politique partielle du Québec (ou de renoncer à accroître cette autonomie) pour un prétendu meilleur sort à nos minorités dans les domaines scolaire et linguistique.** Ce serait le meilleur moyen de perdre à coup sûr sur les deux tableaux. Plus le Québec sera économiquement et politiquement puissant, mieux il pourra apporter son concours aux minorités. Notre Etat est celui de toute la nation, il est, de loin, le premier instrument de son progrès et de son salut."

A ces phrases d'un réalisme brutal il suffit d'ajouter que dans leurs livres respectifs "Pourquoi je suis séparatiste" et "J'ai choisi l'Indépendance", MM. Marcel Chaput et Raymond Barbeau ne laissent pas de doute au sujet de l'avenir du Québec et celui des minorités, dans l'esprit des séparatistes:

"Et c'est afin que les minorités françaises puissent continuer leur combat pour la Survivance que le Québec doit renoncer à ne jamais devenir pays souverain? Vous voulez rire." (Chaput)

"Ce n'est certainement pas à cause des minorités françaises de l'Ouest canadien que le Québec ne deviendra pas indépendant. Si elles veulent orienter les destinées québecoises, elles devront revenir dans leur pays." (Barbeau)

Enjeu, le nationalisme économique

Si l'esprit nationaliste des nouveaux champions de la "survivance" se concentre si allègrement sur la province de Québec, la raison en est qu'un élément assez nouveau attise leur enthousiasme. C'est l'argent. Le "séparatiste" contemporain en effet ne prévoit pas seulement un retour à la colonie homogène d'autrefois mais il veut que son peuple possède tout ce qu'il lui faut pour vivre dans un Etat doué d'une grande puissance économique et politique.

En autant que les Québecois entrent en jeu on peut tout dire en une phrase: ils sont fatigués de vivre dans une province où étant 85 pour cent de la population, ils ne contrôlent que 15 pour cent de l'économie.

Ce facteur économique (possession des moyens de production) et politique (exemption de l'interférence fiscale et autre d'un gouvernement supérieur) se révélera à la longue à la base du problème auquel la commission royale doit faire face. M. Lesage l'a déjà dit assez clairement et dans sa lettre commentant le projet de la création d'une commission, M. Roblin a mis le doigt sur le même sujet. Pour le moment il s'agit, dans l'esprit de M. Lesage, d'un retour au régime de la répartition des champs de taxation tels que définis par l'Acte constitutionnel et tels que respectés par Ottawa avant que les deux grandes guerres n'aient pousser le fédéral sur le chemin de la centralisation fiscale.

Mais le Québec n'est pas la province agricole et arriérée de 1867, elle en est une qui se compare avec plusieurs pays indépendants du monde, économiquement. Pour le bien de la nation française elle veut exploiter toutes ses richesses naturelles et humaines, sans entrave de la part des autres provinces ou d'un gouvernement central.

Que l'on ne se fasse pas d'illusion, le Québec demeurera dans la Confédération, en exigeant un parfait bilinguisme dans les services fédéraux et des écoles à base de langue française dans toutes les autres provinces, si le débat montre que cette solution est la plus apte à favoriser sa véritable survie **comme entité économique et politique.**

Déjà, dans un numéro récent du Canadian Saturday Night l'on peut lire une réponse autorisée à cette question sous l'entête "If Quebec secedes from Canada" par le Professeur Andrew Burghardt, de l'Université McMaster. Et ce n'est pas surprenant que cette question se pose car même aux débuts, il y a un siècle, le Québec est entré dans la Confédération, non pas comme fervent de bilinguisme et d'oecuménisme mais pour des raisons de bien-être économique et politique. Il s'agit de voir si ces raisons gardent leur poids aujourd'hui pour voir si et à quel point le Québec demeurera partie du Canada.

Les minorités, spectatrices impuissantes

Et le débat se résume du côté non-québecois en une phrase: quel prix culturel sommes-nous prêts à payer pour garder le Québec, à cause des avantages économiques et politiques que cette province nous apporte? Selon le Professeur Burghardt, au moins, la séparation québecoise coûterait si cher au Québec aussi bien qu'au Canada anglais qu'elle est impensable.

L'heure, alors, est aux pourparlers, auxquels les minorités assisteront, de loin, espérant que la mère province jouera si bien ses cartes qu'elle obtiendra l'autonomie dont elle a besoin pour vivre et une mesure d'espace vtial pour ses filiales ailleurs au pays. Quant à leur propre cause, qu'elles se souviennent que leur avenir est aussi brillant que celui de la colonie lors de la conquête, il y a plus de deux siècles.



Un groupe de religieuses qui suivent des cours d'été à l'Université Loyola à Chicago se sont jointes au défilé formé des membres du Comité d'Action des Etudiants et du Conseil Interracial Catholique qui protestent contre la politique raciale de la Ligue des Femmes Catholiques d'Illinois. La Ligue fondée en 1920 et située sur les terrains de l'université est le centre de contestations par rapport au refus d'admettre des Noirs comme membres. La Ligue a accompli, depuis nombre d'années, des oeuvres charitables envers les familles nécessiteuses de Chicago sans distinction de race, de couleur ou de croyance.

Le pacte fédératif et les minorités françaises au Canada

par M. Séraphin Marion, membre de la Société royale du Canada

Cette conférence de M. Séraphin Marion, professeur d'Histoire à l'Université d'Ottawa depuis très longtemps et membre de la Société royale du Canada, traite en profondeur un point d'histoire canadienne. Aussi a-t-il été écouté avec attention par les commissaires d'école catholiques de langue française réunis récemment en congrès a Ottawa. Le docteur Hubert Delaquis, de Notre-Dame-de-Lourdes, délégué de l'Association des commissaires franco-manitobains, raconte que M. Marion a un tel sens de la véracité historique qu'il n'a pas voulu traduire en français les textes anglais qu'il citait dans sa conférence, "car une traduction ne rend jamais à la perfection la pensée de l'auteur".

Conclusion

Québec, le modèle

D'abord le plus catégorique et peut-être le plus important, puisqu'il embrasse toute la période qui précède l'union des Canadas, en 1840, et va jusqu'à la Confédération. Il s'agit des paroles qui, en 1865, tombèrent des lèvres de l'honorable John Rose, membre du Conseil législatif.

We, the English Protestant minority of Lower Canada, cannot forget that whatever right of separate education we have was accorded to us in the most unrestricted way before the union of the provinces, when we were a minority and entirely in the hands of the French population. We cannot forget that in no way was there any attempt to prevent us educating our children in the manner we saw fit and deemed best; and I would be untrue to what is just if I forgot to state that the distribution of State funds for educational purposes was made in such a way as to cause no complaint of the minority. I believe we have always had our fair share of the public grants in so far as the French element could control them, and not only the liberty, but even the facility, for the establishment of separate dissentient schools wherever they were deemed desirable ('Historical Sketch of the Separate Schools in Ontario', Toronto, 1950, p. 7)."

Quelque vingt ans après la Confédération, C. C. Coly, doyen de la députation québécoise de langue anglaise, réduisait au silence et à l'impuissance le fougueux D'Alton McCarthy et ses compères en s'écriant dans la Chambre des Communes:

"There never was a minority in any country treated with more generosity than the Protestant minority of the Province of Quebec (Mason Wade, 'The French Canadians', p. 425)."

Professeur en chef d'histoire du Canada à l'Université Queens, au début du siècle, puis ministre de l'Education en Ontario, Duncan McArthur a souligné, dans un de ses ouvrages, la générosité du Québec envers sa minorité anglo-protestante:

"Most generous treatment has been given (in Quebec) to the Protestant schools maintained under the control of the Protestant Committee of the Council of Public Instruction (Duncan McArthur, 'History of Canada', Toronto, 1929, p. 416)."

Le plus significatif et le plus éloquent de tous ces témoignages ne se trouverait-il pas dans un ouvrage publié en 1934 et trop peu connu aujourd'hui? Je veux parler de "The Separate School Question in Canada", thèse savante qui émane de la plume de George M. Weir.

Ce n'est pas le premier venu. En 1934, il était chef du département d'Education de l'Université de la Colombie-Britannique. Universitaire de grande classe et spécialiste en éducation, historien impartial qui s'efforce d'examiner en toute objectivité les problèmes scolaires du Canada, il ne rend pas toujours justice au Canada français: je n'en veux comme preuve que sa discrète admiration de l'oeuvre du sectaire Anderson, dans la Saskatchewan de 1929. On ne saurait donc le tenir pour le protecteur attitré des minorités françaises au Canada.

Esprit de la Confédération

C'est quand même lui qui, dans son important ouvrage, a énoncé tout uniment, comme si de rien n'était, les manières d'axiomes que voici:

"There is considerable evidence to show that the overwhelmingly Roman Catholic Province of Quebec has been singularly free from sectarian strife in the operation of its school system (George M. Weir, 'The Separate School Question in Canada', Ryerson Press)."

D'autres pages exécutent des variations sur le même thème:

"In no province does the religious minority enjoy greater educational freedom than in Quebec (. . .) Quebec has never had its Manitoba School Question or such protracted litigation and had feeling as were engendered in Ontario by the ill-conceived and ill-fated Circular 17. Indeed there is an atmosphere of maturity and massive common sense about the administration of the Quebec school system that tends to avert such occasions for racial and sectarian friction (. . .) In no province is the spirit of the Fathers of Confederation, with reference to a satisfactory solution of the thorny problems arising from the educational "rights and privileges" of religious minorities, better exemplified than in the Province of Quebec ('Ibid', p. 177)."

Voici maintenant le bouquet:

"In language and religious matters at least there is an atmosphere of freedom about the administration of the Quebec school system that reflects the spirit of a more mature — and perhaps more tolerant — civilization than that found in certain English-speaking Provinces where denominational schools are established ('Ibid', p. 187)."

Civilisation plus fortement empreinte de maturité et de tolérance; l'éloge est de grande taille. Il console de tant de stupidités et de calomnies qui, en certaines officines, se débitent à longueur de journée contre nous.

La conclusion de ce tour d'horizon s'impose. En vertu du pacte confédératif, et notamment sous l'empire de l'article 93 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, les minorités catholiques et protestantes sont placées, du point de vue de l'enseignement primaire, sur un pied d'égalité. Or le Canada anglais élude la lettre et viole l'esprit du pacte. Seule, et depuis bientôt un siècle, la province de Québec observe et la lettre et l'esprit du pacte.

Certains Anglo-Canadiens prétendent observer rigoureusement la lettre du pacte confédératif; peu leur importe d'en violer l'esprit. C'est le cas de leur répéter la parole de saint Paul: la lettre tue et l'esprit vivifie.

Un précédent?

Il serait messéant de terminer cette conférence sans au moins faire allusion aux immenses espoirs scolaires que le premier ministre de l'Ontario vient d'éveiller chez les Franco-Ontariens. Son nouveau mode de subventions à l'éducation devrait amener, avec le temps, le redressement d'injustices criantes que subissaient depuis bientôt un siècle, les catholiques ontariens. Pour la première fois dans l'histoire du Canada, un premier ministre anglo-canadien a admis que, lorsque les catholiques réclamaient leur part des impôts payés par des sociétés neutres ou incorporées ou d'utilité publique, ils se plaignaient "avec quelque justification, devons-nous l'avouer": "it must be admitted with some justification". Aveu officiel, infiniment précieux et qui constitue un précédent. Aveu qui équivaut à une victoire pour les Franco-Ontariens, la plus importante depuis l'abrogation du règlement XVII.

Victoire véritable, éclatante, mais incomplète. Le premier ministre Robarts n'accorde rien aux catholiques ontariens sur les paliers secondaire et universitaire. Même sur le palier primaire, plusieurs injustices subsistent et, entre autres, une iniquité carabinée: à Ottawa seulement, 800 enfants, issus de mariages mixtes, fréquentent les écoles séparées. Les pères de ces enfants sont des protestants honnêtes qui voudraient payer leurs impôts aux écoles séparées. La loi les en empêche.

Ainsi se trouve foulé aux pieds un principe admis chez tous les peuples civilisés: tout homme qui travaille mérite salaire. Nos instituteurs qui instruisent ces 800 enfants ne reçoivent pas un sous des pères protestants qui les dirigent vers nos écoles. Par contre, les instituteurs des écoles publiques, qui ne remuent pas le petit doigt pour ces enfants, bénéficient de l'impôt versé par ces pères protestants dans la caisse des écoles publiques.

Non et non! L'heure de la paresse, du repliement sur soi-même, de la politique des bras croisés ou du repos sur des lauriers toujours verts n'a pas encore sonné à l'horloge de l'histoire franco-ontarienne. Aux membres de l'Assemblée législative de France, Danton répétait: "De l'audace, encore de l'audace et toujours de l'audace". Aux Franco-Ontariens d'aujourd'hui un mot d'ordre s'impose: "De la vigilance, encore de la vigilance et toujours de la vigilance".

Ottawa, avril 1963.

Une histoire pour Graham Bell . . . "Ote tes singes de sur la ligne!"

"Ote tes singes de sur la ligne!"

Cette phrase bien anodine qui, au cas où vous le penseriez, ne fut pas prononcée à l'adresse du directeur d'un long procès en Cour des Sessions de la Paix et a ajouté une nouvelle page à l'histoire du téléphone.

"Ote tes singes de sur la ligne" a été débattu lors du procès d'un journalier de 44 ans de Portneuf-Station, appelé Bill et accusé de voies de fait sur la personne d'un concitoyen, un machiniste de 33 ans que nous surnommerons "chose".

De ce procès, disons ceci. A Portneuf-Station, il y a une ligne téléphonique avec de nombreux abonnés. Bien entendu, tout le monde ne peut parler en même temps. Et, des fois, il y en a qui parlent trop.

Le 11 juillet dernier, en revenant à sa demeure, Bill se fait dire par son épouse: "La femme à Chose est tout le temps sur la ligne." Bill prend donc le téléphone et appelle la femme à Chose à qui il dit: "Ote tes singes de sur la ligne . . ."

L'heure du souper arrive et tout à coup qui est-ce que Bill aperçoit par la fenêtre? Chose ou si l'on veut le machiniste.

Bill dit donc à Chose: "Dis à ta femme d'ôter ses singes de sur la ligne." Chose répond: "Si t'as quelque chose à dire à ma femme, adresse-toi à elle. Et, si tu veux me parler, descend."

Bill descend donc. La conversation s'engage. Le ciel devient nuageux. Bientôt des nuages gris recouvrent Portneuf-Station. Et tout à coup l'orage éclate.

Bill flanque un coup de poing sur la machine à respirer à Chose. La machine à Chose se brise. Le Dr Henri Roy de Portneuf soigne le tout . . . et le tout débouche en Cour.

Après avoir entendu la preuve, le juge Albert Dumontier a dit coupable et a imposé une amende de $50 à Bill.

Consultation populaire: "la chronique paroissiale"

Notre consultation populaire sur la chronique paroissiale pourrait se poursuivre encore plus longtemps, car le sujet ne cesse d'inspirer des lettres des plus intéressantes et utiles. Mais nous sommes déja en retard pour annoncer les gagnants des prix, la mort du bien-aimé pape Jean XXIII et l'élection de Sa Saintete Paul VI étant intervenues pour bouleverser notre horaire. Le retard a cependant permis à la rédaction de publier plusieurs lettres au profit de nos abonnés et ces derniers n'ont pas manqué de montrer à quel point ils goûtaient cette lecture.

Enfin il a fallu en venir au fameux tirage et trois membres du personnel ont pigé à tour de rôle dans le tas de correspondance. Le hasard qui a présidé aux résultats se trouve bien démontre par le fait que le gagnant du premier prix est l'epoux d'une personne qui a mérité un deuxième prix dans la consultation au sujet du feuilleton et que parmi les gagnants il y en a deux d'un même endroit. Situation moins gênante cependant que celle qui se serait produite si l'on avait essayé de donner les prix selon les qualités des réponses, car la justice aurait alors exigé la collation de plusieurs premiers prix.

Voici la liste des gagnants: 1) M. Clotaire Denis, St-Denis, Sask., 2) M. Jean-Claude Porte, Radville, Sask., 3) Mme Gobeil, Otterburne, 4) Mme M. Français, Sintaluta, Sask., 5) Mme Raynald Labossière, St-Léon, 6) Mme Jules Haudegand, Vonda, Sask., 7) Therèse Sylvain, Cadillac, Sask., 8) Mlle Gisèle Grégoire, St-Jean-Baptiste, 9) Mme J. Therrien, Lorette; 10) Mme Pierre La Roche, Otterburne.

Il est évident que la vaste majorité des participants favorisaient les chroniques, assez souvent avec des modifications. On a fait valoir que c'est le meilleur moyen pour les gens de suivre les activites de leurs connaissances vivant dans des centres éloignés, que ce sont des tranches de la vie authentique canadienne-francaise, qu'elles constituent un trait d'union entre les Canadiens des prairies, qu'elles répondent aux goûts variés d'une population variée, qu'elles stimulent l'émulation d'une paroisse à l'autre, qu'elles font connaitre les trois événements les plus importants de la vie des gens ordinaires, la naissance, le mariage, la mort. Plusieurs de ces raisons sont d'une importance majeure pour un journal qui a 1,000 abonnés en dehors de son territoire normal.

Trois participants ont indiqué des moyens d'encourager et d'aider davantage les personnes dévouées qui s'occupent des chroniques. Sans elles le journal ne pourrait offrir ce service si précieux. Il faut croire que leur générosité et leur rôle sont aussi très estimés par des lecteurs pour qui les chroniques n'offrent pas d'intérêt. Donner suite aux suggestions reçues sera un devoir des plus agréables.

Nous remercions les lecteurs de 70 centres qui ont contribué au succès de cette consultation et nous souhaitons que dans les centres qui n'ont pas de lien de ce genre avec le journal, les chefs se mettent en branle afin que leur paroisse puisse contribuer de cette manière au maintien d'un service si profitable à l'unité de la grande famille de langue française de nos deux provinces.

A cause du débat qui se poursuit au sein de l'AECFM sur la politique à suivre dans l'avenir pour l'enseignement du français, nous remettons au prochain numéro, le 2 août, le sujet de la prochaine consultation populaire. Mille fois merci.

LA DIRECTION.

Billet du vendredi

Un nouveau journal consacré à l'histoire

Special à La Liberte et le Patriote

Vous connaissez le **Boréal Express?** Peut-être que oui, peut-être que non. C'est un nouveau journal, peu connu et d'un genre unique, qui a déjà un tirage dépassant les 7,000 exemplaires. Il parait une fois le mois, sauf pendant les vacances d'été. Il traite d'histoire, mais d'une manière à lui, s'adresse surtout aux étudiants, jeunes et moins jeunes, et ses éditeurs sont d'avis que nombre d'adultes, qui croient savoir à peu près tout, y apprendront autant et plus que les adolescents.

Quatre numéros virent le jour, dont on ne dira assez l'intérêt. Ils ont ceci de particulier que, parus aux premiers mois de 1963 — le dernier à la mi-avril — ils se rapportent aux faits, aux événements, aux hommes de **1524, 1543, 1609, 1629.** Vous y comprenez quelque chose? Peut-être pas au premier moment. Vous vous y reconnaîtrez mieux, vous rendant compte qu'ils ont pour objet de présenter l'histoire de notre pays, de l'Amérique, de l'univers, selon une formule inédite et de nouvelles recettes. L'histoire de jour en jour, ou d'année en année — ce qui est plus juste et ne l'est pas même, compte tenu des hiatus et des écarts — présentée avec un esprit d'ordre et d'unité, montrant la corrélation entre les événements politiques, religieux, économiques, littéraires, artistiques, sous les deux angles national et international.

* * *

Examinons l'exemplaire du 15 avril, qui se rapporte à l'an **1629.** On y voit à la une, comme ne saurait dire autrement un journaliste nouvelle vague, que les Anglais viennent de se rendre maitres de la ville de Québec, et que le rêve de Champlain s'écroule, d'une colonie prospère en Nouvelle-France. Malgré la signature du Traité de Suse, lit-on, les frères Kirke forcèrent les habitants de Québec à leur céder le fort qu'ils occupaient, et leur geste est apparenté à de la piraterie. D'autre part, une dépêche en provenance de Londres laisse entendre que "Québec sera remis bientôt entre les mains de ses anciens propriétaires."

Dans le même numéro, il est annoncé que Richelieu est maintenu à son poste de premier ministre de Louis XIII en France, malgré la cabale organisée contre lui par la Reine; qu'en Angleterre Charles Ier dissout la Chambre; que Pierre Minuit vient d'acheter l'île de Manhattan pour les Hollandais, au prix de soixante florins ou $24; que la Hollande s'impose de plus en plus dans le domaine de l'économie mondiale; que la famille Louis Hébert décide de vivre au Canada, en dépit de la mort de son chef, deux ans auparavant; qu'à Paris un jeune avocat de Rouen, nommé Pierre Corneille, fait jouer **Mélite,** comédie en cinq actes, et qu'on peut y assister au parterre pour dix sous; que le Cardinal de Richelieu s'apprête à fonder une Académie royale des lettres (la future Académie française), qui mettrait au service du gouvernement les plus fin lettrés de Paris.

C'est là le ton du journal, l'esprit de synthèse y étant, en plus de la vérité historique. Il arrive que le **Boréal Express** ne plait pas à tout le monde, au premier abord. Il bouscule trop la conception qu'on a de l'histoire, ou qu'on n'a pas. Mais après lecture attentive, un loyal effort de compréhension, on s'aperçoit qu'on y apprend un tas de choses, plus ou moins soupçonnées jusque là, sur lesquelles on n'avait pas toutes les lumières qu'il fallait. On se rend compte et l'on s'étonne, et l'on se dit qu'en définitive les professeurs ont raison, qui offrent à leurs élèves un plat d'histoire mangeable, à la place de l'ordinaire indigeste qui autrefois les rebutait. La manière est neuve, qui n'est pas sotte, et l'on a hâte de savoir quels en seront à la fin les effets et résultats.

Pour l'instant, les grands garçons aux études, et les filles, se délectent d'un journal qui n'en est pas un, et les professeurs ne sont pas moins contents d'un manuel d'histoire qui n'en est pas un non plus. Le **Boréal Express** vit le jour, croit et prospère aux Trois-Rivières, où il est conçu, écrit, imprimé. Quatre hommes versés en histoire se consacrent à sa rédaction, sous la direction et avec les bénédictions de Mgr Albert Tessier, lui-même historien de renom: l'abbé Gilles Boulet, MM. Pierre Gravel, Jacques Lacoursière, Denis Vaugeois. On s'abonne pour $2 et l'on envoie son chèque au Centre des Etudes universitaires des Trois-Rivières, C.P. 545.

L'ILLETTRE.

Fermeture d'écoles chrétiennes en Egypte

LE CAIRE — Neuf écoles privées ont été fermées par décision du Ministère égyptien de l'Education et de l'Enseignement et six autres ont été réquisitionnées et seront désormais dirigées par le ministère en question. La décision mentionne que ces mesures ont été prises en application des sanctions prévues par la loi, pour contraventions sérieuses au règlement régissant l'enseignement privé en Egypte.

Parmi ces écoles figurent notamment l'école de l'Immaculée Conception du Caire, l'école gratuite copte de Kena, l'école copte des filles de Miniah.

La Bible vous parle

Ne t'aplatis pas devant un sot, ne sois pas partial en faveur du puissant. (Ecli 4, 27)

* * *

Que ta générosité touche tous les vivants, même aux morts ne refuse pas la piété. (Eccli 7, 33)

Mme William Raymond est décédée à l'âge de 72 ans

Mme William Raymond, née Alice Gagnon, est décédée à l'hôpital Taché de St-Boniface le mardi 16 juillet, à l'âge de 72 ans. Elle laisse dans le deuil un fils, M. l'abbé Pierre Raymond, visiteur des écoles; une fille, la Rév. Sr Marie-Pierre-de-la-Croix, S.N.J.M., de l'Académie Ste-Marie à Winnipeg, et trois frères, Ernest Gagnon, de St-Boniface, le colonel Emile Gagnon, de Montréal, et Louis-Philippe Gagnon, d'Ottawa.

La dépouille mortelle est exposée au salon mortuaire Desjardins où des prières seront récitées cet après-midi et ce soir, vendredi 19 juillet, à 4 h. par les religieux et les religieuses, à 7 h. par les Dames de Ste-Anne et à 8 h. par les paroissiens.

Le service de Mme Raymond sera célébré à la cathédrale le samedi 20 juillet, à 9 h. 30 a.m., et la sépulture se fera au cimetière de St-Boniface.

Notes biographiques

Mme Raymond naquit à St-Thomas de Montmagny, Qué., le 28 février 1891. Arrivée à St-Boniface en 1911, elle y fut très active dans les oeuvres paroissiales ou autres: ancienne présidente des Dames de Ste-Anne, elle était aussi membre du Cercle Ste-Elisabeth et des Anciennes de l'Académie St-Joseph.

"Jacqueline des Erables"

Le journal "La Liberté . . ." bénéficia aussi de ses talents. Nombreuses sont les mères et les grands-mères qui se souviennent avec attendrissement des heureux moments passés à savourer les écrits si bienfaisants de "Jacqueline des Erables".

C'est sous ce nom de plume qu'elle débutait dans "Le Coin des Dames" du journal, le 6 avril 1915. "Ce qui sauve un peu mon amour-propre, écrivait-elle, c'est que je crois en votre charité, chères lectrices, qui ne cherchera pas quelle pauvre petite personnalité se cache sous le plus beau des pseudoynmes". Elle s'est réjoui du fait que la liturgie lui offrait un beau sujet pour une première chronique: Pâques.

Le "Coin" bénéficia de sa collaboration limpide et rayonnante pendant une quinzaine d'années, besogne qu'elle partageait avec "Gertrude" (Mme Henri Royal), "Une Mère" et "Mathilde", une trentaine de fois par année.

Il semble bien que son dernier article, paru après une certaine absence, porte la date du 3 décembre 1930, sous le titre "Pour ceux qui souffrent". Elle venait plaider la cause d'une vente de charité, organisée par les dames du Cercle Ste-Elisabeth, et la phrase qui conclut l'article peut bien résumer son travail de collaboration au "Coin": "Peut-être aurais-je, du moins, atteint le but de nous assurer votre bienveillante sympathie, dans les occasions qui se présenteront nombreuses, et de sources diverses, **de semer de la joie sur votre chemin**".

A l'occasion du congrès, Mme Raymond se prêtait aussi avec un dévouement inlassable aux besoins urgents du journal, par de brillants reportages et au prix de grandes fatigues. C'est elle d'ailleurs qui parlait au nom des Franco-Manitobains, au monument Garneau, à l'occasion du troisième congrès de la langue française en 1952.

Une plume plus autorisée se charge de mettre en relief la vie de cette personne méritante, inspiratrice de toutes ses mères vaillantes qui sont au coeur de la vie française dans la province. En attendant, **La Liberté et le Patriote** offre ses condoléances et ses hommages à la famille éprouvée.

Mgr Blais devient curé dans Westmount

MONTREAL — Un précédent vient d'être établi dans l'archidiocèse de Montréal avec la nomination d'un évêque à charge de curé.

Il s'agit de S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque auxiliaire de Montréal depuis 1959, qui vient d'être nommé curé de la paroisse St-Léon de Westmount. Agé de 59 ans, Mgr Blais a été évêque du diocèse de Prince-Albert avant d'être nommé à Montréal. Il a été successivement auxiliaire du cardinal Léger, responsable du Centre de catéchétique et aumônier de l'Institut pédagogique.

Mgr Blais succède à M. l'abbé Jacques Brossard, âgé d'une soixantaine d'années, qui prend sa retraite après avoir dirigé cette paroisse pendant une dizaine d'années.

La nomination d'un évêque à la tête d'une paroisse est une pratique courante aux Etats-Unis, mais au Québec, cette nomination constitue un précédent.

Décès

M. DONALD DESROCHERS

Le samedi 6 juillet est décédé M. Donald Desrochers, âgé de 45 ans, de 153, rue Hébert. M. Desrochers naquit à Mariapolis, Man.

Le défunt laisse dans le deuil quatre frères, Aurèle et Alcide, de Mariapolis, Aldéi et Gérard, de St-Boniface; quatre soeurs, Mmes O. Hacault, de Mariapolis, M. Desrochers et E. Boulet, de St-Boniface, et A. Therrien, de New Westminster, C.-B.

Les prières furent dites au salon funéraire Desjardins et le service fut chanté en la basilique de St-Boniface le mercredi 10 juillet. L'inhumation suivit au cimetière paroissial.

23 experts...

(suite de la première page)

Le R. P. Charles Aucoin, C.-J.M., professeur de droit canonique au Séminaire du Sacré-Coeur, à Halifax;

Le R. P. Michael Hrynchyshyn, C.Ss.R., supérieur de la maison provinciale des Rédemptoristes ukrainiens à Winnipeg;

M. l'abbé Jean Beaumier, professeur de théologie au Grand Séminaire de Trois-Rivières;

Le R. P. Gaston Fontaine, C.-R.I.C., directeur du Secrétariat national de pastorale et de liturgie;

M. l'abbé Félicien Rousseau, aumônier national de l'Action catholique canadienne;

M. l'abbé Robert Lebel, supérieur du Grand Séminaire de Rimouski;

Le R. P. Jules Paquin, S.J., professeur de théologie morale au scolasticat de l'Immaculée-Conception, à Montréal;

Le R. P. E. F. Sheridan, S.J., du scolasticat jésuite de Toronto;

Mgr Lucien Foucreault, de l'évêché de St-Jean-de-Québec.

Banquet, soirée sociale, messe, réceptions se sont succédés encore cette année les 13 et 14 juillet pour faire de la fête nationale française une occasion de rencontres non seulement de citoyens français, mais de la multitude des amis de la vie française au Manitoba. Sur la photo l'on voit M. le consul de France, Damien Giordani, et Mme Giordani, en conversation avec M. Charland Prud'homme, greffier de l'Assemblée législative, et Mme Prud'homme, à l'occasion d'une "garden party" au consulat.

Les rouages de l'AECFM tournent à haute vitesse

Les membres du nouvel exécutif de l'Association d'Education ne chôment pas. Il y a question de comités à former, de finances à régler, de mémoires à préparer, de la politique générale dans l'organisation de l'enseignement du français à débattre.

Les réunions deux ou trois fois par semaine du comité d'administration tendent à se prolonger jusqu'aux petites heures du matin.

Les réunions de l'exécutif ensuite, en dépit des efforts de déblocage ("Je propose que les lettres 4, 5, 6, 7, 8, 9, 11, 15 et 17 soient classées"), touchaient à minuit, ce qui compliquait la vie normale des membres venus de loin. Il a fallu imposer une heure limite.

Plusieurs questions qui avaient été soulevées au congrès furent en effet référées au nouvel exécutif.

Mercredi dernier et jeudi soir de cette semaine, discussion d'un projet de la plus haute importance, la résolution sur l'enseignement du français que les commissaires ont présentée au congrès général.

Appuyée par les commissions de cinq grandes divisions, la déclaration propose au gouvernement un élargissement décisif des cadres qui contrôlent l'enseignement du français et en français au Manitoba. En somme, affirmation du bilinguisme et du biculturisme canadien dans les systèmes scolaires.

Ce qui est de nature à susciter le choc des idées sur les buts à poursuivre et les méthodes à prendre. Peut-on et doit-on chercher un moyen terme entre unilinguisme et bilinguisme; peut-on et doit-on agir de concert ou selon les circonstances de chaque endroit?

On décide de convoquer pour cette réunion spéciale les exécutifs des Parents-Maîtres, Commissaires, Instituteurs, ainsi que les députés de langue française. De l'expression franche et fraternelle des opinions si diverses, à base d'expérience familiale, scolaire, politique, patriotique, l'on espère arriver à l'entente. — R. D.

Mémoire de l'échevin St-Hilaire devant la commission Michener

M. l'échevin Joseph-E. St-Hilaire, du Conseil de la Ville de St-Boniface, vient de révéler qu'il a présenté un mémoire à la Commission Michener qui étudie l'organisation et le financement du gouvernement local au Manitoba.

M. St-Hilaire se dit obligé de prendre position très fortement contre la tendance centralisatrice du gouvernement provincial. Il voit dans la campagne en faveur de l'amalgamation métropolitaine une manifestation de plus de cet esprit qui tend à diminuer le nombre de petites municipalités (et de commissions scolaires). Cette tendance est contraire à l'esprit du gouvernement représentatif.

Sur les questions du financement de services locaux, M. St-Hilaire s'attaque vigoureusement aux taux exorbitants d'intérêts qu'il faut payer pour des projets à long terme, constructions d'écoles, d'hôpitaux, etc. Il suggère que la province profite des taux moins onéreux (3½ pour cent) que la Banque du Canada peut autoriser sur les comptes à découvert. La base statutaire de ce droit existe, il faut que le Parlement le mette en pratique. La Banque pourrait même remettre les intérêts après en avoir enlevé son coût de gestion.

M. St-Hilaire suggère en outre que le produit de l'impôt sur le revenu des particuliers soit réservé en partie pour fins scolaires à remettre aux commissions scolaires sur une base de nombre d'élèves dans les écoles. Enfin l'argent fédéral à destination des municipalités devrait passer par la Banque du Canada dans un fonds spécial afin de ne pas nuire à l'autonomie provinciale.

Le mémoire porte la date du 15 juin.

Les écoles séparées ne sont pas un "privilège"

TORONTO — Les écoles séparées catholiques ne sont pas "une espèce de privilège spécial" et ne peuvent être abolies sans modifier la Loi de l'Amérique du Nord britannique. C'est ce que le président de la Commission métropolitaine des écoles séparées de Toronto a précisé mercredi.

En commentant la proposition de la "County Orange Lodge" de Toronto, préconisant un référendum permettant aux électeurs d'Ontario de se prononcer aux prochaines élections provinciales sur l'abolition des écoles séparées, M. Edward Brisbois a dit que les "Orangistes demanderaient à l'Ontario de faire quelque chose qui n'est pas dans les attributions de la province".

Les auteurs de la Loi de l'Amérique du Nord britannique de 1867 "ont probablement fait preuve de beaucoup de prudence, dit-il. Ils ont laissé entendre que le gouvernement reconnaissait le droit des parents avant celui de l'Etat en matière d'éducation".

M. Brisbois ne désire pas discuter avec les Orangistes ou qui que ce soit, ni veut-il faire quoi que ce soit "pour détruire l'harmonie dont nous jouissons avec les treize districts d'écoles publiques dans le Toronto métropolitain".

La Commission des écoles séparées de Toronto accommode quelque 50,000 enfants dans les écoles élémentaires, soit environ le quart de la population scolaire de la région métropolitaine.

Prorogation de la session

QUEBEC — La première session de la 27e Législature du Québec, qui a été prorogée le 12 juillet, avait débuté le 15 janvier.

Durant les six mois qu'elle a duré, l'Assemblée législative a tenu 92 séances; le comité des bills privés en a tenu 24, le comité des bills publics, trois; le comité des relations industrielles a siégé durant six jours du 18 au 29 juin sur le Code du Travail; le comité des règlements a tenu 22 séances; le comité de la Loi électorale a tenu 4 séances; une seule séance a été tenue au comité de la carte électorale; le comité des comptes publics a tenu trois séances; il y a eu une séance du comité de revision constitutionnelle, et huit séances du comité de l'Agriculture pour l'étude des bills 13 et 14, du 19 février au 5 mars.

Le premier ministre Jean Lesage a souligné que les députés avaient abattu un travail considérable au cours de la session; il les en a félicités et leur a souhaité de bien se reposer durant les vacances pour reprendre le travail à la prochaine session. Il a aussi félicité les fonctionnaires au service de l'Assemblée législative, les membres du journal officiel des débats et les journalistes.

Le chef de l'opposition a tenu à se joindre au premier ministre pour souhaiter de bonnes vacances aux députés et aux autres personnes qui ont travaillé de près ou de loin avec la Chambre. Il a particulièrement félicité le président de la Chambre, M. Richard Hyde pour avoir conduit les débats de main de maître au cours de la session.

AVIS — AVIS — AVIS

Ce journal ne paraitra pas le 26 juillet.

Le prochain numéro du journal paraitra le 2 août.

La Rédaction.

Petite Note

A la basilique

Les Dames de Ste-Anne de la paroisse annoncent qu'elles organisent un pèlerinage à Ste-Anne-des-Chênes, le vendredi 26 juillet. Le départ se fera à 8 h. 45 a.m. près de la basilique. Pour tout autre renseignement, on devra s'adresser à Mme Cancade: CH 7-3838, ou à Mme Georges Hébert: CE 3-6897.

La prochaine Semaine des Techniques de diffusion

MONTREAL (CCC) — La Semaine des Techniques de diffusion, instituée par l'Episcopat canadien, aura lieu cette année du 22 au 28 septembre et aura comme thème: "La Télévision, une richesse à exploiter."

La télévision forme un des éléments centraux d'une révolution culturelle dont l'importance et la signification ne sont perçues que progressivement par les contemporains: grâce aux instruments nouveaux que la technique met à la portée des masses, celles-ci sont mises rapidement en contact de messages qui auparavant ne les atteignaient que difficilement.

Le Canada et la Belgique sont les deux seuls pays à organiser une Semaine des Techniques de diffusion.

A l'Hôtel de Ville La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE, courriériste municipal de La Liberté et le Patriote

Le lundi 15 juillet avait lieu la réunion régulière des comités permanents de la ville de St-Boniface. Au comité de feu on recommande d'être sévère avec les employés qui seraient suspendus pour infraction aux règlements; dorénavant, si la recommandation du comité est acceptée, ils devront payer le salaire de leurs remplaçants.

Equipement

Le comité de feu croit aussi que le département devrait se procurer des harnais afin de faciliter le déménagement des réfrigérateurs ou autres grosses pièces lorsque les pompiers sont appelés à le faire lors des incendies.

Le comité d'eau et lumière recommande l'installation d'une lampadaire sur la rue Valade au coût de $141.00.

Problème?

Comment pourrait-on rénover les vieilles sections de la ville sans que la ville procède à l'achat de tout un secteur et le rénove avec l'aide des gouvernements provincial et fédéral? Peut-être en permettant de nouvelles constructions, même si celles-ci sont en contravention de règlements de la commission d'urbanisme; il y a des arguments pour et contre.

Ceci découle de la demande d'un propriétaire qui voudrait construire deux duplex sur deux lots avoisinants de 33 pieds chacun. Le règlement dit qu'une résidence seulement peut être construite sur un lot de 50 pieds; ceci en vue de ne pas accroître la surpopulation d'un quartier. Par contre, ce propriétaire pourrait y construire une maison de dix appartements. Alors où en sommes-nous?

L'échevin McKall croit que, dans les nouveaux districts, tels que les Parcs Windsor et Niakwa, les "bas-fonds" de Norwood et les projets de construction de l'autre côté du Trans-Canada, on devrait suivre les règlements du comité de planification, mais dans les autres districts chaque demande devrait être jugée sur les circonstances particulières. Dans un vieux district où les maisons sont construites sur des lots de 25 ou 33 pieds, pourquoi exiger qu'une nouvelle construction requiert 50 pieds?

Les échevins Hart, président du comité, et Softley croient que si nous permettons la construction d'édifices qui ne sont pas conformes aux règlements, nous faisons que perpétuer des quartiers à taudis.

Le comité de la circulation qui étudie une requête de M. David Parent, de la Place Cabana, recommande que la circulation soit en sens unique sur la rue Bourgeault, de la partie nord de la Place Cabana jusqu'à la rue Deschambault, entre 4 h. et 6 h. p.m. (direction nord).

Congé

Le comité de législation recommande à la ville de proclamer le 5 août comme congé civil.

Au sujet du terrain de l'école Reine Elisabeth, certains membres du comité, croyant que l'opinion des échevins était déjà décidée en faveur de donner du terrain à la commission des parcs, ont voulu faire une recommandation en ce sens, mais l'échevin St-Hilaire s'oppose en disant que le comité avait demandé aux intéressés de donner plus de détails sur leurs projets et qu'on devrait leur donner le temps de le faire.

A lundi prochain.



Au cours d'une audience privée avec Sa Sainteté le Pape Paul VI, le mardi 2 juillet dernier, le président des Etats-Unis, M. John Kennedy, lui offrait en cadeau un étui de vermeil, création de Mme Jacqueline Kennedy. Cet étui de papeterie, grandeur 10 x 14 pouces, photographié ci-dessus, est doublé de velours rouge et décoré des insignes papales et américaines. Confectionné par des artisans des Etats-Unis, il servira à ranger la correspondance personnelle du Saint-Père. (Photo NC)

Comment observer l'éclipse du 20 juillet

OTTAWA — Afin de pouvoir jouir pleinement du magnifique spectacle de l'éclipse solaire, les autorités de l'Observatoire fédéral, du ministère des Mines et des Relevés techniques, ont préparé une liste de recommandations que nos lecteurs auront tout avantage à conserver jusqu'au jour de l'éclipse. Comme on le sait, cet intéressant phénomène sera visible à l'intérieur d'une zone d'obscurité complète qui prendra la forme d'une étroite bande de 60 milles de largeur et qui, à partir du Yukon, s'étendra en direction sud-est vers le Québec, où on pourra observer l'éclipse totale entre autres à Senneterre, Trois-Rivières et Thetford Mines. Partout ailleurs dans cette province, il sera toutefois possible d'apercevoir le phénomène, mais non dans sa totalité.

On doit:

— se trouver à l'intérieur de la zone d'obscurité complète pour pouvoir admirer le phénomène dans toute sa beauté;

— se placer en un point d'observation élevé afin de voir l'ombre de la lune balayer le paysage environnant. Au début de l'éclipse, on pourra également apercevoir quelques étoiles dans le firmament et observer les rayons solaires qui reproduisent sur le sol le croissant du soleil en traversant le feuillage des arbres;

— utiliser un écran protecteur (film surexposé et développé) pour l'observation visuelle. Il est à noter que les lunettes de verre teinté de même qu'un morceau de verre fumé à la chandelle n'offrent pas une protection suffisante.

Cependant, les personnes qui se trouveront dans la zone d'obscurité complète pourront observer le phénomène magnifique de la couronne solaire sans avoir recours à un écran protecteur, mais uniquement pendant les quelques secondes que durera la phase de totalité. S'assurer de reprendre l'écran protecteur immédiatement après cette phase.

On ne doit pas:

— regarder en aucun temps le soleil sans protection et encore moins avec des jumelles ou un télescope. Il peut s'ensuivre des blessures aux yeux sérieuses et même permanentes;

— laisser sans protection la lentille d'un appareil photographique à obturateur à rideau. En effet, il ne faut que quelques secondes au soleil pour brûler le rideau;

— causer de chahut autour de soi, afin de permettre aux personnes présentes d'observer le phénomène sans interruption. Se rappeler que la durée de l'éclipse ne dépassera guère une minute.

Il est plus facile de ne pas semer le gland que d'arracher le chêne. — A. EYMIEU.

* * *

L'ennui est une des formes de la lâcheté.

Vladimir GHIKA.

Deuxième réunion annuelle de l'Oeuvres des Bourses

Rapport du président

L'Oeuvre des Bourses du Collège de St-Boniface vient de terminer sa première année comme société légalement constituée. Elle continue la tâche si bien amorcée depuis 1940 par l'ancien comité et qui a apporté au collège et aux élèves une aide indispensable.

L'année écoulée a été une période de grande activité. Il a fallu, avant l'ouverture des classes en septembre 1963, mettre en marche, conformément aux nouveaux règlements, le comité de l'octroi des bourses. Ce qui a voulu dire: préparation en vitesse des règlements particuliers, revision de certaines formules à l'usage du comité et étude des nombreuses demandes de bourses. Le comité s'est acquitté de ses fonctions avec beaucoup de précision, comme vous pourrez le constater tout à l'heure à la lecture du rapport de ce comité.

Les mêmes remarques s'appliquent au comité de perception, avec cette différence que celui-ci avait la tâche ardue de pratiquement tout organiser. Après de nombreuses réunions, le plan d'action fut précisé, un plan à longue échéance, appuyé sur la base solide d'un comité paroissial. Sans entrer dans les détails l'on peut affirmer qu'une fois pleinement déroulé, ce plan devrait donner d'excellents résultats. L'enthousiasme et le dynamisme des membres qui composent ce comité sont une garantie de succès.

Quant au comité de publicité, les choses n'ont pas marché aussi rondement. Cependant, tout prochainement, il devrait être en pleine activité et l'on peut compter qu'il s'acquittera avantageusement de la publicité dans le journal et à la radio.

En ce qui regarde le comité exécutif, il a été lui aussi d'une grande activité. Il a tenu une douzaine de réunions durant les douze derniers mois. Il a mis à point plusieurs projets, qui prochainement devrait produire des résultats bien concrets. Il a précisé les méthodes de travail de l'oeuvre des bourses et actuellement il poursuit l'organisation du secrétariat.

Toutes ces tâches ont demandé aux membres des comités beaucoup de temps et de dévouement. Ce sont eux qui ont rendu possible l'immense travail de ce dernier exercice financier. Le mot n'est pas exagéré, parce que la partie tangible des résultats ne représente qu'une faible part des efforts déployés. Le plein rendement est surtout pour les années à venir.

Il m'est agréable de remercier les Pères Jesuites de nous avoir accordé une si généreuse hospitalité, de la collaboration toujours empressée qu'ils apportent à l'oeuvre des bourses et pour le don substantiel de $4,000, dont l'intérêt annuel formera la bourse Loyola. Je remercie également tous les généreux donateurs, tous les artisans des perceptions paroissiales sans oublier le directeur du journal **La Liberté et le Patriote.**

En terminant ce bref rapport, je remercie d'une façon particulière tous les officiers de l'Oeuvre des Bourses, les présidents, les secrétaires et les membres des comités, de leur loyauté et de leur esprit de coopération. Ce fut pour moi un grand plaisir de travailler avec eux. J'ai la plus vive conviction qu'avec une telle équipe l'Oeuvre des Bourses ne pourra que s'acheminer vers de plus grandes réalisations.

Le président,
Raymond BERNIER.

Assemblée annuelle de l'Oeuvre des Bourses du Collège de St-Boniface

Administrateurs

Section laïque: Me Armand Dureault, M. Emile Pelletier, Me Louis Deniset, Dr Albert Milanese, M. J.-R. Doiron, M. Raymond Bernier, M. Jean Comeau, M. Denis Prénovault.

Section académique: les RR. PP. Louis Rostaing et Ludger Guy, S.J., M. J.-R. Doiron.

Section Cléricale: MM. les abbés Maurice Deniset-Bernier, Edmond Lavoie et Pierre Gagné.

Comité exécutif élu

Président, Raymond Bernier; 1er vice-président, le R. P. L. Guy, S.J.; 2e vice-président, M. l'abbé P. Gagné; secrétaire, Jean Comeau; trésorier, Denis Prénovault.

Comité de perception
Président: Bernard Aubry.

Comité de l'octroi des bourses
Président: M. l'abbé E. Lavoie.

Comité de publicité
Président: J.-R. Doiron.

AVIS — AVIS — AVIS

Ce journal ne paraitra pas le 26 juillet.

Le prochain numéro du journal paraitra le 2 août.

La Rédaction.

M. Georges Allaire quitte les créditistes manitobains

Dans une lettre adressée à l'hon. E. M. Manning, premier ministre de l'Alberta, M. Georges Allaire, étudiant en philosophie au Collège de St-Boniface et vice-président des jeunes créditistes de la province, annonce qu'il se dissocie entièrement du parti du Crédit Social. Dans une lettre au rédacteur, il fait part de sa décision et donne les motifs de ce geste qui ne manquera pas d'intéresser les jeunes Franco-manitobains créditistes. Voici le texte de ce document, qui était accompagné du texte de la récente déclaration de M. Manning sur le biculturalisme canadien:

Le 13 juillet 1963,
194, Despins,
St-Boniface 6,
Manitoba.

Premier E. C. Manning,
Legislative Building,
Edmonton, Alberta
Monsieur,

Jusqu'à ces derniers temps, j'étais vice-président des Jeunes Créditistes du Manitoba et organisateur-adjoint du comté fédéral de St-Boniface pour le parti du Crédit Social.

Je tolérais passablement les groupements radicaux au sein du parti. J'étais confiant que messieurs Thompson et Marcoux sauraient apporter de l'aplomb et la discipline nécessaire dans le mouvement.

Puis advint la démission du docteur Guy Marcoux (député de Québec-Montmorency) et la purge de ses supporteurs par les caouettistes. Du coup, l'aile québécoise tombait sous le contrôle absolu et irréfléchi de son chef, monsieur Réal Caouette. Or comme ce groupe, par le nombre des représentants qu'il contrôle en chambre, ne pouvait manquer de devenir la voix officielle du parti à Ottawa, je décidai — ne pouvant m'associer au démagogisme caouettique — de me retirer temporairement de l'arène politique jusqu'à ce que l'ordre soit rétabli.

C'est alors que le parti créditiste d'Alberta commit la bêtise de se prononcer publiquement contre monsieur Caouette. Cette prise de position ne pouvait qu'aggraver la situation périlleuse en forçant la majorité des créditistes québécois à resserrer les rangs derrière le chef-adjoint du parti, vu l'hostilité déjà existante entre le bloc québécois et le bloc albertain.

Encore plus grave fut l'erreur commise lors de la réunion du conseil national quand il fut décidé d'abolir le poste de chef-adjoint. Ceci attaquait non seulement le présent chef-adjoint mais aussi toute l'aile francophone à travers le pays, en réduisant dangereusement son influence dans un parti soi-disant canadien. N'est-ce pas, en effet, que l'esprit de la confédération (tel que reconnu par John A. Macdonald, Sir Charles Tupper, et bien d'autres) voulait l'égalité des deux nations canado-anglaise et canado-française?

Malgré tout, mes sympathies demeuraient avec le parti créditiste et monsieur Thompson.

Mais voici qu'en chambre des communes à Ottawa, le 10 juillet courant, on révèle le texte d'une lettre que vous aviez envoyé le 28 mai (1963) au premier ministre du Canada. Et dans cette lettre vous alliez jusqu'à prétendre, entre autres choses, que: "If, on the other hand, the objective (de la commission d'enquête sur le biculturalisme) is to give some form of official recognition to a dual English and French culture, we suggest that this is unrealistic and impracticable and we doubt that it would meet with any widespread public acceptance".

Un tel commentaire, allant à l'encontre du droit moral, historique et légal, me paraît des plus perfides. Et à partir d'aujourd'hui, je désire me dissocier entièrement du parti du Crédit Social. Je respecte monsieur Thompson, mais je le crois débordé à la fois par les radicaux de Caouette et par les "vile politicians" (suivant le terme de monsieur Aberhart lui-même) d'Alberta.

Sachez en terminant que mes ancêtres ont atterri dans ce pays il y a plus de trois cents ans . . . ce qui fait que je suis au moins tout aussi canadien que vous.

Bien à vous,
Georges ALLAIRE.

Décès

M. Thomas Greenwood, de Montréal, Qué., est décédé le 13 juin à l'Hôtel-Dieu de Montréal, à l'âge de 62 ans. Autrefois résidant du Manitoba, le professeur Greenwood avait collaboré au journal **La Liberté et le Patriote.**

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Nina Solomon. Les obsèques eurent lieu en l'église Notre-Dame-des-Neiges de Montréal et l'inhumation se fit en France.

Premier prêtre esquimau, originaire de Groënland

OTTAWA — "Parmi les catholiques de sang esquimau, le premier à devenir prêtre est un Groënlandais", tel est le titre de l'article qu'a publié le journal "Atuagagdliutit" de Groënland, à l'occasion de l'ordination du R. P. Finn Lynge, O.M.I.

Le journal groënlandais, rédigé en langues esquimaude et danoise, qui a notamment plus de cent ans d'existence, précise que le Père Lynge est originaire de Nungme au Groënland. Le Père Lynge, O.M.I., âgé de 30 ans, a été ordonné prêtre le 30 mars dernier à Pass Christian au Mississippi.

Malgré le plus grand nombre d'Esquimaux catholiques au Canada et en Alaska, c'est le Groënland, cependant, qui a l'honneur d'offrir le premier prêtre d'origine esquimaude.

Le Père Lynge se rendit au Danemark en 1951 afin d'y poursuivre ses études supérieures, il avait alors 18 ans. L'année suivante, il devint catholique et continua de se familiariser avec les langues danoise et française à Copenhague.

Après avoir étudié la philosophie à l'Université grégorienne de Rome, il vint aux Etats-Unis en 1958 pour faire ses études théologiques et enfin, recevoir le sacerdoce.

Il est probable qu'il revienne chez lui au Groënland.

Le Canada aura bientôt 19 millions d'habitants

OTTAWA — La population du Canada comptait 18,896,000 âmes en date du 1er juin. C'est ce qu'a révélé le Bureau fédéral de la statistique, en ajoutant qu'au 1er octobre de cette année, la population canadienne devrait dépasser 19,000,000 d'habitants.

Le Bureau a révélé qu'il s'agit là, de juin '62 à juin '63, d'une augmentation de 1.8 pour cent, soit 326,000 citoyens de plus.

Cette augmentation de la population est inférieure à celle de 332,000 âmes, qui a été enregistrée entre juin '61 et juin '62.

Il y a eu une légère hausse sur l'année précédente, dans le nombre d'émigrants qui sont entrés au pays durant l'année qui s'est terminée le 1er juin dernier, mais l'accroissement dû à des causes naturelles a été réduit d'environ 10,000, signale le Bureau de la statistique, de sorte que la population cette année reste inférieure à celle de l'année précédente.

Les accroissements de population cette année, en date du 1er juin, varient de 0.3 pour cent en Saskatchewan à 2.6 pour cent en Alberta.

Voici un tableau comparatif de la population dans chaque province canadienne. Les chiffres entre les tirets désignent ce qu'était la population en 1962.

Terre-Neuve, 481,000 — 470,000; Ile du Prince-Edouard, 107,000 — 106,000; Nouvelle-Ecosse, 756,000 — 746,000; Nouveau-Brunswick, 614,000 — 607,000; Québec, 5,468,000 — 5,366,000; Ontario, 6,448,000 — 6,342,000; Manitoba, 950,000 — 935,000; Saskatchewan, 933,000 — 930,000; Alberta, 1,405,000; — 1,370,000; Colombie-Britannique, 1,695,000 — 1,659,000; Yukon, 15,000 — 15,000; Territoires du Nord-Ouest, 24,000 — 24,000.

Ste-Anne-des-Chênes

Décès

Accidentellement sur la route Trans-Canada le dimanche 7 juillet, René Champagne, âgé de 16 ans, trouvait la mort. Il était le fils de M. et Mme Louis Champagne, de Ste-Anne-des-Chênes.

Le jeune défunt laisse dans le deuil, outre ses parents, quatre frères et trois soeurs.

La dépouille mortelle fut exposée en l'église paroissiale jusqu'à l'heure du service funèbre chanté le mercredi matin 10 juillet.

Les plus sincères condoléances sont offertes à la famille éprouvée par ce grand deuil.

La Salle

Ça et là

M. et Mme Georges Bernuy et leur famille furent en villégiature du 3 au 8 juillet aux Etats-Unis. Ils ont eu l'occasion de visiter Black Hills, D.-S. Durant leur absence, Mme Armand Martel, de St-Boniface, fut employée au bureau de poste et au magasin.

Le samedi 5 juillet, M. et Mme E. Girardin, de Winnipeg, ainsi que leur fils, rendirent visite à Mme Virginie Girardin.

Mme Sophie Cormier a joui, les 7 et 8 juillet, de la visite de cousins qu'elle n'avait pas vu depuis longtemps, M. et Mme Alphonse Trottier, de Morinville, Alta. Tous ses enfants, à l'exception de Camille, stationné à Comox, C.-B., et Gisèle (Mme Amédée Isabey), de Rolla, D.-N., furent réunis pour une fête champêtre. L'occasion fut propice pour M. Edmond Cormier, P.S.S., de retour de l'Amérique du Sud, de revoir sa nombreuse parenté.

La Rév. Sr Alma-Teresa, du couvent de La Salle, est en promenade pour quelques jours à Laflèche, Sask., pour visiter ses parents, M. et Mme Joseph Sewell. Sa soeur, la Rév. Sr Marie-Dorothée, l'accompagne.

Une réunion familiale eut lieu le dimanche 14 juillet à la demeure de Mme Robertine Cormier à l'occasion de la visite de sa fille religieuse, la Rév. Sr Marie-Ste-Lucille, M.O., de Camperville, Man. L'événement coïncidait avec la célébration du 70e anniversaire de profession religieuse de sa soeur, la Rév. Sr Marie-Martin, S.N.J.M., retirée à la Maison-mère d'Outremont, à Montréal, qui fut autrefois en mission au Manitoba; elle est maintenant âgée de 89 ans. Tous les membres de la famille s'unirent de pensée à la joie de la jubilaire.

M. et Mme Georges Hogue, de Wanyotte, Michigan, sont en promenade chez Mme Adélina Hogue.

Durant la dernière fin de semaine des 13 et 14 juillet, M. et Mme Aubert Poirier ont reçu la visite de leurs oncle et tante, M. et Mme Bernard Beauchemin, et leurs enfants, de la Californie, ainsi que de M. et Mme Hervé Corbeil (soeur de M. Poirier), de Mallaigre, Alta.

Mme Raoul Rochon, ainsi que M. et Mme Raymond Rochon et leur fille, Lilianne, ont passé la dernière fin de semaine à Lac Bereton, Man.

Mlle Priscille Cormier poursuit, durant les mois d'été, des cours universitaires au Collège de St-Boniface.

La Bible vous parle

(Ces textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

Malheur aux coeurs lâches et aux mains nonchalantes, et au pécheur dont la conduite est double. (Eccli 2, 12)

• • •

Ne fais pas le mal et le mal ne sera pas ton maître; éloigne-toi de l'injustice et elle s'écartera de toi. (Eccli 7, 1-2)

St-Lazare

Balle dure

Les athlètes de St-Lazare commencent enfin à goûter les victoires après avoir perdu sept joutes de file dans la ligue senior du Manitoba. Tout de même, malgré ces sept défaites, ils se tiennent encore en troisième place. Avec une autre victoire, il est à peu près assuré qu'ils auront une place dans les séries éliminatoires.

Dans les trois dernières joutes, l'équipe locale est sortie victorieuse deux fois contre Brandon et une fois contre Virden.

Il n'y aura pas de partie de balle dure le dimanche 21 juillet, car l'équipe de St-Lazare se rendra à Melville pour le grand tournoi qui aura lieu en cette ville ce jour-là. Allons-y tous et encourageons-les!

La partie des étoiles de la ligue sera tout probablement jouée à Dauphin, le dimanche 28 juillet. Si les lanceurs Bob Thompson et Bill Cundiff ne parviennent pas à prendre une place sur cette équipe, ce n'est certainement pas leur faute.

Quel est le club vainqueur?

Avez-vous déjà assisté à une partie de balle à laquelle les deux clubs participants sortaient vainqueurs? C'est arrivé à St-Lazare. Du moins c'est ce qu'on dit. Et qu'est-ce qui n'arrive pas à St-Lazare!

Il s'agit d'une partie de balle molle entre les hommes de la paroisse et les élèves de l'école.

Après neuf manches de cette joute, le compte était 9 à 7 pour les aînés. (D'après les paroissiens et d'après le livre des règlements de la balle molle, ces derniers étaient les vainqueurs.)

Mais les jeunes, montrant toujours leur esprit combatif et voulant prouver que c'était seulement par chance que leurs adversaires s'en étaient sortis si bien, s'emparèrent de l'arbitre.

On cherche encore où l'arbitre trouva le règlement dans son petit livre, mais il fut tout de même décidé que la joute se prolongerait à douze manches.

Naturellement, les plus vieux, n'en pouvant plus, virent leur avance se perdre et c'est ainsi que la partie de douze manches se termina en faveur des jeunes 12 à 10.

Clinique de sang

Ceux qui désirent donner leur sang à la clinique qui aura lieu à Birtle le 30 juillet prochain donneront leur nom à M. Paul-Emile Fouillard.

M. Pierre Roy, d'Otterburne, que l'on voit au centre de la photo ci-dessus, marquera le 27 décembre prochain son centenaire. Pour célébrer ce rare événement, ses parents et amis organisent une grande fête pour le 26 juillet prochain. Le tout débutera par la messe chantée à 4 h. 30 p.m. en l'église d'Otterburne. Il y aura ensuite un banquet au Centre Récréatif à St-Pierre-Jolys, suivi d'un programme varié.

Né dans la province de Québec, M. Roy épousait, en 1887, Mlle Alma Matte, qui lui donna dix-neuf enfants dont douze filles. (Mme Roy est décédée en 1949.) En 1919 il vint au Manitoba et s'installa à Otterburne sur une terre que ses fils cultivent encore. Parmi ses dix enfants vivants, 44 petits-enfants, 108 arrière-petits-enfants et 10 arrière-arrière-petits-enfants, il compte quatre filles religieuses, un petit-fils prêtre, M. l'abbé Edouard Banville, de Sao Paulo, Brésil, et une petite-fille religieuse. M. Roy compte également deux frères et deux soeurs âgés de plus de 75 ans, tous quatre vivants. Sur la photo paraissent à gauche: M. et Mme François Rouleau (Alice Roy, fille du centenaire), M. Pierre Roy et, à droite, M. et Mme Joseph Roy (fils), tous de Timmins, Ont.

Le monde du sport

Le combat Liston contre Patterson nous réserve-t-il des surprises? Probablement pas!

par Jacques LEMOYNE

Lorsque Sonny Liston déclare qu'il va mettre Floyd Patterson hors de combat en moins de cinq rondes, personne n'ose douter de la parole du champion mondial. Dans d'autres matières on mettrait peut-être en doute les dires de Liston qui n'est pas le paragon de toutes les vertus, mais quand on a vu la première rencontre entre ces deux hommes on se demande comment Patterson va s'y prendre pour renverser celui que Cassius Clay a surnommé "l'ours laid!" J'ai du reste déjà écrit à peu près la même chose, mais ce qui m'amène à revenir sur mon propos ce sont deux films qui nous montrent les deux boxeurs à l'entraînement. Patterson est anxieux, cela est évident. Il essaye trop et pour la première fois depuis longtemps il malmène sérieusement ses partenaires. Il tente sans doute de se convaincre lui-même; nous l'avons même trouvé tendu quand il faisait de simples exercices. C'est un homme qui n'a pas peur mais qui sait qu'il ne pourra vaincre.

Liston de son côté est gras, nonchalent, il s'amuse avec ses partenaires, mais on devine quand même que la force des coups est toujours là. Il semble se retenir et il a le souffle court. Puis on se souvient de l'avoir déjà vu alors qu'il ne semblait pas en forme du tout. Son gros ventre semblait même une cible facile pour ses adversaires. L'action commençait et on sentait dès les premiers coups que dessous ce qui semblait être de la graisse il y a un corps dur comme le roc, et des poings en acier, capables d'expédier son adversaire au pays des rêves d'un seul coup. Devant tout cela on ne peut s'empêcher de prédire une victoire par mise hors de combat pour Liston. Patterson saura bien se défendre et il a une chance sur 100 de placer sa gauche. Il mise sur cette chance, mais il ne s'agira alors que d'une chance.

Sandy Koufax!

Si on consulte le classement de la Nationale on retrouve, encore une fois, les Dodgers en première place. Personne ne parle plus de flanquer Wally Alston à la porte, tout le monde se porte bien au sein de l'équipe et on ne songe qu'aux records à briser. On sait que la fin de la dernière saison fut désastreuse pour les Dodgers. Ils durent partager la première place après avoir été plusieurs joutes en avance pendant des semaines et après avoir partagé cette première place par une série de défaites durant la dernière semaine, ils perdaient le championnat de leur Ligue. On avait alors attribué la défaite des Dodgers à un mal mystérieux qui frappa Sandy Koufax, l'as gaucher des Dodgers et de la Nationale. Nous étions au nombre des sceptiques qui refusaient de croire que la présence ou l'absence d'un seul joueur au sein d'une équipe suffisait à changer des victoires en défaites. Mais il nous faut nous rendre à l'évidence: Koufax peut signifier pour les Dodgers la différence entre le championnat et la deuxième place.

Les Dodgers ont une avance de six joutes au moment où ces lignes sont écrites. Ils jouent du baseball formidable: leurs adversaires frappent peu et les erreurs défensives sont réduites au minimum. Non contents d'empêcher les adversaires de frapper les Dodgers conservent une moyenne d'équipe supérieure à celle des autres clubs du circuit et tout laisse prévoir qu'ils augmenteront leur avance en tête du circuit. La présence de Koufax semble avoir eu pour effet de donner confiance aux joueurs de Wally Alston. Ils savent que s'ils ont soudainement besoin d'une victoire importante que Sandy peut aller chercher cette victoire. Ils mettent tout en oeuvre pour lui permettre de se rendre à 30 gains cette saison et pour peu que son doigt ne lui fasse plus mal, le climat d'optimisme engendré par sa belle tenue au monticule conduira les Dodgers au championnat.

Vers le sud?

Un des problèmes auquel les dirigeants des clubs des Ligues majeures auront à faire face d'ici quelques saisons sera celui de donner des franchises à des équipes du sud des Etats-Unis. La question principale demeure la question raciale et tant que les difficultés qui règnent présentement dans le sud des Etats-Unis entre blancs et noirs ne seront pas réglées les villes du Sud n'ont aucune chance d'obtenir des franchises. Pourtant, ils nous semble que l'intégration se ferait peut-être plus facilement par le sport. Si une ville comme Little Rock avait compté des vedettes comme Willie Mays et Maurey Wills sur son équipe de baseball, il n'y aurait peut-être pas eu ces incidents si disgracieux et si impensables pour celui qui est animé d'un véritable esprit sport. On sait que dans notre pays l'antagonisme entre gens de langue française et de langue anglaise a passablement diminué dans les sports. Maurice Richard et Jean Béliveau ont certainement fait plus pour faire tomber les préjugés que des centaines de discours. Il reste certainement des éléments de fanatisme, mais ils osent à peine se faire voir dans les grandes manifestations sportives.

Ce qui crée le préjugé c'est en général l'ignorance. Or quand on voit un homme à l'oeuvre, qu'on le voit lutter contre d'autres à armes égales, se servant et de son habileté et de son intelligence, on peut difficilement le mépriser sans se mépriser un peu soi-même. Les Ligues majeures craignent le Deep South; ils préfèrent même Hawaii et Mexico, mais il y aurait là un service à rendre à l'Amérique du Nord si on allait briser les barrières raciales sans violence, uniquement en se servant de la grande influence que le sport possède sur les masses. Après tout, qui oserait nier à Willie Mays tous les succès qu'il a connus sans risquer de faire rire de lui par tous ceux qui savent ce que le mot sport et le mot baseball veulent dire? Il n'y a pas de préjugés devant une moyenne de .300.

Lettre de Paris

Le front populaire succédera-t-il au Général de Gaulle?

par Maurice HERR

Spécial à La Liberté et le Patriote

On rapporte ce mot qui date du début du "règne" du Général de Gaulle. Comme l'on demandait au président de la République si, dans telle circonstance donnée, il agirait comme ses prédécesseurs, il répondit: "Le Général de Gaulle n'a pas de prédécesseur!"

Un personnage de cette nature pourra-t-il avoir des successeurs? Assurément, lui-même ne le croit pas. Et, de fait, quand on examine attentivement les faits, on se demande qui pourrait relever le sceptre. Mais, les choses étant ce qu'elles sont — comme le dirait l'intéressé lui-même — rien ne permet de douter que, successeur ou pas, le Palais de l'Elysée abritera un autre président de la République après le départ du Général de Gaulle. Ce nouvel occupant sera-t-il un homme, un parti ou un groupe de partis?

Nous l'avons déjà dit: la question n'est pas d'une actualité brûlante puisque, sauf accident de santé, le septennant du général de Gaulle s'achèvera à l'automne 1965. Comme l'on n'exclut pas d'avance l'hypothèse d'un renouvellement du mandat du Chef de l'Etat, l'échéance politique pourrait même être reportée jusqu'en 1972. Le Général, qui est né en 1890 est actuellement âgé de 73 ans. Au terme d'un second septennat, il aurait 82 ans, c'est-à-dire qu'il serait plus jeune que ne l'est présentement le Chancelier Adenauer.

Nul ne sait encore ce que décidera le président de la République à la fin de son mandat. Même si son choix est fait dès à présent, il le conservera secret jusqu'à l'ultime minute qui sera "tactiquement" le meilleur pour la préservation de l'entreprise gaulliste. Donc, tous ceux que la succession préoccupe ou intéresse — et ils sont évidemment fort nombreux! — ne peuvent que travailler sur des hypothèses. Ils se livrent à cette besogne avec une ardeur telle que l'on a pu parler d'un "réveil" politique en France. Quel "réveil"? Mais tout simplement celui des convoitises et des ambitions autour du pouvoir, que l'on croit à prendre, ou même plus prosaïquement de l'assiette au beurre, entrevue à portée de la main.

• • •

On dit que de Gaulle s'amuse beaucoup de ce "grenouillage" dans lequel n'hésitent pas à tremper des gaullistes d'assez bon teint. Il n'empêche qu'un problème est maintenant posé, celui de l'"après-gaullisme" et qu'il faudra bien qu'une solution lui soit trouvée, un jour ou l'autre. Laquelle?

Le parti socialiste vient de prendre, au cours du Congrès tenu à la veille de la Pentecôte à Issy-les-Moulineaux, une décision de caractère historique — même si elle est présentement sans valeur pratique. Sous l'impulsion de M. Guy Mollet, qui fut l'un des adversaires les plus acharnés du parti communiste, les socialistes ont décidé de tenter l'ouverture à gauche, en direction du parti communiste.

M. Guy Mollet calcule que le pouvoir doit revenir à la gauche, selon les battements du pendule politique, après le départ du général de Gaulle. Or l'épine dorsale de la gauche, c'est le vieux parti socialiste, qui possède une doctrine et une expérience politique. Mais pour que le socialisme puisse à nouveau se hisser au pouvoir, il lui faut le soutien, voire le concours des communistes. Sinon, rien à espérer et à faire.

L'ancien président du Conseil, qui disait naguère que les communistes n'étaient "ni à droite, ni à gauche, mais à l'est", semble considérer maintenant que M. Thorez et ses amis ont réintégré la gauche. Il dit: "Tant que le Parti communiste sera exclu du jeu politique en France, ce sera le triomphe de la droite. Car, sans les gros bataillons de M. Thorez, la gauche est condamnée à être éternellement minoritaire".

Ce calcul a depuis longtemps été fait par M. Mendès-France et ses amis de l'"Express" qui n'ont cessé de rêver à la remise en jeu du Parti communiste. Mais où conduit-il?

Dans le propre parti de M. Guy Mollet, des voix se sont élevées pour contester la thèse de l'ouverture à gauche, même du simple point de vue arithmétique. "L'alliance avec les communistes ce serait l'impasse, a démontré M. Francis Leenhardt puisque le parti socialiste, le parti communiste et le parti radical ne représentent actuellement que 38 pour cent des suffrages". Un autre orateur est venu dire: "Il sera toujours facile de voter quelques nationalisations et quelques mesures sociales avec les communistes. Mais lorsqu'il s'agira des problèmes de l'Alliance atlantique, de l'Europe, de la défense nationale, que ferons-nous avec eux?"

Ces arguments, non plus que les répugnances de beaucoup de ces amis n'ont pu ébranler M. Guy Mollet. L'homme qui a échoué lors de son premier passage au pouvoir (la France lui doit la prolongation de la guerre d'Algérie, l'expédition de Suez, le retour de l'inflation, etc.) cherche visiblement une revanche contre le gaullisme qui lui a infligé la honte de réparer ses erreurs. Ce n'est plus pour lui, semble-t-il, une affaire de raisonnement politique, mais de viscères. Son estomac se crispe lorsqu'il voit de Gaulle.

Donc, M. Guy Mollet a fait décider à son parti qu'au cas où surviendrait une vacance du pouvoir, les socialistes se présenteraient pour la relève avec leur propre programme, et diraient aux communistes: "Ou bien vous nous soutenez, ou bien vous faites le jeu de la droite!". Que se passera-t-il alors?

Nous entrons là dans le domaine de la politique — fiction. Car, des rêves de M. Mollet à la réalité, il y a encore loin . . . Même s'il se reconstitue dans l'opposition, le Front Populaire devra marcher longtemps sur la route de l'Elysée.

Mme René Mary, 73 ans, décédée à N.-D.-de-Lourdes

NOTRE - DAME - DE - LOURDES — Le dimanche 7 juillet, après plusieurs mois de maladie, Mme René Mary (née Marie Badiou), âgée de 73 ans, s'éteignait paisiblement à l'hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes.

Mme Mary naquit le 11 janvier 1890 au Pertuis, département de la Haute-Loire, France. Vers la fin d'avril 1912 elle vint à Lourdes avec ses parents. Le 24 novembre 1914, elle épousait M. René Mary. De cette union naquirent cinq enfants: un fils, Marcel, décédé en bas-âge, et quatre filles.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, quatre filles, Yvonne (Mme Joachim Dupasquier), Germaine (Mme Aurèle Dupasquier), Blanche (Mme Emmanuel Roch) et Suzanne (Mme Joseph Tremblay), toutes de Notre-Dame-de-Lourdes; cinq frères, Simon, Jacques, Antoine, Auguste et Noël (de Californie); deux soeurs, Hélène (Mme Pierre Monchamp) et Gabrielle (Mme Louis Wanlin, de Californie), et seize petits-enfants.

La dépouille mortelle fut exposée dès 4 h. p.m., le mardi 9 juillet, en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes. Plusieurs parents et amis vinrent offrir leurs condoléances à la famille affligée.

Le service funèbre fut chanté le mercredi 10 juillet, à 10 h. a.m., par M. l'abbé Marcel Dacquay, curé de la paroisse. Le R. P. Simon Nivon, aumônier de l'hôpital, assistait au choeur. On remarquait servant la messe, un des petits-enfants de la défunte, Roger Dupasquier. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Les porteurs étaient MM. Fernand, Hubert, Louis et Norman Dupasquier et Robert Roch, petits-enfants de la défunte, ainsi que M. Pierre Badiou, son neveu. Deux neveux, MM. Albert Roch et Gérard Badiou, firent la quête.

Remerciements

M. René Mary et sa famille désirent remercier les parents et amis qui leur ont offert leurs sincères condoléances lors du décès de leur chère épouse et mère.

Un merci spécial au docteur H. Delaquis et au personnel de l'hôpital Notre-Dame. Merci aussi aux personnes charitables qui ont rendu d'innombrables services durant ces longs mois de maladie.

Richer

Décès

La petite Rolande Larocque, fille de M. et Mme Gilbert Larocque, de Richer, est décédée accidentellement le samedi 6 juillet. L'enfant était âgée de trois ans.

Outre ses parents et ses grands-parents, M. J. Larocque et M. et Mme Paul Morin, elle laisse dans le deuil trois frères et sept soeurs.

La messe des anges fut chantée en l'église de Richer le mardi matin 9 juillet. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

La Défense Civile dit:

Etre en mesure de procurer les premiers soins en tout temps peut sauver des vies, peut-être la vôtre ou celle d'un des vôtres. Vous pouvez donner votre nom à Défense Civile pour cet entraînement.

Défense Civile Métropolitaine,
1767, avenue Portage, Winnipeg 12,
Tél.: TUrner: 8-2351.

Notre agriculture doit être équipée intellectuellement

QUEBEC — L'agriculture du Québec est à un point tournant de son évolution et pour ne pas rater le virage, il est indispensable d'y consacrer un meilleur équipement intellectuel.

C'est en substance ce qu'a déclaré à Québec le ministre de l'Agriculture, M. Alcide Courcy dans les remarques qu'il a faites à l'issue du Congrès de la Corporation des agronomes de la province de Québec.

"Le problème agricole du Québec, a dit le ministre, a sa racine dans l'équipement intellectuel de l'agriculture et des agriculteurs, ce qui a fait dire à de nombreux économistes que les investissements dans l'enseignement général et agricole, dans la recherche et dans la vulgarisation agronomiques, sont indéniablement les plus rentables et méritent le plus haut degré de priorité."

En rappelant la situation de l'agriculture, du point de vue des revenus monétaires, le ministre a précisé qu'elle conservait malgré tout une grande importance au Québec. Aussi est-il plus que temps selon lui "d'abandonner certains mythes, comme celui voulant que les familles qui quittent la campagne pour émigrer à la ville s'y éteignent après trois ou quatre générations. Une littérature paysanne a perpétré jusqu'à nos jours cette vieille donnée sociologique qui n'est plus autre chose que pure fantaisie. Admettons que le concept de la ville ennemie et que le culte nostalgique de l'agriculture n'offrent guère de bases solides pour édifier une saine philosophie économique et sociale!"

Abordant l'avenir, M. Courcy a annoncé qu'un comité du Conseil d'orientation économique venait de terminer un rapport intérimaire sur la mise sur le marché des produits agricoles et que le plan qui en émanait couvrait les premières phases d'un programme de développement de l'agriculture québécoise.

Le document doit être complété, mais le ministre a annoncé que pour ce qui est de certains objectifs immédiats, "le travail de réalisation commencera incessamment dans quelques régions".

Le ministre a terminé en faisant une mise en garde au sujet du programme ARDA. "Une fausse interprétation a fait naître des appétits et des espoirs désordonnées, a dit le ministre. Il ne s'agit pas, vous le savez bien, de tenter de refaire en 50 jours ce qui a été surexploité depuis 50 ans. Le programme en est un de longue période et doit s'appuyer sur des études de base. Il nous faut éviter à tout prix l'improvisation et les entreprises irréfléchies".

M. Courcy a finalement invité les agronomes à se joindre à son ministère: "L'ère de la discrimination s'achève. Dans un avenir prochain, les agronomes à l'emploi de l'Etat s'établiront sur les mêmes bases que ceux des autres professionnels".

Un groupe d'élèves de langue anglaise visitent La Broquerie avec M. A. Duhamel

LA BROQUERIE — Tout récemment un groupe de 20 à 25 étudiants de langue anglaise qui suivent les cours de conversation française à l'école River Heights à Winnipeg visitaient la paroisse. Les élèves étaient accompagnés de leur professeur, M. Antonin Duhamel, aussi de Mlles Florence Balcaen et Huguette Fisette.

Ces deux demoiselles déclarent qu'elles trouvent ces cours très intéressants. Il est édifiant, disent-elles, de voir des gens de langue étrangère s'appliquer à l'étude du français. Bel exemple pour les nôtres qui trouvent trop onéreuse la tâche de conserver la langue maternelle.

Profitons de l'occasion pour dire un mot de l'étude historique qui se prépare actuellement sous les auspices de la société Saint-Jean-Baptiste et qui offrira un programme propre à fouetter le sang patriotique des plus anémiques. Ceux qui ont été déçus de ne pouvoir assister au défilé de la fête patronale de la St-Jean-Baptiste y trouveront leur compensation. Que l'on surveille la chronique. Des avis à ce sujet seront adressés aux fidèles lecteurs de **La Liberté et le Patriote** qui célèbre cette année son jubilé d'or.

Çà et Là

M. et Mme Wilfrid Rougeau et leur fils, Marc, de St-Gabriel, Californie, ont passé quelques semaines de vacances chez M. et Mme Alphée Kirouac. Durant leur séjour à La Broquerie, lors de la visite de M. et Mme Henri Normandeau et leurs 5 enfants ainsi que M. et Mme Roland Normandeau et leurs 4 enfants, un pique-nique de famille fut organisé, tour à tour, chez M. et Mme Gérard Kirouac et M. et Mme Noé Normandeau. La famille Rougeau a visité, en outre, des parents et amis à Saint-Boniface, Pine Falls, Fort Alexandre, Otterburne, etc.

Le lundi 8 juillet, M. et Mme Alphonse Fournier revenaient d'un voyage à Radville, Sask., où ils ont eu le plaisir de visiter MM. et Mmes Roland et Léo Freynet, de même que M. et Mme Emile Lambert. On sait que les deux frères Freynet opèrent une boulangerie à Radville.

Le mardi 10 juillet, la famille Victor Gamache recevait la visite de Mme Constance Morrison ainsi que sa fille, Nadine, et son fils, Bryan, de Calgary. Les voyageurs étaient accompagnés de Mmes J. R. Martin et Blanche Boissonneault.

Voeux de prompt rétablissement à MM. Louis-Joseph Granger et Georges Choiselat, de retour à la maison après un séjour à l'hôpital.

Mariage Koncz-Dubé

En l'église St-Joachim de La Broquerie, le samedi 6 juillet, à 3 h. 30 p.m., le Rév. Père Roméo Bédard, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Gisèle Dubé, fille aînée de M. et Mme Laurent Dubé, à M. Ernie Koncz, fils de M. et Mme Ferencz Koncz, de Hongrie. M. Haklar, d'East Kildonan, oncle du marié, lui servait de témoin.

Durant la messe nuptiale, un programme musical fut exécuté par M. Dollard Bruyère, de Giroux, accompagné par Mme J. Balcaen à l'orgue.

La mariée, au bras de son père, était ravissante dans sa longue robe blanche de soie taffetas, parsemée d'appliqués de dentelle et formant une traîne. Son voile court et bouffant était retenu par une rose. Elle tenait une gerbe de chrysanthèmes.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Ghyslaine Dubé, soeur de la mariée, et Monique Boily, sa cousine; Agnès Haklar était bouquetière. Elles étaient toutes trois vêtues de robes de brocart turquoise recouverte de poult de soie, avec voilettes et accessoires blancs. Elles portaient une cascade d'oeillets roses.

Le marié et les garçons d'honneur, MM. Nick Batics et Albert Dubé, et le petit page, Pierre Dubé, portaient le smoking. Les huissiers étaient MM. Jean Lord et Louis Haklar. Gérald et Paul Dubé servaient à l'autel.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception groupait les invités à la salle de banquet de la Canadian German Society à Winnipeg.

Pendant le succulent repas, M. Nick Batics proposa le toast à la mariée et M. Antonio Vielfaure, maître de cérémonies, invita tour à tour M. Dubé, M. Haklar, le R. P. Bédard et le marié à prendre la parole. Le Père Bédard sut prodiguer d'excellents conseils aux jeunes époux et félicita les parents des mariés pour la bonne éducation qu'ils leur ont donnée.

Après une très agréable soirée dansante, les nouveaux époux partirent en voyage en automobile pour Detroit Lakes et Duluth. A leur retour, ils résideront à Transcona.

Woodridge

Remerciements

M. et Mme Olivier Rivard tiennent à remercier bien sincèrement tous les parents et amis qui ont organisé une soirée pour leur venir en aide à la suite d'un incendie qui détruisit leur demeure le 5 mai dernier. Ils redisent un cordial merci aux organisateurs, ainsi qu'à tous ceux qui ont assisté à la soirée et qui ont contribué à la bourse substantielle qui leur fut offerte à cette occasion.

Çà et là

Souhaits d'heureuses vacances à M. l'abbé M. Giroux, curé, qui est parti le 30 juin pour un congé d'un mois à Montréal où il rendra visite à ses parents.

Le 5 juin, Son Exc. Mgr Maurice Baudoux administra le sacrement de confirmation à 54 enfants de la paroisse.

Prompt retour à la santé à M. Norman Huppé, patient à l'hôpital général de Winnipeg lors d'un accident de la route survenu le 16 juin, ainsi qu'à M. Noël Huppé, qui a dû être transporté d'urgence à ce même hôpital le 13 juillet, et à M. Roger Lavergne, patient à l'hôpital général St-Boniface.

Mme Eugénie Proulx, de Fullman, Washington, D.C., est en promenade chez ses oncle et tante, M. et Mme Louis Brasseur.

Le 7 juillet avait lieu, à la demeure de Mme Louis Brasseur, un shower en l'honneur de sa fille, Rose, dont le mariage à M. Allan J. Kubas, de Winnipeg, aura lieu le samedi 27 juillet. Environ cinquante personnes s'étaient réunies pour fêter l'héroïne de la journée à qui on présenta de jolis cadeaux. Un excellent goûter fut servi après quoi Mlle Brasseur remercia toutes les dames d'être venues en si grand nombre pour lui témoigner leur amitié.

MM. Fernand et Gilbert Vrignon sont partis le 13 juillet pour Montréal où ils rendront visite à leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Roger Vrignon. Ils assisteront au mariage de leur nièce, Mlle Rita Vrignon, le 20 juillet.

M. et Mme Clovis Chatel, de Beverly Hills, Cal., ont rendu visite à leur mère, Mme Alex. Chatel, ainsi qu'à leurs frère et soeur, M. Marcel Chatel et Mlle Denise Chatel. Ils étaient accompagnés de leurs deux fils.

Mme Gertrude Hebinski, d'Atikokan, Ont., a passé deux semaines en promenade chez ses parents, M. et Mme Arthur Poitras.

M. et Mme Benoni Rondeau, de West Covina, Cal., ont rendu visite à leurs amis, M. et Mme A. Vrignon.

Mmes Rita Green, de Toronto, Ont., et Jeannette Morgan, de Medecine Hat, Alta, ont rendu visite à leurs soeurs, Mmes Doris Dupas et Lilliane Lebleu, au cours de la semaine.

Le 6 juillet, M. et Mme Jos. Yvon ont assisté au mariage de leur nièce, Mlle Y. Kéroack, de Vermillion Bay, Ont. Ils étaient accompagnés de leur fils, René.

Dunrea

Va-et-vient

M. et Mme J.-O. Boulet sont allés faire une promenade à Haywood et St-Claude, en fin de semaine.

Mme Rose-Alma Bernard, accompagnée de sa fille, Bernadette, institutrice à Fontainebleau, France, et en vacances parmi les siens, de son fils, Rosaire, de Mlle Darlene Horsley et de sa petite-fille, Jewel, tous de Prince-Albert, Sask., revenant d'une randonnée à St-Boniface et St-Charles, se sont arrêtés dans cette localité, récemment, pour y visiter de la parenté.

M. et Mme Auguste Garand ont reçu avec bonheur la visite de leurs fils et bru, M. et Mme Gilbert Garand, accompagnés de leurs enfants venant de la Californie.

M. et Mme Félix Fitzpatrick et leur fils, Burney, sont partis en villégiature à Vancouver.

M. et Mme Léo Maloney recevaient dernièrement la visite de leurs fils et bru, M. et Mme Laurent Maloney, accompagnés de leurs enfants, de Vancouver, de M. et Mme André Pellerin et leurs fillettes, de St-Boniface, de M. et Mme Wied et leur bébé, ainsi que de Mlle Annette Maloney, de Winnipeg.

Çà et là

Les travaux à la salle paroissiale avancent petit à petit grâce à la collaboration des ouvriers bénévoles qui viennent tour à tour donner un coup de main.

M. le curé félicitait, au prône de dimanche dernier, les jeunes gens qui se succèdent chaque dimanche à la messe pour lire l'épître et l'évangile du jour. L'exemple leur fut donné par MM. A. Lavoie et A. Labossière, qui furent les premiers à répondre à l'appel de M. le curé. Notre Saint-Père le pape Jean XXIII, de regrettée mémoire, avait manifesté le désir que ces lectures soient faites chaque dimanche par des laïques.

Ste-Agathe

Cours d'entrainement

Pendant que son grand-père, M. Elie Robert, de Nelson, C.-B., était en visite au Manitoba, Mlle Pauline Robert est allée passer quelque temps avec sa grand-mère. A son retour, le 4 août, elle entreprendra un cours de garde-malade spécialisée en maladies mentales à Portage-la-Prairie. Ses parents et ses amies lui souhaitent bonne chance.

Recommandés par M. le professeur Lucien St-Vincent au Conseil de la santé physique et comme amateurs de sports au Manitoba, MM. Richard Dumesnil et Raymond Dorge, ainsi que 80 autres jeunes hommes de la province, sont allés passer deux semaines à Gimli où ils furent soumis à un règlement et à des exercices physiques capables de les entraîner à être de vrais chefs de file dans leur milieu. Ces cours inaugurés cette année par le Département du Bien-être et de la Santé furent un vrai succès. Les gars en sont revenus très enchantés.

Maintenant c'est le tour des filles, Mlle Mona Joyal et une compagne d'Aubigny participeront à ces cours.

Showers

Le vendredi soir 12 juillet, à la salle des vétérans joliment décorée pour la circonstance, avait lieu un shower d'utilité culinaire en l'honneur de Mlle Reine Brémaud. La gentille petite Louise Ayotte présentait les cadeaux à sa tante. Nombre de parentes et amies sont venues fêter Mlle Brémaud, lui offrir leurs souhaits et se réjouir avec elle. Elle sut remercier gentiment et invita tout le monde présent à son mariage le samedi 20 juillet, à 4 h. p.m.

Le dimanche 14 juillet avait lieu un shower en l'honneur de Mlle Marie-Thérèse Joyal dans la salle paroissiale. Ses soeurs ont déployé une ingéniosité et un savoir-faire remarquables pour donner à la salle un air de fête peu ordinaire, tant pour la décoration que pour la conduite de la soirée. La mignonne petite Roseline Dorge était très fière de présenter à sa tante les cadeaux les plus divers. La distribution terminée, Mlle Joyal, avec aisance, remercia toutes et chacune du choix de souvenirs qui lui rappellerait quotidiennement l'amitié qu'on lui a témoignée ce soir. A l'issue de la soirée, les invitées firent honneur à un souper-buffet des plus exquis sur des tables égayées par de jolis bouquets.

Pique-nique

Les vétérans de Ste-Agathe, unité no 304, organisent un grand pique-nique pour le dimanche après-midi 21 juillet sur le terrain de M. Camille Courcelles, un mille au sud-est de la rivière. Tous sont bienvenus.

Malades

Prompt et parfait rétablissement à Mme Marie-Ange Joyal, patiente à l'hôpital général St-Boniface, et à M. Samuel Guertin à l'hôpital de Morris.

Sous l'Acte Municipal
Municipalité rurale de Montcalm
AVIS PUBLIC

AVIS est par les présentes donné qu'un règlement (no 1/63) du District Scolaire Consolidé de St-Jean-Baptiste, no 2362, dans la municipalité rurale de Montcalm, au Manitoba, sera soumis au vote des électeurs résidants dudit District Scolaire, dûment qualifiés à voter sur ce règlement à l'heure et aux endroits ci-dessous indiqués.

Le but dudit règlement (no 1/63) dudit District Scolaire est d'autoriser les commissaires dudit District Scolaire à emprunter la somme de soixante-seize mille ($76,000.00) dollars par l'émission et la vente de débentures dans le but de rénover la présente école de huit classes pour créer ainsi douze classes académiques, et l'addition de quatre auditoriums "CRC".

Lesdites débentures seront rédigées à St-Jean-Baptiste, Manitoba, et seront datées du premier jour de décembre, A.D. 1963, et seront payables au Porteur, à la Banque Canadienne Nationale, St-Jean-Baptiste, Manitoba, ou au bureau principal de ladite banque à Winnipeg, Manitoba. Les débentures seront ainsi rédigées pour que la somme empruntée soit repayable en vingt (20) versements égaux annuels consécutifs de $6,761.13 chacun, y compris le capital et l'intérêt de 6¼ pour cent par an. Le premier versement dû le premier jour de décembre, A.D. 1964, sera de $6,761.13.

La date et l'endroit pour la prise du vote des électeurs résidants du District Scolaire Consolidé de St-Jean-Baptiste, no 2362, pour et contre ledit règlement sera le lundi 26e jour d'août 1963, à partir de 9 heures dans la matinée jusqu'à 8 heures du soir, du même jour, aux endroits suivants: Salle Bernier dans le village de St-Jean-Baptiste, Manitoba.

Le préfet de la municipalité rurale de Montcalm sera présent aux bureaux municipaux, Letellier, Manitoba, le lundi 19 août 1963, à 2 h. p.m., et, si demnadé, par des personnes intéressées au règlement en faveur ou contre, nommera des témoins aux bureaux de votation et au comptage final des votes par le secrétaire de la Municipalité.

Le 27e jour d'août 1963, à 2 h. p.m., le secrétaire de ladite Municipalité sera présent aux bureaux municipaux à Letellier, Manitoba, pour faire le comptage final des votes pour et contre ledit règlement no 1/63 du District Scolaire Consolidé de St-Jean-Baptiste, no 2362.

Une copie dudit règlement est gardée dans les classeurs des bureaux municipaux à Letellier, Manitoba, et pourra être vérifiée à cet endroit pendant les heures de bureaux par les personnes intéressées.

Daté à Letellier, Manitoba, ce 11e jour de juillet, A.D. 1963.

Bernard Ayotte,
secrétaire-trésorier.



M. et Mme Ernie Koncz apparaissent sur cette photo, découpant leur superbe gâteau de noces. La mariée, Gisèle Dubé, de La Broquerie, fut une charmante et dévouée collaboratrice du journal "La Liberté et le Patriote" durant ses quelques mois de vacances 1959.

Ouverture officielle et bénédiction de l'école Dandurand, le 23 juin

HAYWOOD — Le dimanche 23 juin eurent lieu l'ouverture officielle et la bénédiction de l'école Dandurand. Après la bénédiction par M. l'abbé J. Choiselat, curé, M. H. J. MacDonald, inspecteur, coupa le ruban. La foule fut alors invitée à se rendre à la salle où les orateurs invités adressèrent la parole. Après les discours, un goûter fut servi.

Les invités étaient M. Céleste Muller, M. et Mme J. H. MacDonald, M. et Mme Louis Bazin, de la Montagne, M. H. Shearer, maire de la municipalité Grey, et Mme Shearer, M. H. Tully, conseiller, et Mme Tully. La Rév. Mère Générale des Chanoinesses était aussi présente.

M. Arthur Gautron, instituteur, était maître de cérémonies. M. l'abbé Choiselat, MM. Georges Bernard, Céleste Muller, H. MacDonald, Louis Bazin et H. Shearer prirent la parole à tour de rôle pour féliciter les commissaires et les gens du district de l'amélioration de leur école et insistèrent surtout sur le besoin d'une meilleure éducation. Après le goûter, ce fut la visite de l'école. Tous semblaient jouir de leur après-midi.

Mariages

Le samedi 6 juillet, l'église de Haywood fut la scène d'une jolie cérémonie alors qu'il y eut double mariage.

M. Henri Lambert, fils de M. Noé Lambert, épousa Mlle Gertrude Bernard, fille de M. Eugène Bernard; M. Arthur Gautron, fils de M. Henri Gautron, épousa Mlle Elise Lambert, fille de M. Noé Lambert, tous de cette paroisse.

Décès

Le mardi 9 juillet, M. R. Ouellette, de Haywood, fils de M. D. Ouellette, est décédé accidentellement. Le service funèbre fut chanté le vendredi 12 juillet en l'église paroissiale.

Ste-Amélie

Malades

Prompt rétablissement à Mme E. Soucy, qui passa quelques jours à l'hôpital de Ste-Rose, ainsi qu'à M. J.-Raymond Pinette, qui fut hospitalisé du 9 au 11 juillet.

Çà et là

Félicitations à M. et Mme Walter Worrall (Donna Stroessar), de Ste-Rose, à la naissance d'une fille le 8 juillet.

Le jeune Billy Bilous, de Winnipeg, passe ses vacances chez M. et Mme Jules Leperre et leur famille.

Le jeune Eddy Petillion, d'Atikokan, Ont., est en vacances chez ses parents, MM. et Mmes Gérard et Gustave Debeukelaere.

Mme Victorine Rickards, de Winnipeg, est en visite chez MM. et Mmes E. Soucy et J. Moriaux.

M. Jules Delannoy, de Radville, Sask., a rendu une courte visite aux familles E. Soucy, J. Moriaux et G. Verhaege.

M. et Mme Serge Labelle et leurs enfants, Lynn et Marc, de Timmins, Ont., étaient en visite chez M. et Mme Albert Labelle et autres parents durant la semaine du 7 juillet. Ils se sont rendus à Winnipeg, le 12 juillet.

Mme Edward Denis alla passer la dernière fin de semaine à Winnipeg.

MM. Gaston Grandbois et Philibert Labelle ont fait un court voyage à Winnipeg où ils conduisirent Mme L. Morin qui prenait l'avion pour Montréal.

Mme Mike Sul et deux de ses fils, de St-Vital, Man., rendirent visite à M. et Mme A. Labelle. Eddy Sul y demeurera durant les vacances.

M. et Mme Léopold Roussin et leurs enfants, de Meadow Portage, visitaient leurs parents, le dimanche 14 juillet.

Mme Wilfrid Roussin et cinq de ses enfants, accompagnés de Mme G. Smith de Gérald, Sask., étaient en visite chez M. et Mme J. Moriaux durant la semaine du 9 juillet. Ils se rendirent ensuite à Winnipegosis, accompagnés de Mme J. Moriaux et visitèrent M. Georges Marion et Mme Mary Tourond.

M. et Mme Roland Landry sont revenus d'un voyage en Ontario. Les paroissiens leur offrent leurs sincères condoléances à l'occasion du décès de Mme Firmin Marion, survenu la semaine dernière.

Sincères condoléances à Mme Lionel Morin et ses enfants à l'occasion du décès de leur époux et père, M. Lionel Morin, survenu le mercredi 10 juillet à l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville, à Montréal. Les funérailles eurent lieu le lundi 15 juillet à Duparquet, Qué.

Soirée d'adieux

Une soirée d'adieux organisée par MM. Alex. Fayant et L. Finney en l'honneur de M. et Mme Arthur Desjardins et leur famille eut lieu chez M. L. Finney, le jeudi 11 juillet. Une bourse leur fut présentée. Tous leur souhaitent bonne chance dans leur nouvelle demeure à Laurier. M. et Mme Desjardins remercièrent en des termes appropriés venus du coeur.

St-Jean-Baptiste

Ralliement des 4-H

Le 5 juillet, les membres des Clubs 4-H de St-Jean-Baptiste montèrent tous, vers 8 h. 30 a.m., dans l'autobus d'école qui sles conduisit au ralliement des Clubs 4-H à Dominion City. Avant le départ, nous avons épinglé nos insignes dans le dos de nos chemises et avons mis nos petits cols verts.

La journée débuta par un concours pour juger des légumes, suivi du concours pour nommer des mauvaises herbes. Ensuite, nous avons entendu certains membres qui donnaient une démonstration. Les jeunes de notre club qui y prenaient part étaient Louise Marion, Jean-Paul Beaudette, Dorothy Fillion et Raymonde Lavallée. C'était très intéressant.

Après le dîner, nous nous sommes rendus à l'école d'où la marche devait commencer. Au son de la musique, les nombreux jeunes se sont rendus au terrain d'exposition. Notre club fut nommé dans le premier groupe. Mme Lavallée alla chercher notre prix et notre ruban rouge.

Au cours de l'après-midi, certains membres libres se sont amusés aux différents jeux. Tous ont eu beaucoup de plaisir.

Avant le départ, les gagnants des premiers concours furent annoncés. Les méritants de notre club étaient Dorothy Fillion, Raymonde Lavallée, Emile Sabourin, Louise Marion, Jean-Paul Beaudette et Normand Bérard.

Jean-Paul Beaudette fut choisi pour concourir pour la montre en or. Il méritait cet honneur puisqu'il a assisté à toutes les assemblées et a bien accompli le travail demandé. Même s'il n'a pas été le grand gagnant, nous le félicitons et lui souhaitons beaucoup de chance dans les années à venir. Nous essayerons tous d'atteindre cet honneur l'année prochaine.

Lucette RAJOTTE.

Laurier

Anniversaire de naissance

Le vendredi 12 juillet, M. Emile Guyot fêtait ses 92 ans chez ses fille et gendre, M. et Mme Alexis Dupré. Sont venus rehausser la fête: son fils, M. le Dr Henri Guyot, accompagné de son épouse; des parents et amis de Lac Brereton et de Laurier; MM. et Mmes Aimé Gagnon et André Saquet. Tous lui souhaitèrent la santé et de nombreuses autres années parmi eux.

La fête se termina par un succulent goûter. On se sépara avec l'espoir de se réunir l'an prochain avec M. Guyot pour fêter ses 93 ans encore à Laurier.

St-Pierre

Remerciements

Le R. P. Gérard Rioux, O.M.I., ses frères et soeurs, ainsi que M. et Mme Arthur Rioux, de St-Pierre, disent un merci sincère aux Filles d'Isabelle qui ont préparé et servi le délicieux banquet d'ordination du 29 juin. Elles ont prouvé encore une fois combien leur organisation se dévouait. Bien qu'elles aiment à travailler et à faire le bien dans l'ombre, les familles Rioux leur disent merci pour leur généreux don de $150.00. Un grand merci aussi à M. et Mme Conrad Lambert.

St-Adolphe

Mariage Schaefer-St-Pierre

Le samedi 6 juillet, en la basilique de St-Boniface, Mlle Marcelle St-Pierre, autrefois de St-Adolphe, Manitoba, fille de M. J.-B.-Henri St-Pierre, de Québec, unissait sa destinée à M. Guy-M. Schaefer, d'International Falls, Minnesota, fils de Mme John Molitor, de Cold Springs.

La mariée était accompagnée de son père; sa soeur, Henriette, et Mme M.-L. Schneider, soeur du marié, étaient dames d'honneur. M. Ben Schaefer, frère du marié, était garçon d'honneur et M. Stan Schaefer servait de père au marié.

MM. René Dumaine, cousin de la mariée, et M. Schneider, beau-frère du marié, agissaient comme huissiers.

La bénédiction nuptiale suivie de la messe et de la communion leur fut donnée par un cousin, M. l'abbé Roger St-Pierre, de Prince-Albert, Sask. M. Frank Ball, de Fort Frances, Ontario, fit les frais du chant.

Il y eut ensuite réception et banquet à Winnipeg et toast et discours par M. Ben Schaefer, M. l'abbé R. St-Pierre et M. l'abbé Allan, ami du marié.

M. et Mme Guy-M. Schaefer sont partis passer leur lune de miel à Banff et résideront à International Falls, Minnesota.

Tous les parents et amis, venus de Québec, Montréal, Fort Frances, St-Boniface, Norwood, Cold Springs et St-Adolphe pour assister à ce mariage, souhaitent aux nouveaux époux une longue vie de bonheur conjugal.

L'esprit ne comprend bien que ce que le coeur aime.

E. LANGLOIS.

Une éclipse totale de soleil visible au Canada le 20 juillet

OTTAWA — Lorsque la lune passera devant le soleil le 20 juillet 1963, toute l'Amérique du Nord sera témoin d'une éclipse partielle de soleil; par contre, ceux qui se trouveront à ce moment-là à l'intérieur d'une bande de 60 milles de largeur pourront observer une éclipse totale.

Cette bande de totalité commencera au lever du soleil au Japon et traversera successivement l'océan Pacifique, l'Alaska, le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest et certaines parties du Nord de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Ontario en passant juste au Sud de la baie James; elle s'étendra ensuite au-dessus du Québec et traversera le fleuve St-Laurent près de Trois-Rivières; elle poursuivra sa trajectoire à travers le Maine, effleurera l'extrémité Sud de la Nouvelle-Ecosse et s'arrêtera au coucher du soleil dans l'Atlantique.

Parmi les localités de la province de Québec qui se trouveront dans la zone de totalité, nous pouvons mentionner: Sonneterre, Grand'Mère, Shawinigan, Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Thetford Mines, Asbestos et Mégantic.

Phénomènes célestes

Si le ciel est clair, une éclipse totale de soleil est un spectacle inoubliable. A l'intérieur de l'étroite bande de 60 milles, on peut alors voir les phénomènes célestes qui l'accompagnent. A mesure que la période de totalité approche, la pénombre se déploie et les étoiles les plus brillantes apparaissent dans le ciel. Au moment de la totalité, on aperçoit parfois des langues de gaz incandescents longues de milliers de milles qui s'échappent du limbe. On peut également observer la couronne qui constitue l'atmosphère extérieure du soleil et dont la forme et l'étendue dépendent de la phase d'activité des taches solaires. Quoique la couronne s'étende à des millions de milles, seule la partie qui est près du limbe est suffisamment brillante pour être vue.

L'éclipse durera environ une minute et cinq secondes dans la province de Québec et pourra être observée vers 4 heures 39 minutes et 25 secondes. Le phénomène est d'autant plus remarquable qu'il ne se produit que trois éclipses totales de soleil environ tous les 1,000 ans au même endroit. Ainsi, la dernière éclipse visible à Paris se produisit en 1724 et il faudra attendre l'an 2026 pour en voir une nouvelle à cet endroit.

Dix pays

L'Observatoire fédérale, du ministère des Mines et des Relevés techniques, a naturellement pris toutes les dispositions nécessaires pour observer le phénomène. Des observateurs de plusieurs pays, dont l'Angleterre, les Etats-Unis, l'Allemagne, le Japon, l'Italie, la Suisse, les Pays-Bas et le Danemark, se joindront aux astronomes canadiens de l'Observatoire, du Conseil national de recherches et d'universités du pays. De plus, des arrangements ont été conclus entre l'Observatoire et l'Aviation royale du Canada en vue d'observations à plus de 30,000 pieds d'altitude.

Quant aux astronomes amateurs, ils ne manqueront sans doute pas cette chance unique et se rendront dans la zone de totalité dans l'après-midi du 20 juillet.

46 pour cent de la population de Suisse est catholique

BERNE, Suisse — Environ quarante-six pour cent des 5,500,000 citoyens de la Suisse sont catholiques, selon les statistiques récentes du gouvernement. Le dernier recensement remonte à 1960. Le nombre de catholiques est plus grand que les statistiques le disent en raison de l'apport d'un grand nombre de travailleurs italiens et espagnols, la plupart catholiques.

Les lettres des premiers ministres offrent un éventail d'opinions

OTTAWA — La commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme a été favorablement accueillie par toutes les provinces du Canada.

Les provinces de l'Alberta et du Manitoba ont formulé les réserves les plus substantielles, tandis que la province de l'Ontario est celle qui a apporté son appui le plus enthousiaste au projet de commission du premier ministre Pearson.

M. Pearson a déposé aux Communes les copies des lettres de réponse des provinces à son invitation pour une collaboration à cette commission royale. Neuf provinces ont répondu par écrit tandis que le premier ministre de la Colombie-Britannique, M. W. A. C. Bennett, avait, lors de sa visite à Ottawa en fin de mai dernier, assuré M. Pearson de sa collaboration à cette enquête.

Les lettres des premiers ministres des provinces offrent un éventail d'opinions et d'attitudes vis-à-vis du problème du biculturalisme.

Québec

La lettre du premier ministre québécois, M. Jean Lesage, déjà rendue publique, a, tout en se déclarant favorable au projet de l'enquête, tenu à insister pour que le gouvernement fédéral s'en tienne rigoureusement au principe énoncé dans le mandat, soit "l'égalité entre les deux peuples qui ont fondé la Confédération canadienne, compte tenu des autres groupes ethniques" pour la composition de la commission.

Nouveau-Brunswick

Le premier ministre, M. Louis Robichaud, Acadien, a offert son "entière collaboration" dans une lettre très brève. Il dit: "J'ai examiné attentivement les attributions de la commission royale d'enquête . . . Elles sont, à mon avis, très vastes et tout à fait appropriées".

Ontario

Le premier ministre ontarien, M. John Robarts, a véritablement très bien accueilli le projet de commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme.

Affirmant que "notre province compte le plus important groupe de citoyens de langue française en dehors du Québec, M. Robarts dit que la "Confédération canadienne ne pourra survivre et progresser que si nous sommes de véritables partenaires, d'action, d'esprit et d'objectifs".

M. Robarts dit sa conviction qu'en abordant les problèmes en suspens avec patience, compréhension et bonne volonté, "en sachant profiter de nos fautes mêmes, et nous enrichir de l'expérience de près d'un siècle, nous parviendrons, au cours des quatre années à venir, à consolider et à préciser l'idéal d'une Confédération canadienne véritable".

Terre-Neuve

Le premier ministre Joe Smallwood approuve le projet tout en notant que "durant ses quatorze années d'union au Canada, la population de Terre-Neuve s'est rendu compte de l'importance fondamentale que représente pour l'unité de notre pays l'existence de relations amicales entre les deux races qui ont fondé le Canada".

Il précise que sa province a aussi des problèmes liés au caractère bilingue et biculturel au Canada dans le Labrador où "nous partageons un vaste terrain limitrophe avec la province de Québec".

Nouvelle-Ecosse

Tout en réservant son jugement sur le choix d'une commission royale d'enquête comme "meilleure façon d'étudier" le problème des relations bi-ethniques au pays, le premier ministre, M. R. L. Stanfield, assure le gouvernement fédéral que "la Nouvelle-Ecosse apportera toute la collaboration possible" à la commission lorsqu'elle sera établie.

Alberta

Affirmant qu'il "doute fort" que l'enquête royale proposée "soit opportune", le premier ministre albertain Ernest C. Manning aligne quatre "si" pour dire ensuite que "la reconnaissance du français comme langue officielle dans des régions et des domaines autres que ceux où un statut officiel lui a été garanti à l'époque de la Confédération" n'est pas acceptable. "Cela aurait pour effet d'affaiblir au lieu de renforcer l'unité canadienne".

M. Manning demande que le mandat de la commission soit plus clairement défini de façon à expliciter davantage les objectifs que l'on souhaite atteindre".

Il considère que, s'il s'agit d'encourager les citoyens de toutes les origines raciales et ethniques à participer le plus possible "au développement d'une seule et même culture canadienne d'ensemble" ou encore que si l'objectif de la commission est d'inciter les citoyens canadiens à s'exprimer en deux ou plusieurs langues, qu'alors de tels objectifs sont réalisables et seront bien accueillis par la population.

Mais M. Manning croit que si l'enquête a pour objet "de conférer une reconnaissance en quelque sorte officielle à une double culture anglaise et française, nous estimons que pareil objectif n'est ni réaliste ni pratiquement réalisable . . ."

Manitoba

Les réserves du premier ministre manitobain, M. Duff Roblin, sont d'un autre ordre. Sur le plan culturel, que concerne surtout le mandat de la commission, M. D. Roblin affirme que le Manitoba "peut contribuer de façon unanime et enthousiaste à l'unité nationale et au développement culturel, vu que nous avons déjà eu dans le passé l'occasion d'intégrer maintes cultures aux antécédents culturels fondamentalement français et anglais du Manitoba".

Toutefois, M. Roblin croit que le problème qui se pose au Canada à l'heure actuelle concerne "la structure intergouvernementale, y compris l'aspect fiscal, du pays". Il note que le premier ministre du Québec semble partager ce point de vue.

Il réclame des "discussions directes entre l'Etat fédéral et les gouvernements provinciaux" ajoutant, "peut-être dans le sens de la réunion envisagée" par l'ancien premier ministre John Diefenbaker.

M. Roblin affirme: "Le Manitoba participerait en effet volontiers à la recherche d'un fédéralisme coopératif, expression qui traduit bien notre politique de collaboration entière à l'oeuvre de la Confédération".

Depuis que M. Roblin a envoyé sa lettre datée du 31 mai à Ottawa, le président du Conseil privé, M. Maurice Lamontagne, a révélé aux Communes que la conférence fédérale-provinciale projetée pour l'automne prochain commencera un examen fondamental du régime fédératif.

Ile-du-Prince-Edouard

Le premier ministre W. R. Shaw accepte la commission royale "à la condition, mentionnée dans votre lettre, que le gouvernement de notre province ne soit lié par aucun des engagements ni par aucune des recommandations de cette commission".

Saskatchewan

De cette province des Prairies, le premier ministre W. S. Lloyd a écrit que sa province "sera heureuse de profiter de toutes occasions qu'elle aurait de discuter avec la commission des problèmes se rapportant au biculturalisme".

Colombie-Britannique

Au dossier de la correspondance échangée entre Ottawa et les provinces à ce sujet, il n'y a qu'un accusé de réception de la lettre de M. Pearson. Toutefois, le premier ministre canadien a dit qu'il avait eu lors de ses entretiens avec M. Bennett une approbation pour le projet de commission royale.

Décès du Dr J. Boulanger, survenu à Edmonton

EDMONTON — Le docteur Joseph Boulanger est décédé à Edmonton le lundi 8 juillet, à l'âge de 88 ans.

Né le 5 janvier 1875 à Montréal, il fréquenta l'école primaire et l'école du soir et pratiqua le métier de tailleur pendant une dizaine d'années, avant d'obtenir, en 1906, son doctorat en médecine à l'Université de Montréal. Il fit son internat à l'hôpital de la Miséricorde de Montréal et poursuivit des études spécialisées à la clinique Mayo, au New York Post-Graduate Hospital, au New York Lying-In Hospital et à Paris, avec le professeur Robert Gouverneur.

Il vint en Alberta en 1906 et passa six années dans le nord de la province, à Athabaska Landing et à Grouard, avant de s'établir comme chirurgien à Edmonton. Il était attaché à l'hôpital de la Miséricorde. Licencié du Conseil médical du Canada et Fellow de l'American Medical Association, il était membre à vie du Surgeons Club de la clinique Mayo et membre d'honneur à vie de l'Edmonton Academy of Medicine.

Il joua un rôle de premier plan dans la vie française de l'Ouest canadien. Premier président de la Société St-Jean-Baptiste d'Edmonton, il fonda, en 1915, une publication mensuelle, "Le Canadien français" et participa activement à tous les mouvements de survivance française. Il était membre des Artisans canadiens-français et Chevalier de Carillon.

De 1913 à 1915 il fit plusieurs voyages en Europe et au Moyen-Orient. Il parlait le français, l'anglais, l'ukrainien et le cris. Il s'intéressa à la politique provinciale et fédérale, fut un ami et un lieutenant de Sir Frank Oliver et de l'honorable Wilfrid Gariépy. Dans sa jeunesse, il avait remporté un championnat de billard. Il passait ses loisirs à lire et à écrire.

En 1913, il épousait Blanche Chartier, qui écrivait sous le pseudonyme de "Dans l'Ombre" et qui décéda en 1920. Il se remariait, en 1921, avec une institutrice bilingue de l'école Grandin d'Edmonton, Valérie Phaneuf.

Il laisse dans le deuil son épouse; leurs deux fils, le docteur Jean-Baptiste Boulanger, professeur agrégé de psychiatrie à l'Université de Montréal, et le docteur Michel Boulanger, chirurgien à l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton, ainsi que les enfants de ce dernier, Michel, Louise, Marc, Paul et Robert.

Les obsèques eurent lieu le jeudi 11 juillet. L'office funèbre fut célébré à 10 h. a.m. en l'église St-Joachim et suivi de l'inhumation dans le terrain de famille.

Quelque 175 paroissiens de quatre paroisses catholiques de Baltimore et 50 membres du Conseil Interracial Catholique de Baltimore se sont joints au défilé qui eut lieu à l'extérieur du parc d'amusements ségrégatif, Gwynn Oak, dans le comté de Baltimore. Des prêtres, des ministres et des rabbins faisaient aussi partie du défilé. Quelques-uns se sont soumis volontairement à l'arrêt et ont été accusés de s'être introduits sans autorisation sur la propriété.

Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Au cours de la réception publique donnée le dimanche 30 juin à la demeure de M. et Mme Albert-L. Pagé, à l'occasion du 80e anniversaire de naissance de celui-ci, un grand nombre de parents et d'amis sont venus pour féliciter et souhaiter encore plusieurs années de joie, santé et bonheur au héros de la fête.

Sur une table recouverte d'une nappe de dentelle écrue, un joli gâteau d'anniversaire fait et décoré par Mme Gérard Pagé, figurait au centre. Le chiffre 80 recouvert de papier argenté et entouré de banderolles et de fleurs assorties ajoutait au décor de cette table.

Des rafraîchissements et des friandises furent servis par Mmes Norman (Madeleine) Mills; André, Marcel, Gérard et Raymond Pagé. Mlle Eileen Johnson, l'aînée des petites-filles du jubilaire, était en charge du registre, tandis que sa mère, Mme B.-L. (Thérèse) Johnson, recevait les visiteurs.

Parmi les parents et amis venus de l'extérieur, on remarque des enfants et leurs conjoints: M. et Mme André-J.-A. Pagé, de Calgary, Alta, M et Mme Norman Mills (Madeleine) et leurs enfants, M. et Mme Raymond Pagé et leurs enfants, tous de Nipawin, Sask., et M. Léo Sergent, de Meadow Lake, Sask.

Les parents ont regretté l'absence de M. et Mme Chas. Godin (Jeannette Pagé), de No. Kamloops, C.-B., celle-ci étant retenue chez-elle par ses devoirs familiaux, M. et Mme Serias Corriveau et leurs enfants, Dianne et Raymond, d'Albertville, Sask.

La veille, tous s'étaient réunis à un souper-surprise à l'Hôtel Marlboro. Agissant comme maître de cérémonies, M. André Pagé présentait une bourse à son père, de la part de ses frères et soeurs qui contribuèrent chacun et chacune un beau billet de dix dollars ($70), en plus des autres cadeaux déjà reçus.

Quoique complètement pris par surprise, le héros de la fête se remit de son émotion et sut trouver d'aimables paroles pour les remercier de tout coeur de leur marque de générosité et d'amour filial à son égard à l'occasion de son 80e anniversaire de naissance. Il se fit l'interprête des autres membres de sa famille, regrettant l'absence de leur soeur, Jeannette, qui n'a pu venir participer à cette fête mémorable, mais que nous savions être avec nous tous par la pensée, malgré ses nombreuses occupations journalières.

Enfin tous se séparèrent emportant de cette réunion familiale un souvenir inoubliable qui restera longtemps gravé dans le coeur et l'âme de tous ceux et celles qui eurent le bonheur d'y participer.

Cours de catéchisme

N'oubliez pas que les classes de catéchisme se donneront à l'Académie de la Présentation de Marie, commençant le lundi 22 juillet 1963, pour les enfants qui n'en ont pas à l'école.

Convention régionale

La convention régionale de la Légion Royale Canadienne No 5 fut tenue dans leur salle locale le dimanche 7 juillet 1963. 50 membres, dont 4 visiteurs, étaient présents: les dignitaires compagnons d'armes: R. Kohaly, d'Estevan, R. J. Sanderson, Ken Dawley, de Melfort, l'échevin H. Hogeweide, Maire Suppléant, qui souhaita la bienvenue, Rév. Canon R. L. Taylor, P. C. Klaehn, de Saskatoon, et F. Van Slyck, de Saskatoon.

Vu le surcroît de travail que comporte la charge de "District Commander", il fut jugé à propos de lui donner un auxiliaire et M. Jack Pollock, de Melfort, fut nommé, puis installé séance tenante par le président provincial, R. Kohaly, comme commandant-adjoint du district No 5.

Dix-neuf résolutions furent prises en considération, dont 15 furent approuvées et seront soumises à la convention provinciale qui sera tenue à Regina les 13, 14 et 15 octobre 1963.

Les joutes finales du Curling du district se tiendront à Melfort, en février 1964. La prochaine convention régionale aura lieu à Kelvington, Sask., en juillet 1964.

Un fait digne de mention et qui causa une vive surprise parmi les visiteurs présents fut lorsque le président local, M. J. A. Hadley, leur annonça que cette branche No 2 avait peut-être les porte-drapeau les plus anciens de tout le Canada, tous deux âgés de plus de 80 ans, et encore en service actif, car — à moins d'en être empêché par la maladie — ils sont toujours présents à leur poste à toutes les réunions spéciales ou régulières, lorsque leurs services sont requis. Ce sont: Camarades Harry Davison et Albert-L. Pagé, tous les deux membres à vie de la "L.R.C."

Un souper froid fut servi par les Dames Auxiliaires de la Légion après l'assemblée terminée.

L'heureux gagnant de la loterie annuelle "Holiday Purse" fut M. Austin-J. Gamelin, 463 - 9 E. rue E., Prince-Albert. Il eut la bonne fortune de remporter les deux prix de 100 et de 50 dollars. Vieux chanceux!

Autres gagnants

M. Miro Moniuk, 1114 - 13e rue, Prince-Albert, et Eileen Desautels, 676 - 5e rue Est, gagnèrent les deux services d'argenterie donnés par la "Houle Electric", lors de la vente spéciale, le samedi 6 juillet 1963.

Alida

Décès

C'est avec regret que les paroissiens apprenaient la mort de Mme Finnin, de Montréal, mère de leur dévoué pasteur. Tous lui offrent leurs plus sincères sympathies.

Va-et-vient

M. et Mme Wilfred Belmore et Mme Emile Phol, mère de Mme Belmore, visitaient leurs parents, la famille Elmer Belmore, et leurs amis.

M. et Mme Emile Hess, de Winnipeg, visitaient leurs fils et bru et leurs deux petites filles, Sharon et Corinne. Ils se sont ensuite rendus chez la famille Elmer Belmore et leurs parents de Manor.

Mme Obéline Blanchard, ainsi que Mme Anna Syrenne et sa fille, de Winnipeg, visitaient leurs parents et amis de Redvers, ainsi que Mme Elmer Belmore, d'Alida, soeur de Mme Blanchard.

M. et Mme Wilfred Belmore, Mmes Elmer et Emile Phol et M. Marcel Belmore se sont rendus à Brandon visiter leurs parents et amis de cette localité.

Wawota

Ça et là

M. et Mme Francis Beauchesne, de Regina, visitèrent leurs parents et amis à Dumas et Wawota.

M. et Mme Emile Baudu, accompagnés de leur fille, Alice, de Kipling, rendirent visite à leurs enfants à Vandura.

M. et Mme Ernest Filteau, accompagnés de leurs enfants, de Regina, visitèrent leurs parents, M. et Mme Georges Filteau, et leurs frère et belle-soeur, M. et Mme N. Filteau.

M. et Mme Jacob Eberlé et leurs enfants, de Montmartre, sont venus visiter leurs parents et grands-parents, M. et Mme Maurice Zébière.

Mlle Charlotte Burman, de Calgary, est venue visiter ses soeur et beau-frère, M. et Mme Albert Jacques.

M. et Mme N. Filteau et leur fils, Paul, visitèrent leurs soeur, beau-frère, oncle et tante et leurs amis à Winnipeg.

M. et Mme W. Wyporowich et leurs enfants sont venus visiter leurs parents, M. et Mme R. Jacques.

M. et Mme Marcel Zébière, accompagnés de leur fils, Denis, de Mme E. Ritchot, de leur mère, Mme Georgine Zébière, qui était allée passer quelques jours avec ses enfants, et de Mme Léontine Marion, de Virden, se rendirent à St-Boniface. Ils laissèrent Mme Ritchot chez Mme Marion à Virden; leur fils, Denis, et leur mère, Mme G. Zébière, chez leurs soeur et beau-frère. Ils emmenèrent leur fils, Armand, qui passa deux semaines de vacances chez ses oncle et tante, cousins et cousines.

MM. et Mmes P. Cornduff et H. Lampman rendirent visite à leurs parents, M. et Mme J. Pothier. Cette dernière, qui a fait un séjour à l'hôpital, est de retour chez elle.

M. et Mme Aurel Dumont, de Québec, sont venus visiter leurs parents à Regina et Dumas.

C'est avec regret que les paroissiens ont appris le décès de M. Léo Lamontagne, survenu à l'hôpital général de Winnipeg. L'enterrement eut lieu dans le cimetière local de Wawota. Plus de détails seront donnés dans le prochain numéro.

Domremy

Baptêmes

Eugène-Léonide-Joseph, fils de M. et Mme Léonide Langlois, né le 9 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Revoy, de Bonne Madone.

Norbert-Léo, fils de M. et Mme Oliva Georget, né le 30 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Léo St-Hilaire.

Confirmation

Le 30 juin, Son Exc. Mgr L. Morin a fait sa visite pastorale dans la paroisse et a administré la confirmation à 36 garçons et 52 filles. M. et Mme Arthur Doucet représentaient les parrains et marraines. M. le curé et M. l'abbé M. Leblanc assistèrent Son Excellence.

Mariage April-Casavant

Des fougères et des fleurs assorties décoraient l'église Ste-Jeanne d'Arc de Domremy, le lundi 1er juillet, lorsque M. l'abbé J.-A. Houle, curé, bénissait le mariage de Mlle Marie-Yvonne Casavant, fille de M. et Mme Ernest Casavant, de Domremy, à M. Gilles April, de Saskatoon, fils de M. et Mme Eugène April, de Zenon Park.

Les solistes à la messe nuptiale furent Mme Gérard Leblanc, de Zenon Park, M. Arthur Doucet, de Domremy, Mmes E. Hudon et Ernest Phaneuf, de Prince-Albert, et M. Robert Casavant, de Lloydminster. Mme Marcel Gorieu touchait l'orgue.

Précédée de sa cour d'honneur, la mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père au son d'une marche nuptiale. Elle était revêtue d'une longue robe blanche de taffetas de soie avec encolure garnie de dentelle Chantilly. Son court voile bordé de dentelle était retenu par un joli diadème. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Irène Casavant et Murielle Denis, soeur et amie de la mariée, et Adèle April, soeur du marié, toutes revêtues de toilettes turquoises de nylon, tenaient des bouquets d'oeillets blancs. La petite bouquetière, Liliane Casavant, était charmante dans sa robe rose foncée; elle tenait un bouquet de petites roses blanches. Le petit page était Raymond Casavant, frère de la mariée.

Mme Casavant, mère de la mariée, portait une robe verte d'organza avec accessoires jaunes et un corsage de roses jaunes; Mme April, mère du marié, une robe d'organza brodé de brun avec accessoires bruns et corsage de roses blanches.

Environ 200 invités prirent part à la réception et au délicieux souper servi dans la salle du village. M. Arthur Doucet agissait comme maître de cérémonies et porta le toast à la mariée. M. le curé, en quelques mots très touchants, offrit ses meilleurs voeux aux nouveaux mariés. Une soirée termina ce beau jour.

Pour le voyage de noces en Alberta et en Colombie-Britannique, Mme April portait un ensemble turquoise avec accessoires blancs et corsage de roses blanches. A leur retour, M. et Mme April résideront à Saskatoon.

Ça et là

M. et Mme Bruno Godin se sont rendus à Regina, le 29 juin, assister au mariage de leur fille, Hélène, à M. Eugène Dizy, d'Edmonton, béni dans l'église St-Antoine par Mgr A. J. Gocki. M. et Mme Dizy demeureront à Edmonton.

Mme Justine Brewster, de Prince-Albert, et sa belle-soeur, Mme Bruno Godin, de Domremy, sont parties par avion pour l'Est du Canada où elles visiteront leurs parents et amis.

M. et Mme E. Côté sont de retour de vacances en Alberta et au sud de la province où ils visitèrent leurs parents.

Mme Paméla Lavertu, de Victoria, C.-B., est en visite chez ses enfants, Mmes Joseph-L. Georget et Joseph Marsollier et Emilius.

Décès de la mère de Son Exc. Mgr Baggio

OTTAWA — La mère du délégué apostolique au Canada est morte le mercredi 10 juillet à Rosa, dans la province de Vicenza, en Italie, a-t-on appris dans la capitale canadienne.

Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, qui s'était rendu d'urgence à Rosa, était auprès de sa mère quand celle-ci est morte. Mme Pierina Baggio avait été gravement malade en mai dernier, et semblait bien rétablie, mais une autre crise l'a terrassée.

Une lettre de M. Roblin apporte des précisions

M. Duff Roblin, premier ministre du Manitoba, a apporté des précisions intéressantes sur le biculturisme dans une lettre que vient de publier "Le Droit" d'Ottawa. M. Roblin répondait à une lettre reçue de M. A. Marsan, de Beloeil, P.Q., qui a fait parvenir la correspondance au journal. En voici les textes:

Beloeil, 7 juillet 1963

M. le Rédacteur,

Vous trouverez ci-inclus la réponse que j'ai reçue du premier ministre du Manitoba. J'ai écrit à plusieurs premiers ministres pour leur dire que les Canadiens français demandent seulement qu'ils soient traités dans les autres provinces au même niveau que les Anglo-Canadiens dans Québec, Je les ai informés aussi que la question d'une langue seconde a été étudiée en Europe depuis longtemps et que les experts en pédagogie en sont venus à la conclusion qu'une langue seconde ne doit pas être enseignée avant qu'un enfant ait atteint l'âge de 12 ans.

Votre dévoué,

A. MARSAN,
Beloeil, P.Q.

* * *

La province du Manitoba

Winnipeg 1,
le 2 juillet 1963.

Cher monsieur Marsan,

Je suis en possession de votre lettre du 15 juin et de l'article concernant le "fait français" lequel, de nos jours, attire de plus en plus l'intérêt des Canadiens.

Laissez-moi vous dire que je partage l'idée que les Pères de la Confédération ont établi une nation laquelle devait puiser sa valeur et sa force par l'union des deux grandes cultures des premiers habitants. Il est clair que Sir Georges-Etienne Cartier n'aurait jamais confédéré le Québec s'il n'avait pas eu la certitude que la culture et la langue françaises seraient protégées et respectées sous la nouvelle Confédération.

Depuis plus d'un siècle beaucoup de personnes d'autres nationalités sont venues au Canada apportant, de ce fait, une contribution à notre culture. Je suis certain que nous reconnaissons tous les avantages que notre pays en a retirés. Pourtant, il faut reconnaître que sous l'aspect constitutionnel, la Confédération de 1867 fut établie sur une base biculturelle. Mais le problème de nos jours est de découvrir comment le "fait français" peut devenir une réalité efficace en dehors du Québec.

J'ai grandement apprécié votre lettre et soyez assuré que ce problème reçoit un intérêt particulier de ma part. J'ose croire que nous, premiers ministres des provinces, pourrons aider à résoudre cette question.

Sincèrement vôtre,

Le premier ministre
du Manitoba
Duff ROBLIN.

Sintaluta

Première communion

Les paroissiens de l'église Ste-Hélène remercient sincèrement M. l'abbé François Marcotte, qui s'est bien dévoué pendant les cours de catéchisme, ainsi que les deux religieuses de Notre-Dame des Missions, de Wolseley, venues pour enseigner le catéchisme et préparer trois fillettes et deux garçons à la première communion qui eut lieu le dimanche 14 juillet. Merci aussi à Mme Wilson, de Regina, qui a amené des religieuses pour toucher l'orgue et exécuter de beaux cantiques au cours de la messe.

Après la cérémonie, les Dames de l'Autel ont servi des rafraîchissements à tous les enfants catholiques de la paroisse.

Va-et-vient

MM. et Mmes Marcel et Paul Français et Pierre Deguire se sont rendus le mardi 9 juillet à Montmartre pour assister aux funérailles de M. Louis Douan, décédé à l'hôpital des Soeurs Grises le 5 juillet.

M. et Mme Ronnie Dolter et leurs enfants, de Swift Current, sont venus passer quelques jours de vacances chez leurs parents, M. et Mme Fred Dolter, où ils ont rencontré M. et Mme Knott, leurs soeur et beau-frère et leurs neveux et nièces qui retournaient à Bothel, E.-U., après quinze jours de vacances.

M. Ovide Robert, de Montmartre, était en visite chez ses frère, soeur et beau-frère, M. Hercule Robert et M. et Mme Pierre Deguire.

M. et Mme Chouvenin, arrivés dernièrement de Nancy, France, pour visiter leurs enfants, M. et Mme Michel Chouvenin et leur famille, de Montmartre, sont venus visiter M. et Mme Marcel Français.

Lac Marguerite

Funérailles

Le 5 juillet dernier, les habitants de Lac Marguerite furent très attristés d'apprendre la mort d'un de leurs amis, M. Louis Douan, de Montmartre, survenue à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina après une longue maladie supportée courageusement.

M. Douan était natif de France et était venu dans l'Ouest très jeune avec ses parents qui s'étaient installés sur une ferme à Lac Marguerite où il demeura jusqu'au jour où il se maria, alors qu'il déménagea sur une ferme à Montmartre.

La dépouille mortelle fut exposée le dimanche 7 juillet au salon mortuaire Hannach, à Indian Head, où un grand nombre de parents et amis se rendirent le soir à 8 h. pour assister aux prières.

Le service funèbre fut chanté le mardi 9 juillet, à 10 h. a.m., dans l'église du Sacré-Coeur de Montmartre et l'enterrement eut lieu dans le cimetière local, au milieu d'un grand nombre de parents et amis venus de Montmartre, Lac Marguerite, Indian Head, Sintaluta, Regina et Davidson.

M. Louis Douan était le fils d'un ancien pionnier, M. Louis Douan, père, décédé, et de Mme Juliette Douan, d'Indian Head.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse; six enfants; deux petits-enfants; sa mère, Mme Juliette Douan; trois soeurs, Mme Omer Gendron (Albertine), Mme Peter Dewotch (Germaine) et Mme Emile Dewotch (Yvonne); plusieurs oncles et tantes au Canada et en France, ainsi que des neveux, nièces et cousins.

Gravelbourg

Mariage Bourgeois-Therens

En l'église Notre-Dame de Lourdes de Meyrenne, le samedi 6 juillet, à 3 h. 30 p.m., M. Adrien Bourgeois, fils de M. et Mme Georges Bourgeois, de Gravelbourg, épousait Mlle Léona Therens, fille de M. et Mme Peter Therens, de Meyronne. M. l'abbé B. Adée, curé de la paroisse Ste-Elisabeth, bénit leur union. Durant la messe, M. l'abbé Richard Larivière exécuta de cantiques.

La mariée, entrant au bras de son père, portait une robe blanche garnie de dentelle. Son voile court était retenu par un diadème de perles et de pierres. Son bouquet se composait de petites roses.

Les deux filles d'honneur étaient Mlles Lorraine Therens et Georgette Bourgeois, soeur du marié, en toilettes de nylon jaune et bleu pâle respectivement. Toutes deux portaient de petits voiles et des bouquets de gardenias de mêmes teintes que leurs robes.

Les garçons d'honneur étaient MM. Douglas Therens et Donald Allard. MM. Alain Allard et David Mulatz agissaient comme huissiers.

Une réception eut lieu à la salle paroissiale de Gravelbourg pour 140 invités, suivie d'une soirée au pavillon.

Les nouveaux époux partirent en voyage de noces dans le nord de la province. Au départ, Mme Bourgeois portait un costume beige avec accessoires beiges et brun pâle. A leur retour, M. et Mme Adrien Bourgeois demeureront à Gravelbourg.

Funérailles

M. Joseph-H. Lemire est revenu, le 8 juillet, d'un voyage de six semaines dans l'Est du Canada. Durant son séjour à Montréal, il a assisté aux funérailles de son frère, Venant, âgé de 81 ans, l'aîné de la famille. Il a aussi visité ses frères, Emmanuel, de Montréal, et Dontague, patient à l'hôpital Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe. Il se rendit à Bathurst, N.-B., passer quelques semaines avec ses gendre et fille, M. et Mme Martin Kierans (Ruby), et leurs enfants, Madeleine et Kevin.

AVIS — AVIS — AVIS

Ce journal ne paraitra pas le 26 juillet.

Le prochain numéro du journal paraitra le 2 août.

La Rédaction.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	80.6	80.6	80.6	80.6	81
C.W. no 3	77.6	77.6	77.6	77.4	77.4
Fourrage no 1	77.2	77.2	77.2	77	77
Fourrage no 2	74.2	74.2	74.2	74	74
Fourrage no 3	71.2	71.2	71.2	71	71
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	128.4	128.4	128.2	127.6	128
C.W. no 3—6 rangs	126.4	126.4	126.2	125.6	126
Fourrage no 1	114.4	114.4	114.2	113.6	114
Fourrage no 2	112.4	112.4	112.2	111.6	112
Fourrage no 3	129.4	109.4	109.2	108.6	109
SEIGLE —					
C.W. no 2	135.4	135.6	135 1/8	135 7/8	136.4
C.W. no 3	131	131	130 5/8	131 1/8	131.2
C.W. 2 rej.	132.2	132.2	131 7/8	132 3/8	132.2
C.W. no 4	117 3/8	117.6	117 3/4	118 1/8	117.6
Ergot	116 5/8	116.6	116 3/8	117 1/8	116.6
Sur voie net	135.6	135.6	135 3/8	135 7/8	135.6

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
Juillet	80 3/8	80.4	80 3/8	80.2	80.2
Octobre	81	81.2	81 1/8	80.4	80.4
Décembre	79 1/8	79.4	79 3/8	78.6	78 5/8
Mai	81.4	81.4	81 3/8	80.4	80
ORGE —					
Juillet	118 3/8	118.4	118.2	117 5/8	118
Octobre	116 3/8	116.4	116.2	115.2	115
Décembre	114.2	114.2	114	113 1/8	112.4
Mai	116 5/8	116 3/8	116 1/8	115.4	115
LIN —					
Juillet	328.6	329 3/8	329 1/8	329	328
Octobre	327.6	327.6	327 1/8	327 1/8	326
Décembre	324 5/8	324.4	324 1/8	324	323 3/8
Mai	328 7/8	329 1/8	328.4	328 3/8	327.6
SEIGLE —					
Juillet	135.6	135.6	133 3/8	135 7/8	135.6
Octobre	137 5/8	137.6	137 3/8	138 1/8	137.6
Décembre	135.2	135.2	134 5/8	135.2	134 7/8
Mai	138.4	138 7/8	138.6	139 3/8	139.2

(Pour la semaine du 8 au 12 juillet 1963)

M. et Mme C. Fournier, de Ferland, célèbrent leurs noces d'argent

FERLAND — Le vendredi 12 juillet, M. et Mme Charles-H. Fournier célébraient leur jubilé d'argent, entourés de leurs enfants, Maurice, Denis et Solange, et de leurs nombreux parents et amis.

La fête débuta par une messe d'action de grâces célébrée à 4 h. p.m. par un neveu, le R. P. Albert Fournier, O.M.I. Le sermon de circonstance fut donné par un autre neveu, M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Willow-Bunch. M. l'abbé J. Bernier, curé, assistait au choeur. Denis Fournier et Roland Gervais servaient la messe.

Ces invités se rendirent à la salle des Chevaliers de Colomb à un succulent banquet, offert par M. et Mme Aimé Fournier, et servi. MM. et Mmes Alfred et Robert Chabot s'occupèrent du service de table.

M. Aristide Fournier, maître des cérémonies, offrit des félicitations et des voeux aux jubilaires. Il mentionna le regret de tous en l'absence de quelques proches parents qui ne pouvaient assister par cause de santé ou autres. Il lut aussi les télégrammes et messages de félicitations.

L'aîné de la famille, Maurice, fut une adresse au nom des enfants. Le R. P. A. Fournier et M. l'abbé A. Chabot furent invités à prendre la parole. Ils félicitèrent les jubilaires et offrirent des voeux à leurs oncle et tante.

M. l'abbé J. Bernier prit aussi la parole et, en quelques mots bien choisis, félicita M. et Mme C.-H. Fournier; il souligna le bien accompli dans les oeuvres paroissiales par ce couple dévoué. Il leur souhaita longue vie et la joie de célébrer leurs noces d'or.

M. Charles-H. Fournier, très ému, remercia toutes ces personnes de leurs bonnes paroles et les assura que lui et son épouse continueraient à se dévouer aux oeuvres de la paroisse. Il remercia aussi les organisateurs de cette belle fête, ainsi que les parents et amis qui étaient présents.

Quelques-uns étaient venus de loin entre autres: Mme L. Beaudoing (Marian Fournier), de New Westminster, C.-B.; un beau-frère, M. Georges Couture, de Windsor, Ont.; Mme Avila Chabot, de Willow-Bunch; Mme Léo Fauchon, de Gravelbourg; M. et Mme Conrad Piché et Mlle Monique Piché, M. et Mme Aurèle Piché et Mlle Irène Piché, M. le Dr et Mme Raymond Piché, M. et Mme Napoléon Brisbois et leurs enfants et M. et Mme Raymond Lizé, de Gravelbourg; M. et Mme Raymond Chabot, de Ponteix, et M. Armand Laberge, de Moose Jaw.

Au cours de la soirée, la petite Solange Fournier exécuta deux morceaux au piano, et la fête se continua avec musique et sauteries. Un goûter fut servi à tous ceux qui étaient venus se réjouir avec les jubilaires. On se sépara en leur souhaitant longue vie, bonheur et la joie de célébrer leurs noces d'or.

Recrutement

Le R. P. A. Fournier, O.M.I., passe dans les familles pour le recrutement au Collège de Gravelbourg.

Saint-Front

Çà et là

La famille Marius Syrenne, de Saskatoon, a passé une semaine chez ses nombreux parents, tandis que la famille Louis Syrenne se rendait à Weyburn, chez MM. J. Happ et Maurice Happ, père et frère de Mme Syrenne.

M. et Mme Aimé Messier et leurs quatre enfants, de Prince George, C.-B., ont visité leurs parents, MM. F.-X. Bouchard, Eugène et Oscar Messier, avant d'aller voir M. Léo Senez, père de Mme Messier, à Bellsite.

La construction du nouveau couvent se poursuit rapidement; tout le travail extérieur est terminé.

M. F.-X. Bouchard a préparé les fondations pour installer la maison qu'il a achetée à Annaheim, et M. Joffre Thévenot va bientôt habiter dans sa nouvelle demeure sur sa ferme.

M. Wayne Welte, qui enseignait à l'école de Marcelin, est en vacances chez ses parents, M. et Mme M. Oleksin.

Le 1er juillet, M. Roger Quessy a tué un lynx qui cherchait son dîner sur sa ferme; c'est le premier que l'on voit dans la région.

On recevait dernièrement dans la paroisse la visite de la Rév. Sr Marie-de-Bethléem, de Montréal, chez sa mère, Mme C. Montes, et ses frères et soeurs, et de la Rév. Sr Ste-Odile chez ses parents, M. et Mme J.-O. Lanouette.

Décès

Un autre pionnier vient de disparaître en la personne de M. Jules Kaye, de Quill Lake, décédé le 6 juillet à l'âge de 78 ans. Il vint de Belgique en 1913 et prit un homestead dans la nouvelle colonie où il résida huit ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse; deux fils, Marcel et René, de Quill Lake, et deux filles, Marthe et Camille.

Plusieurs anciens amis assistaient aux funérailles.

Mariage Anderson-Dubreuil

Le mardi 9 juillet avait lieu le mariage de Mlle Rose-Marie Dubreuil, fille de Mme Albert Dubreuil, à M. Donald Anderson, fils de Mme Clarence Anderson, de Rose Valley. Un très grand nombre de parents et d'amis assistaient à la messe célébrée par le R. P. G. Massé, P.S.M. La chorale chanta des cantiques en français et en anglais; M. Robert Welte, cousin de la mariée, exécuta le "O Sanctissima". Mme Tallon, de Nora, était organiste.

Le dîner fut servi par les Dames de Ste-Anne dans le soubassement de l'église à 140 invités. La fête joyeuse se terminait par une soirée à la salle de Nora.

Willow-Bunch

Retour au village

La Rév. Sr Denise-Hélène, religieuse de la Providence, enseignant aux Indiens de Cluny, Alta, depuis plusieurs années, est venue passer quelques jours chez sa tante, Mme Louis Philippon, et ses cousins et cousines. Elle était accompagnée de sa soeur, Mlle Lucienne Philippon, de Vancouver. Leurs parents, M. et Mme Raoul Philippon, demeuraient autrefois dans cette paroisse et Sr Denise-Hélène est une ancienne élève du couvent où elle fit ses études primaires. N'étant pas revenue depuis 43 ans, elle trouva le couvent et le village bien transformés.

Çà et là

Mme W. Winslow alla passer quinze jours chez son fils, Paul, et sa famille à Maple Creek. De là elle se rendit à Calgary y visiter sa petite-fille, Rita (Mme Arnel).

M. et Mme Wilfrid Benoit et leur fille, Marguerite, sont allés à Lebret, le dimanche 30 juin, y visiter leur fils et frère, le R. F. Lionel Benoit, O.M.I., qui reçut ce jour-là les deux ordres mineurs d'exorciste et d'acolyte.

Le dimanche 30 juin eut lieu une réunion familiale chez M. et Mme Auguste Allard lors de la visite de leurs trois filles et leurs maris, M. et Mme Conrad Ducharme (Thérèse) et leurs six enfants, de St-Victor, M. et Mme J.-D. Tocker (Claire) et leurs cinq enfants, de Calgary, et M. et Mme Ted Maynikan (Pauline) et leurs cinq enfants, de Regina.

M. et Mme Roland Boulianne et leurs deux filles, d'Edmonton, visitèrent leurs parents, M. et Mme François Rodrigue, et autres parents et amis, dernièrement. M. et Mme Emile Rodrigue, de Weyburn, vinrent les voir durant leur séjour dans la localité.

M. et Mme Roger Rodrigue et leur jeune fils, de Red Deer, Alta, M. Albert Rodrigue, d'Ottawa, et M. le Dr Lionel Rodrigue, de Montréal, visitèrent leurs parents, M. et Mme Roméo Rodrigue, dernièrement.

Mme Beaur et son fils, Gérald Lebel, de Scoby, Montana, vinrent visiter Mme E. Fontaine, récemment.

M. E. Pederson, du C.A.R.C., et son épouse, de Trenton, Ont., et M. et Mme A. Laberge, de Moose Jaw, vinrent visiter leurs parents, M. et Mme L. Couture, dernièrement.

M. et Mme Antonio Grégoire et Mme S. Soucy, de Gravelbourg, sont venus reconduire M. et Mme Paul Piché, le jeudi 11 juillet, ceux-ci ayant passé deux jours à Gravelbourg pour y visiter leur fille, la Rév. Sr Florence, S.G.M., qu'ils ont ensuite accompagnée où elle prit le train pour Winnipeg.

Mme Gabriel Mondor est encore patiente à l'hôpital de Moose Jaw où son mari et ses deux fils lui rendent visite fréquemment. Bon courage et prompt retour au foyer.

Félicitations à M. et Mme E. Stianson (Yvette Giraudier) pour la naissance d'une petite fille, née le 25 juin à l'hôpital de Bengough.

Mlle Jacqueline Duperreault, employée à Regina, vint passer la longue fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Armand Duperreault.

Mlle Thérèse Boulianne, qui enseigna l'année dernière à Lethbridge, Alta, passe ses vacances avec sa famille chez sa tante, Maura.

M. le Dr et Mme Fred Baker, accompagnés de leurs cinq enfants, de Montréal, visitèrent leurs parents, M. et Mme L. Sylvestre, récemment.

M. Hector Therrien et ses deux enfants, ainsi que leur mère et grand-mère, Mme Fillion, d'Edmonton, ont visité M. et Mme Dollard Piché, le dimanche 30 juin. M. Therrien est le frère de Mme Piché.

Le mercredi 3 juillet, on a vu partir à regret M. et Mme Bruno Deschamps et leur famille qui vont demeurer à Swift Current où M. Deschamps conduira un autobus scolaire. Tous leur souhaitent bonne chance.

St-Hubert

Pique-nique

Le pique-nique annoncé pour le 29 juin dut être remis au 7 juillet; ce qui explique que la foule était moins nombreuse que les années précédentes. Malgré tout, cinq équipes de balle molle (hommes) jouèrent. Les gagnants furent: 1er prix, St-Hubert; 2e, Whitewood Metz; 3e, Whitewood Veterans. Il y eut qu'une seule joute pour dames. L'équipe choisie par Mlle Louise Jordens remporta la victoire sur celle choisie par Mlle Octavie Istace.

Le jeu de fer à cheval comprenait dix-huit équipes dont les gagnants furent 1er prix, MM. Henry et Lyle Nelson; 2e, MM. René Paquin et Larry Reichel; 3e, MM. Stewart Gosna et Carlyle Santo. Il y eut aussi courses variées pour les enfants et tir à la corde pour les hommes.

Une autre attraction fut le jeu de bingo. Le prix d'entrée, une horloge, fut gagné par Mme K. Vermard. Les chanceux à la loterie furent: 1er prix, pot à l'eau et verres, gagné par M. Joe Jordens; 2e, théière, par l'hospice Jeanne d'Arc; 3e, plat à gâteau, par Mme R. Marini.

Les organisateurs remercient sincèrement tous ceux qui ont contribué au succès de cette journée.

Va-et-vient

M. et Mme Paul Jordens avaient la visite, dernièrement, de leurs enfants, M. et Mme L. Clark, et leur fils, de Regina. Présentement, leur fille, Mme J. Swansor, et son fils, Lawrence, de Percival, leur rendent visite pour quelques jours.

MM. Arthur et Douglas Fuller sont partis pour deux semaines de vacances à Squaw Rapids.



M. Gérald-F. Béliveau, de Regina, a été élu Grand Chevalier du Conseil Langevin no 4280 des Chevaliers de Colomb de Regina, dernièrement, remplaçant M. Roger Poissant, Grand Chevalier sortant de charge. Les autres officiers sont: Paul Rousseau, député Grand Chevalier; Léonard Béchard, chancelier; Marcel Lefebvre, secrétaire-archiviste; Gérard de Laforest, secrétaire-financier; Raoul Langlais, trésorier; Dr Jean Dupond, avocat; Rolland Lefebvre, cérémoniaire; Alfred Béchard et Albert Hamelin, gardes internes; Bernard Jeannotte et Joseph Braconnier, gardes externes; Irénée Collette, syndic pour 3 ans; Pierre Kerviche, syndic pour 2 ans; Léo Lirette, syndic pour 1 an.

Wolseley

Malades

Mme Albey Dureault est en bonne voie de guérison après une intervention chirurgicale à l'hôpital de Regina.

Mme Jos. Schneider, ainsi que Mme Coucgyt, sont patientes à l'hôpital local.

Çà et là

M. l'abbé Maurice Bonneville, de St-Boniface, la Rév. Sr St-Reginald (Emerence Bonneville), de New York, et la Rév. Sr Marie-Albert (Thérèse Bonneville), de Toronto, vinrent visiter les familles Adrien Bonneville et Emile Tourigny, dernièrement.

Le 24 juin dernier eut lieu un shower en l'honneur de Mlle Lorraine Dureault dont le mariage à M. Henry Sariach, de Wolseley, eut lieu le 29 juin.

Mmes A. Provençal, de Ponteix, et A. Dumesnil, de Lac Pelletier, passèrent quelques jours chez les familles Emile Dureault, Noël Laverdière et Rose Perra.

Mme Gérald Proulx et ses enfants, de Sudbury, Ont., visitèrent M. et Mme Emile Tourigny, la semaine dernière. M. Proulx vint chercher sa famille, dimanche dernier, pour l'amener à sa nouvelle demeure à Kenora, Ont.

M. et Mme Fred Stephen et leur famille, de Swift Current, sont en vacances chez les familles D. Bénard et H. Coueslan.

Les jeunes Beverley Cieckiewicz, Dusty Hamilton, Norman Biram, Denys et Gérald Tourigny étaient parmi le groupe scout qui alla au camp de Lac Waterton, Alta.

M. et Mme Emile Souchotte et leur famille assistèrent au mariage d'un frère à Grayson.

Mme Geneviève Terri, de Pueblo, Colorado, passe une couple de mois chez sa mère, Mme E. Souchotte.

Mme Lucienne Moyles, de Vancouver, visite ses parents, M. et Mme Lucien Dureau.

M. D. Bénard et sa fille, ainsi que Mme H. Coueslan, assistèrent à une soirée d'adieux en l'honneur d'un instituteur à Liberty.

M. et Mme Georges Dureault et leurs deux fils, de Saskatoon, sont en vacances chez leurs parents.

La Croix est le seul arbre de la liberté; elle est une chaire de vérité et une source d'amour.
Mgr SALIEGE.

GRAVELBOURG — CFRG — GRAVELBOURG

710 kc/s jour — 1230 kc/s soir

DIMANCHE
10.00—Messe dominicale
11.15—Revue de la semaine
11.30—Le septième jour
12.00—Radio-Journal, Sur quatre roues
1.00—Radio-Journal, Sur quatre roues
2.00—Radio-Journal, Sur quatre roues
3.00—Radio-Journal, Tourisme et voyages
3.30—Musique de ballet
3.55—Chronique sport.
4.00—Radio-Journal
4.15—Cinéma, miroir du monde
4.30—Orchestre de chambre de Montréal
5.15—78 tours
6.00—Radio-Journal, Contes du dimanche
6.30—Le cabaret du soir qui penche
8.00—Radio-Journal et Tour des capitales
8.30—Le cabaret du soir qui penche
9.00—Chronique sport.
9.05—Le cabaret du soir qui penche
10.02—Fermeture

Du lundi au vendredi inclusivement
7.00—A tour de rôle
8.00—Prière du matin
8.15—Nouvelles
8.20—Soleil levant
9.00—Radio-Journal, Inspecteur Tanguay
9.15—Vie de femmes
9.30—Partage du jour
10.00—Jeunesse dorée
10.15—Les visages de l'amour
10.30—Les Joyeux Troubadours
11.00—Radio-Journal
11.10—Chronique sport.
11.15—Détente musicale
11.20—Une demi-heure avec
12.00—Radio-Journal, Pot pourri musical
12.15—Nouvelles locales, Nouvelles agricoles
12.30—Chansonnettes
1.00—Interdit aux hommes
1.30—Plein soleil
1.54—D'une page à l'autre
2.00—Radio-Journal, Arc-en-ciel
2.15—Requêtes et succès
3.40—Coeur à coeur
3.55—Chronique sport.
4.00—Radio-Journal
4.15—Dansons la Capucine
4.30—Les jeux de l'été
4.45—Musique en dînant ou reportage
5.00—Radio-Journal, Coin des tout-petits
5.30—Club 710
5.58—L'Angélus
6.00—Radio-Journal, Comptoir du disque
6.32—Radio-Sacré-C.
6.45—Le chapelet
8.00—Radio-Journal et commentaires
10.00—Aadgio
10.30—Nouvelles de St-Boniface
10.40—Fermeture

LUNDI
3.30—Club de photographie
7.00—Sonates
7.30—Artistes et écrivains
8.30—Musique de Chambre
9.00—Jardins français

MARDI
3.30—Fantaisies musicales
7.00—Marcel Lévesque ou Ted Elfstrom et leur ensemble
7.30—Regards sur le Canada français
8.00—Radio-Journal et commentaires
8.30—A l'enseigne du compositeur
9.00—Concert de la BBC

MERCREDI
3.30—A votre santé
7.00—Rien qu'une chanson
7.30—L'homme américain
8.30—Concert du mercredi

JEUDI
3.30—Fantaisies musicales
7.00—Variétés de Québec
7.30—Place publique
8.30—Les classiques français
9.00—L'art de diriger l'orchestre
9.30—Concert d'été

VENDREDI
3.30—Fantaisies musicales
7.00—Musique
7.30—Arts et sciences
8.30—Récital d'orgue
9.00—Orchestre de Vancouver

SAMEDI
7.00—Radio-Journal, Soleil Levant
8.00—Prière du matin
8.15—Nouvelles locales
8.20—Variétés
8.30—Mon jardin
9.00—Objectif 12-63
9.30—Légendes dorées
10.00—Images du Canada
10.30—Fêtes au village
11.00—Radio-Journal
11.10—Chronique sport.
11.15—Détente musicale
11.30—Chansons et succès
12.00—Radio-Journal, Fantaisies
2.00—Concert international
3.30—Subsistance de l'homme
3.45—Musique
3.55—Chronique sport.
4.00—Radio-Journal
4.15—Cycle Prévert
4.30—La langue bien pendue
5.00—Radio-Journal, A travers le temps
5.30—Allégro
6.00—Radio-Journal et reportage
6.30—Jazz Club
6.45—Le chapelet
7.00—Jazz Club
8.00—Radio-Jouranl et revue
8.30—Visite aux chansonniers
9.00—Chronique sport.
9.05—Aux portes de la nuit
10.00—Musique de danse
10.30—Nouvelles de St-Boniface
10.40—Fermeture

Saskatoon — CFNS — Saskatoon

DIMANCHE
9.55—O Canada, Ouverture, Horaire
10.00—Radio-Journal, Le monde parle au Canada
10.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
10.45—Nos artistes invités
10.59—Signal horaire
11.00—Radio-Journal
11.10—Sports
11.15—Folklore
11.30—Le 7e jour
12.00—Le quart d'heure de Ste-Anne
12.15—Intermède et promotions
12.25—Communiqués
12.30—Programme hollandais
12.45—Vers demain
1.00—Radio-Journal, Sur quatre roues
2.00—Programme allemand
3.00—Radio-Journal, Tourisme et voyages
3.30—Musique de ballet
3.55—Chronique sport.
4.00—Radio-Journal
4.15—Cinéma, miroir du monde
4.30—Programme russe
5.15—Le chapelet
5.30—Chansonnette
6.00—Radio-Journal, Contes du dimanche
6.30—Cabaret du soir qui penche
8.00—Nouvelles et Tour des capitales
8.30—Cabaret du soir qui penche
9.00—Chronique sport.
9.15—78 tours
10.00—Radio-Journal, nouvelles locales, météo, pensée du soir et fin

Du lundi au vendredi inclusivement
6.15—O Canada, Ouverture, Horaire
6.20—Prière du matin
6.25—Nouvelles agricoles
6.30—Bonjour compatriotes
7.00—A tour de rôle
8.00—Nouvelles locales
8.10—Radio-Sacré-C.
8.25—Bonjour compatriotes
8.58—Nouvelles locales
9.00—Radio-Journal, Inspecteur Tanguay
9.15—Vie de femmes
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Radio-Journal, Jeunesse dorée
10.16—Les visages de l'amour
10.30—Les joyeux Troubadours
11.00—Radio-Journal
11.10—Chronique sport.
12.00—Radio-Journal, Nouvelles locales
12.15—Réveil rural
12.30—Partage du jour
1.00—Prince-Albert sur nos ondes
1.15—Le quart d'heure des malades
1.30—Plein soleil
1.54—D'une page à l'autre
2.00—Radio-Journal, Arc-en-ciel
2.15—Sur deux plages
2.30—Une demi-heure avec
3.00—Radio-Journal
3.02—Communiqués
3.10—La tête à l'ombre
3.40—D'un disque à l'autre
3.55—Chronique sport.
4.00—Radio-Journal
4.15—Dansons la Capucine
4.30—Les jeux de l'été
4.45—Bienvenus Sask.
5.00—Radio-Journal
5.30—Coeur à coeur
6.30—Nouvelles locales
6.40—Sports
6.45—Le chapelet
7.30—Palmarès 1170
8.00—Trente minutes d'informations
10.30—Nouvelles de CKSB, Pensée du soir et Fin

LUNDI
11.15—Tisdale et Melfort sur nos ondes
11.45—Touches d'ivoire
5.45—Le p'tit bal de l'ouest
6.00—Radio-Journal, Artistes et écrivains
7.00—Sonates
8.30—Musique de Chambre
9.00—Jardins français
10.00—Reportage ou Hebdo sport
10.15—Poésie et musique

MARDI
11.15—Poésie et musique
11.30—Vie croissante
11.45—Un peu de tout
5.45—Musique en dînant ou Hebdo sport ou Reportage
6.00—Radio-Journal, Regards sur le Canada français
7.00—Marcel Lévesque et son ensemble
8.30—Cafe Negro et Lucien Hétu à l'orgue
9.00—Concert de la BBC
10.00—Adagio

MERCREDI
11.15—North Battleford sur nos ondes
11.45—Fantaisies
5.45—Le p'tit bal de l'ouest
6.00—Radio-Journal, L'homme américain
7.00—Rien qu'une chanson
8.30—Concert
10.00—Adagio

JEUDI
11.15—Debden sur nos ondes
11.45—Piano populaire
5.45—A votre santé
6.00—Radio-Journal, Place publique
7.00—Variétés de Québec
8.30—Les classiques français
9.00—Cinéma, mon amour
9.30—Concert d'été
10.00—Adagio

VENDREDI
11.15—Prud'homme et Vonda sur nos ondes
11.45—Quelques danses
5.45—Temps nouveaux, missions nouvelles
6.00—Radio-Journal, Arts et sciences
7.00—Coquelicot
8.30—Récital d'orgue
9.00—Orchestre de Vancouver
10.00—Palmarès 1170

SAMEDI
6.15—O Canada, Ouverture, Horaire
6.20—Prière du matin
6.25—Debout, c'est l'heure
8.00—Nouvelles locales
8.10—Radio-Sacré-C.
8.25—Bonjour compatriotes
8.45—Le quart d'heure des curieux
9.00—Objectif 12-63
9.30—Rendez-vous musical
10.00—Images du Canada
10.30—Fête au village
10.59—Signal horaire
11.00—Radio-Journal
11.10—Chronique sport.
11.15—Communiqués
11.30—De l'Olympia au Carnegie
12.00—Radio-Journal, Fantaisies du samedi
2.00—Concert international
3.30—Subsistance de l'homme
3.45—Entracte
3.55—Chronique sport.
4.00—Radio-Journal
4.15—Cycle Prévert
4.30—Bienvenue Sask.
5.00—Radio-Journal
5.30—Allégro
6.00—Radio-Journal, Résumé des nouvelles et météo
6.15—Le chapelet
6.30—Jazz Club
8.00—Nouvelles et Revue de la semaine
8.30—La langue bien pendue
9.00—Chronique sport., Aux portes de la nuit
10.00—Reportage
10.30—Nouvelles, de CKSB, Météo, Pensée du soir et Fin

Vawn

Çà et là

M. et Mme M. McGuire sont partis le lundi 2 juillet pour un voyage de deux semaines en Colombie-Britannique. Ils visiteront leur parenté à Vancouver.

Mme G. Paulhus est revenue de Castor, Alta, où elle enseignait.

Mme E. Lacoursière a eu la visite de sa soeur, Solange, et est retournée avec elle à Prince-Albert. De là elle est revenue par Saskatoon où sa fille, Jeannette, l'a rencontrée.

Mme T. Talbot, de la province de Québec, est en visite chez ses neveu et nièce, M. et Mme P. McCaffrey.

M. et Mme A. Blanchette et leur famille sont partis pour deux semaines de vacances à Vancouver où ils assistaient le 10 juillet à la prise d'habit de leur nièce, la Rév. Sr de l'Enfant-Jésus (Julianne Jullion), fille de M. et Mme Alphonse Jullion, de Meota.

M. et Mme Léo Casavant sont allés à Prince-Albert, le 2 juillet, pour le mariage d'une de leurs nièces.

M. et Mme Dave Weber et leurs fils, Léonard et Bill, ont visité à plusieurs reprises leur fils et frère, Lloyd, qui est gravement malade à l'hôpital Université à Saskatoon. L'épouse de celui-ci, Mme Lloyd Weber, passe la majeure partie du temps auprès de lui.

Mme Smith et sa fille, Patricia, sont parties en automobile, le 1er juillet, pour Winnipeg où elles assistèrent à l'enterrement d'un oncle de Mme Smith.

MM. et Mmes E. et G. McCaffrey sont allés au Stampede de Meadow Lake. De là ils se sont rendus à Waterhen Lake.

M. et Mme Louis Phaneuf ont eu la visite de leur mère, Mme Culeanere, de North Battleford, accompagnée de M. et Mme Louis Jaccard, de Vancouver, C.-B.

M. et Mme Fred Blanchette et leur famille ont passé la fin de semaine du 5 juillet à Waskesiu.

M. et Mme Albert Gérard et trois de leurs enfants, de New Westminster, C.-B., accompagnés de leur mère et grand-mère, Mme Jos. Gérard, sont arrivés dans la localité, le 9 juillet, pour y séjourner une semaine avec leur parenté.

Mlle N. Guittard, de Saskatoon, qui a passé quelques jours chez M. et Mme Higgins, est repartie pour aller visiter sa soeur, Mme F. Rookes, à Mervin.

Mme James McCaffrey a reçu des soins médicaux à l'hôpital Université à Saskatoon, le 12 juillet; sa soeur, Mme A. Bush, de Denver, Colorado, est ici pour environ deux mois de vacances.

Delmas

Mariage Lacoursière-Blanchette

Le samedi 6 juillet, le R. P. C. Tourigny, O.M.I., bénit l'union de Mlle Irène Blanchette, fille de M. et Mme Eugène Blanchette, de Vawn, à M. Denis Lacoursière, fils de M. Philippe Lacoursière.

Mlles Béatrice Lacoursière et Lois Benoit agissaient comme filles d'honneur; MM. Léon Lacoursière et Léon Blanchette, comme garçons d'honneur.

Après la messe nuptiale, il y eut une réception à la salle paroissiale. La soirée eut lieu à la salle paroissiale de Vawn.

Çà et là

Le R. P. C. Tourigny, O.M.I., curé, fit sa retraite à St-Albert, la semaine dernière.

Le dimanche 7 juillet eut lieu le pique-nique paroissial. Merci à tous ceux qui ont contribué au succès de cette entreprise, soit par leur aide ou leur présence.

Mlle Céline Roy passera l'été à Victoire comme directrice au camp des étudiants. Plusieurs jeunes de la paroisse iront passer une semaine à ce camp au cours des vacances.

M. et Mme Bernard Blais se sont rendus à Edmonton pour la fin de semaine.

Ponteix

Çà et là

Le dimanche 7 juillet, les paroissiens avaient le grand plaisir d'entendre les petits chanteurs de la Manécanterie Meilleur, de Montréal, sous la direction du R. F. Julien, S.C. Le premier numéro au programme a été l'"Ave Maria" rendu avec une grande perfection. Tous ont beaucoup joui de cette soirée. Les Pères du collège de Gravelbourg et MM. les abbés M. Minne, de Gravelbourg, et Guénette, de Dollard, assistaient à ce concert.

M. l'abbé Lucien Roy est parti le 3 juillet pour Chicago, où il séjournera pendant quelques semaines.

Le 23 juin, M. Gédéon St-Cyr célébrait son 86e anniversaire de naissance. Un souper fut servi chez son fils, Roméo. Parmi les invités on remarquait MM. et Mmes Oscar Lambert et Edgar St-Cyr, de Vancouver, C.-B.

M. Raymond Piché, étudiant chez les Pères Blancs d'Afrique à Onchiota, New York, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Armand Piché.

M. A. Binette, de Los Angeles, Californie, a visité sa mère, Mme T. Binette, et ses frères et soeurs.

Le 30 juin, une soirée d'adieux était organisée en l'honneur de M. et Mme J. Hammel, M. Hammel a été principal d'école à Ponteix durant les 12 dernières années. Les orateurs, MM. Jean Stringer et Fernand Larochelle, maire, dirent leur appréciation ainsi que leurs regrets de perdre des membres actifs dans toutes les bonnes causes. Bien qu'une perte pour Ponteix se sera un gain pour Medecine Hat, Alta, leur future demeure.

M. et Mme Léo Schaff et leur famille, Mme Clara Symes et sa fille, de Vancouver, C.-B., sont en visite chez M. et Mme Alfred Thibault et Mme Z. Thibault.

Mme Marie Bélanger et ses fils, de Winnipeg, M. et Mme Roy Johner et leur fille, Colette, de Moose Jaw, ont passé quelques jours chez M. et Mme Ovide Douville.

Mme Irène Bianchino, accompagnée de sa petite fille, de Lethbridge, Alta, passe quelques semaines chez sa mère, Mme Philias Brière.

M. et Mme André Ferland et leur famille et M. et Mme Ovide Liboiron sont partis en voyage à Kelowna et Nelson, C.-B.

M. D. Coulombe, de Calgary, a visité des parents et amis de Ponteix.

MM. et Mmes Alcide Bonneville et E. Sévigny et Mme Gilberte Bouchard sont partis le 29 juin à Debden pour assister aux noces d'or de M. et Mme Willy Sévigny. Ils se rendaient ensuite à St-Boniface visiter MM. et Mmes Arthur et Roger Guay.

M. et Mme E. Desautels sont partis le 30 juin avec M. et Mme Gaston Mondor, de Dollard, pour des vacances de quelques semaines à Vancouver et Victoria, C.-B.

M. et Mme A. Franciscus et leur fils, Georges, de Bronx, New York, ont été reçus à l'aéroport de Regina par leurs parents, M. et Mme Emery Douville, le 28 juin. Mme Franciscus et son fils passeront un mois chez leurs parents, tandis que M. Franciscus retourna le 15 juillet par Denver, Colorado, où il visitera des amis.

Mlle Irène Blanchard, de Vancouver, a passé cinq jours avec sa grand-mère, Mme Hubert Blanchard, et ses oncles et tantes, MM. et Mmes Laurier Tessier, Robert Blanchard et Réal St-Cyr.

M. Roy Burnay et Mme Carmen Bonneville suivent des cours à l'école normale de Saskatoon durant les mois d'été.

M. et Mme Louis Lacoursière et leur famille ont passé quelques jours chez M. et Mme F. Muller, à Regina.

Initiation de 34 dames, à Redvers, à la Ligue des Femmes Catholiques

REDVERS — Le 20 juin à 8 h. 30 p.m., une belle cérémonie eut lieu à la salle Notre-Dame de Fatima lorsque 34 dames furent initiées à la Ligue des Femmes Catholiques. Un bon nombre de membres des paroisses voisines assistèrent également.

Mme Cécile DePape, directrice du comité spirituel, présida les cérémonies religieuses assistée de Mmes Thelma Dubois et Marie Cook. La statue de Notre-Dame du Bon Conseil occupait la place d'honneur sur une table décorée de jolies fleurs. M. l'abbé E. Toupin fit tourner, par moyen de disques, des chants appropriés pour l'occasion.

Les dames accompagnées de leurs répondantes, formaient un demi-cercle devant la table pour la cérémonie. Avec cierges allumés à la main, elles répétaient à l'unisson les promesses de la Ligue. Après la bénédiction et distribution des épingles, M. l'abbé Toupin prononça des paroles appropriées. Après quelques jeux et divertissements, un délicieux goûter fut servi.

MM. les abbés P.-E. Finnin, de Cantal, et L. Savoie, de Bellegarde, étaient présents à cette belle fête.

Coïncidait avec l'occasion, l'anniversaire de M. le curé. Les dames lui présentèrent un gâteau de fête et tous lui chantèrent "Bonne Fête".

Félicitations à tous les responsables de cette veillée et sincères remerciements aux dames et curés des autres paroisses qui aidèrent à en faire un succès.

Catéchisme

Du 2 au 12 juillet, sous la direction de deux Frères Oblats de Lebret, une soixantaine d'enfants prirent part aux classes de catéchisme à l'école publique de Redvers. Tous jouirent des leçons, chants, jeux, films ainsi que de la messe durant l'après-midi, chantée spécialement pour les enfants. Le jeudi, les dames de la Ligue organisaient un pique-nique sur le terrain de l'école pour ces jeunes.

Le dimanche 14 juillet, 13 enfants firent leur première communion à la messe de 10 h. Ils sont: Jeannette Frecon, Charmaine Deleau, Yvonne Russil, Joanne Lamotte, Joanne Gervais, Deanne Belisle, Annette Kernel, Georgette Colleaux, Vivianne Rogg, Kevin Dubois, Marcel Vinck, Gérald Martel et Ronald Matthewson.

Naissances

A M. et Mme Lucien Perreaux (Evelyne Magotiaux) est né un fils, le 13 juin.

A M. et Mme Louis Sylvestre (Lydia Cop) est né un fils, le 14 juin.

A M. et Mme Wayne Talbot (Yvonne Belisle), de North Battleford, est née une fille, le 22 juin.

A M. et Mme Hervé George est né un fils, le 5 juillet.

A M. et Mme Henri George est né un fils, le 6 juillet.

Çà et là

Mme Léonard Donais fut l'heureuse gagnante d'une automobile "Chevrolet Biscayne '63", au bingo à Esterhazy le 21 juin. Mlle Linda Darby fut gagnante de $416 à un bingo à Yorkton.

Félicitations à M. et Mme Hervé Garnier, mariés le 27 juin à Redvers, et à M. et Mme Walter Yatoyshyn (Paula Hardy) mariés le samedi 29 juin à Brooksby.

M. le Dr et Mme Paul Martine et leur fille, Monique, de Stettler, Alta, ont passé des vacances à Redvers et ont assisté au mariage de leur cousin, M. Hervé Garnier.

Robert Martel, fils, Robert Deleau et Réal Magotiaux ont passé deux semaines au camp O'Neill à Round Lake. Denis Bouchard, Raymond Perreaux, Roger Roussel et Lucien Donais ont passé deux semaines au camp Ville-Marie à Lebret.

M. et Mme Howard Nelson, de Regina, M. et Mme Michel Thouvenin, de Montmartre, et les parents de M. Thouvenin, de France, ont passé la fin de semaine du 1er juillet chez la famille J.-B. Lajeunesse.

Mlle Clémence Buissé a fait un voyage à Calgary et Red Deer, Alta, et a visité sa soeur, Mme John Heft.

M. et Mme J.-E. Parent, d'Estevan, ont passé la fin de semaine du 1er juillet avec la famille Roland Martel.

M. et Mme Maurice Lamotte ont fait un voyage à Pincher Creek, Alta, pour rendre visite à M. et Mme Sandy Porter.

M. et Mme John Tumback et leur bébé ont déménagé à Prelate où M. Tumback enseignera.

M. Gérald Lamotte et sa cousine, Mlle Charlene Lamotte, ont passé une semaine chez leurs oncle et tante, M. et Mme Raoul Béchard à Kenora, Ont., au début de juillet.

M. et Mme N.-A. Parent ont voyagé à Pine Falls, Man., pour assister à un mariage le 6 juillet. M. Parent est revenu, mais sa famille passe deux semaines de vacances chez ses parents et amis du Manitoba.

Les travaux ont commencé à la fin de juin à l'école pour enfants retardés, qui sera sous la direction des religieuses de Wauchope. La compagnie J.-P. Lord, de Regina, a charge de la construction. Plusieurs ouvriers de la paroisse y sont employés.

Spiritwood

Noces

Le 28 juin, les dames de la Ligue des Femmes Catholiques ont servi un banquet aux noces de Mlle Vera Sidoruk, de Spiritwood, et de M. Aalt Van Soneren, de Wetaskiwin, Alta.

Baptêmes

Lee-Anne, fille de M. et Mme B. Koske, née le 9 juin, baptisée par M. l'abbé W. G. Timmermans.

Wayne-Léon, fils de M. et Mme L. Verreault, né le 15 juin.

David-Michel, fils de M. et Mme A. Fréchette.

Eau et égouts

La compagnie Borger Bros., qui travaille depuis quelque temps à l'installation de l'eau et des égouts dans le village, projette de terminer ces travaux vers la fin de juillet. Bienvenue à tous ceux qui voudront profiter des commodités qu'offrira le village.

Storthoaks

Réunion de la L.F.C.

L'assemblée régulière de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu dans la salle paroissiale le 12 juin. Quarante-six personnes étaient présentes.

La présidente souhaita la bienvenue aux prêtres et aux membres étrangers.

La secrétaire lut les minutes de la dernière assemblée, ainsi que la correspondance reçue.

Une grand-messe sera payée pour le repos de l'âme de Sa Sainteté le Pape Jean XXIII.

Les convocatrices donnèrent chacune leur rapport et Mme Gérard Meunier lut un article au sujet des guides.

Mmes Albert Lapierre et Gérard Paradis furent choisies pour organiser le banquet à l'occasion du mariage Poirier-Henrion.

Mme G. Paradis proposa qu'un montant de cinq sous soit chargé à l'avenir aux membres qui n'assisteraient pas à une assemblée ou qui ne porteraient pas l'épingle de la Ligue.

Une motion fut proposée par Mme Thomas Dubois d'organiser une clinique des donneurs de sang qui devait avoir lieu à Oxbow le 25 juin.

Un rapport fut donné par Mmes Albert Lapierre et Russell Yates sur le congrès annuel et les élections qui eurent lieu à Weyburn.

M. l'abbé George remercia les visiteurs qui donnèrent de nouvelles idées et félicita les convocatrices pour leurs excellents rapports.

M. l'abbé Finnin parla sur un sujet bien apprécié "La divinisation et la christianisation d'un plus grand nombre de peuples"; il encouragea les paroisses à avoir différentes organisations de charité. Les hommes, femmes et jeunes devraient tous avoir leur propre organisation.

A l'occasion du huitième anniversaire de prêtrise de M. l'abbé M. George, Mme Gérard Paradis lut une adresse appropriée et Mme Jules Pierret lui offrit un chapelet de la part de toutes les dames. M. l'abbé George remercia sincèrement.

Un délicieux goûter fut servi par Mmes Henri Blezy et Georges Capon.

La prochaine assemblée aura lieu au mois de septembre.

Çà et là

M. et Mme André Petit et leur famille sont allés rendre visite à leurs parents, M. et Mme Bérard, à Aubigny, Man., et à d'autres parents à St-Adolphe, Man.

M. et Mme Lloyd Gladu et leur famille, de Winnipeg, passent des vacances chez leurs parents, M. et Mme J.-B. Paradis.

M. et Mme E. Gobeil et leur fils, de St-Vital, Man., rendent visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme J. Leyten.

M. et Mme Ernest Gauthier se sont rendus à Winnipeg, d'où ils prenaient l'avion pour se rendre en province de Québec au chevet de Mme Laura Bouchard, mère de Mme Gauthier, qui est gravement malade.

Mme M.-R. Millette s'est rendue à Coderre où elle a assisté à la célébration du 50e anniversaire de cette paroisse.

M. et Mme Raoul Chicoine ont assisté au Stampede de Calgary et ont visité leur frère et beau-frère, M. Jean-Paul Chicoine.

Le R. F. Ovide, de la Congrégation des Frères du St-Sacrement de New York, a passé quelques jours chez sa soeur, Mme M.-R. Millette.



Formation religieuse des jeunes écoliers

Chers lecteurs,

Voici la troisième d'une série de conférences reproduites ici dans l'intérêt des jeunes et de leurs éducateurs. Ces conférences ont été données par différentes personnes actives aux réunions de Foyer-Ecole de Prud'homme, Saskatchewan.

COUSINE JOSETTE.

"Une attention toute spéciale doit être accordée à la formation religieuse des adolescents", dit Joseph Duhr. De graves périls menaceront la foi de leur enfance. L'indifférence envahissante dans un monde matérialiste et jouisseur, le dédain ou la condamnation de la part de personnes parfois très cultivées qui excellent dans leur profession, et même la sympathie apparente, mêlée de compassion vis-à-vis de ceux qui ont la faiblesse de rester fidèles à leurs croyances atteinterront tôt ou tard à leur vie religieuse. Peu de temps après la sortie des études, ils se sentent ébranlés et la foi s'est évanouie.

Il y a donc obligation de s'instruire, d'approfondir sa religion, d'étudier sérieusement au moins les dogmes essentiels, de connaître de plus près l'Eglise, son organisation, sa vie et son histoire, afin d'éviter une foi imprécise.

Sa Sainteté, le Pape Pie XII a dénoncé une piété sans profondeur et sans bases solides en ces termes, "La vérité, la doctrine, la lumière doivent être votre guide, et non pas l'imagination, l'impression, le sentiment, fût-il le plus noble et le plus beau".

L'essentiel de la religion est de connaître, aimer, suivre et imiter le Christ. La communion sacramentelle fréquente est le moyen par excellence choisi par le Sauveur lui-même pour nous unir à Lui et vivre toujours plus intensément sa vie. Les jeunes gens doivent offrir au Divin Rédempteur leur innocence et leur enthousiasme.

La dévotion envers la sainte Vierge est le chemin par excellence qui conduit au Christ. Il est aussi excellent d'avoir une dévotion pratique envers son ange gardien.

Il est nécessaire que l'adolescent prenne une conscience toujours plus nette de sa dignité et de sa responsabilité de membre de l'Eglise et cultive en lui la piété liturgique centrée autour de la messe, le sacrifice eucharistique.

Pie XII a recommandé: "Que les fidèles s'unissent au souverain Prêtre et à son ministre sur la terre d'une manière particulière au moment de la consécration de la divine Hostie, et qu'ils l'offrent avec Lui quand sont prononcées les solennelles paroles: "Par Lui, avec Lui, en Lui est à toi, Dieu Père tout-puissant dans l'unité du Saint-Esprit tout honneur et toute gloire dans les siècles des siècles".

Il faut que Jésus soit le grand ami divin qui les connaît, qui les aime, chacun personnellement et avec qui ils peuvent parler coeur à coeur.

M. l'abbé Courtois dit: "L'exemple est un des plus puissants moyens d'éducation. C'est ce que Notre-Seigneur a commencé par faire avant d'enseigner". Notre attitude à l'heure de la prière a, à notre insu, plus d'influence sur les âmes que les plus beaux discours.

Michel Blanchon, dans son livre intitulé "L'influence des camarades", dit: "Le mauvais camarade est un terrible danger pour une âme d'enfant, ou d'adolescent; c'est parfois une cause de désastre, tandis que le bon camarade neutralise souvent l'influence du mauvais".

Le pasteur de Félice, dans son allocution, donne le conseil suivant: "Si nous voulons préserver nos foyers et nos enfants contre la contagion et la corruption morales et de la déchéance spirituelle qui empoisonnent notre temps, il faut que nous soyons chrétiens chez nous, dans nos maisons".

D'abord on ne fera rien dans cette maison qui risque de détourner de Dieu les enfants; ensuite on fera tout ce qui est possible pour leur apprendre à Le connaître, à L'aimer et à Lui obéir.

MME B. ROUSSEAU.

Le pape Paul VI et les jeunesses d'Action catholique

ROME — Le pape Paul VI a reçu en audience les participants au Congrès national des Assistants diocésains des Jeunesses masculines de l'Action catholique italienne. Dans l'allocution qu'il leur a adressée, il a notamment déclaré: "Nous voulons croire que vous savez tous combien nous avons toujours aimé la jeunesse, à tous les âges, dans toutes ses manifestations, dans tous ses problèmes et, en particulier, combien nous a toujours tenu à coeur notre jeunesse italienne qui a le privilège et l'honneur d'appartenir à l'Action catholique."

Le Souverain Pontife a rappelé qu'il a lui-même fait partie de cette organisation et qu'il l'a suivie ensuite pendant cinquante ans, dans ses heures "grandes et dramatiques". Après avoir dit qu'au cours des dernières années, son estime et son affection se sont renforcées pour cette florissante organisation, qui, a-t-il souligné, occupe une place de première importance dans les fonctions pastorales, le Pape a poursuivi: "On ne saurait en effet concevoir une action pastorale efficace et organique sans une assistance assidue et pleine de sollicitude à la jeunesse."

Paul VI a ensuite encouragé les dirigeants de la jeunesse d'Action catholique à développer l'activité des jeunes dans les domaines "si attrayants pour eux du sport et du tourisme. Nous savons quelle incidence ont ces manifestations de la vie, si développées aujourd'hui, dans l'esprit des jeunes, non seulement pour les distraire, mais pour leur offrir un très riche ensemble d'expériences et d'activités, constituant pour eux une source de valeurs qui, sous maints aspects, ne sont pas dissemblables de celles de la famille et de l'école."

POUR RIRE

Une jeune fille a rendez-vous avec son fiancé:

— Comme c'est gentil de m'avoir attendu. Mais pourquoi m'offres-tu des fleurs artificielles?

— Je savais bien que tu serais en retard!

* * *

Grondé par ses parents, un petit garçon se met à hurler à pleins poumons pendant des heures. Enfin, il s'arrête:

— Alors . . . demande son père, c'est fini ces pleurs?

— C'est pas fini, seulement je me repose un peu.

* * *

Un jeune homme timide déclara, en rougissant fortement, à l'élue de son coeur:

— Me permettez-vous, Marie, de vous appeler par votre prénom?

* * *

Une épouse, trouvant que son mari manquait parfois de galanterie envers elle, lui glissa un jour insidieusement:

— Le ménage qui habite le même palier que nous est vraiment charmant. Le mari aide toujours sa femme à porter les paquets. Tu devrais bien en faire autant . . .

— Quelle idée! Je la connais à peine!



Le jeune Peter d'Avanzi, de Little Ferry, N.J., que l'on voit à droite sur cette photo, est aveugle. Mais cette infirmité de naissance ne l'empêche pas d'être, à 10 ans, servant de messe tout comme ses compagnons de classe. Un de ceux-ci, Edward Cannon, le surveille pendant son entrainement. Peter a appris, en plus des répons de la messe, la distance entre les différentes positions que doit prendre un servant à l'autel. Tous les étudiants de l'école St. Margaret's, de Little Ferry, assistèrent à la première messe servie par leur compagnon aveugle. (Photo NC)

Connaissez-vous la géographie des sciences?

Personne ne dirait que Newton était Italien ou que le radium a été découvert par les anglais. Mais saurez-vous répondre à ces questions?

1. Voici les noms de cinq mathématiciens. Lequel n'est pas français?

a) Blaise Pascal. b) Pierre-Simon de Laplace. c) Jacques Bernoulli. d) Pierre de Fermat. e) Louis de Lagrange.

2. Qui a découvert la photographie?

a) Le Français Auguste Lumière. b) L'Américain Thomas Edison. c) Le Français Nicéphore Niepce. d) L'Américain Alexander Graham Bell.

3. Avant de la voir, quelqu'un avait découvert la planète Neptune. C'était:

a) Un Allemand. b) Un Anglais. c) Un Français. d) Un Italien?

4. Qui a fait voler le premier avion?

a) Le Français Clément Ader. b) Le Français Louis Blériot. c) Le Brésilien Alberto Santos Dumont.

5. La première voiture française à essence a été construite en:

a) 1852. b) 1864. c) 1876. d) 1890?

6. La mécanique ondulatoire est due:

a) A l'Allemand Albert Einstein. b) Au Français Louis de Broglie. c) Au Danois Niels Bohr. d) Au Français Jean Perrin?

7. Le méson est une particule qui a été découverte en 1938 par Anderson; mais son existence avait été prévue par un savant qui eut le prix Nobel par la suite. Qui est-ce?

a) L'Anglais Ernest Rutherford. b) Le Japonais Hideki Yukawa. c) L'Italien Enrico Fermi?

8. La pénicilline a été découverte par:

a) L'Anglais John Rowland Stanley. b) L'Américain Edward Calvin Kendall. c) Le Canadien Alexander Fleming?

9. Une seule personne a cumulé les prix Nobel de psysique et de chimie:

a) L'Allemand Albert Einstein. b) Le Hollandais Jacobus Henricus Van't Hoff. c) La Française Marie Curie. d) L'Anglais Paul Dirac?

Réponses

1) Bernoulli (Suisse); 2) Nicéphore Niepce; 3) Un Français, Le Verrier; 4) Clément Ader; 5) En 1864; 6) Louis de Broglie; 7) Hideki Yukawa; 8) Alexander Fleming; 9) Marie Curie.

Si vous avez moins de trois réponses justes, vous devriez vous intéresser davantage à l'histoire des sciences. De trois à six, bravo! les questions sont difficiles. De six à huit, c'est très bien. Neuf réponses justes: vous êtes incollable.

7ième DIM. APRES LA PENTECÔTE



Autrefois, vous avez livré vos corps à l'esclavage de l'impureté et du mal; et c'est le mal que vous y avez trouvé. De même, maintenant, livrez vos corps à l'esclavage du bien: vous y trouverez la sainteté. (Rom. 6, 19)

Société Catholique de la Bible

Partageons notre trésor



"Je décidai alors de me renseigner et je me présentai au presbytère de St. Anne's . . . Joy m'accompagnait."

Des jumelles luthériennes embrassent la vraie foi

La merveilleuse unité de l'Eglise catholique est une des grandes caractéristiques qui la distingue des autres églises. Vous pouvez être sûr qu'en n'importe quel lieu l'Eglise catholique tout entière unie au Pape enseigne les mêmes vérités et administrent les mêmes sacrements que dans votre église paroissiale. En expliquant cette unité à vos amis non-catholiques, vous éveillerez leur intérêt à la vraie Foi. Aussitôt qu'une personne commence de bonne foi à s'intéresser à la religion catholique, elle est déjà en route vers le giron de l'Eglise.

Et vous pouvez l'aider dans ses recherches en lui donnant un exemplaire de "The Faith of Millions" (Our Sunday Visitor Press) et "Roads to Rome (University of Notre Dame Press). Ces deux livres expliquent clairement l'unité de l'Eglise, ce qui a conduit de nombreux chercheurs de la vérité à embrasser la Foi catholique. La conversion de Gay Mikulski, de Milwaukee, illustre bien ce que peut produire la découverte de cette merveilleuse unité.

"Je fus élevée dans la croyance luthérienne, raconte Gay, et je m'y intéressai beaucoup, même si mes parents ne fréquentaient pas l'église. Lorsque j'eus 18 ans, ma famille déménagea dans un différent district de la ville. Accompagnée de ma soeur jumelle, Joy, je me rendais alors à l'église locale de même dénomination. Nous fûmes cependant peinées de constater combien elle différait en matière de foi et de culte avec la précédente. Aussi nous en sommes-nous désintéressées et avons cessé de la fréquenter, car la vraie Eglise doit enseigner la même doctrine en tout lieu.

"Vers ce même temps je commençai à fréquenter Donald Mulligan et je me suis aperçue qu'il était un fervent catholique. Don me dit beaucoup de choses au sujet de sa Foi, ce qui alluma mon intérêt. 'Je ne changerais jamais ma Foi, dit-il, pour tout au monde'. Je décidai alors de me renseigner et je me présentai au presbytère de St. Anne's où M. l'abbé J. Berghammer accepta gentiment de m'instruire. Joy m'accompagnait.

"Nous fûmes toutes les deux fortement impressionnées par l'unité de l'Eglise. Jésus a toujours parlé de Son unique église et non de plusieurs. Il la comparait à un troupeau, une famille, une ville, un royaume. Il la bâtit sur une seule fondation, un roc, qui est Pierre. Il n'institua qu'un seul grand pasteur pour diriger et nourrir Son troupeau. La veille même de Sa passion, Il priait ainsi: 'Père Saint, gardez en Votre Nom ceux que Vous m'avez donnés, afin qu'ils soient un comme Vous et moi' (Jean 17:11).

"Afin de montrer qu'il désirait cette unité non seulement pour Ses apôtres, mais aussi pour toutes les générations futures qui croiraient en Lui, Jésus déclara: 'Non seulement pour ceux-ci que je prie, mais aussi pour que tous soient un, Père, comme moi je suis en Vous, et Vous en moi' (Jean 17:20-21).

"Une telle unité parfaite parmi les églises chrétiennes se trouve seulement dans l'Eglise catholique. Elle existait également au cours des quinze siècles qui ont précédé le schisme protestant. Nous fûmes également impressionnées par les sacrements, surtout la sainte Eucharistie qui contient le Christ lui-même.

"C'est avec une joie réconnaissante que Joy et moi-même entrions dans la vraie Eglise du Christ et recevions Jésus-Eucharistie. J'épousai alors Don dans l'église St. Cecilia d'Omaha, et Joy se maria avec Charles Hyde, un diplômé de l'Université Marquette. Comme l'étoile dirigea les Mages à Bethléem, la marque de l'Unité chrétienne nous conduisit dans le giron de l'Eglise."

* * *

Le R. P. John O'Brien aimerait que d'autres convertis lui envoient leurs nom et adresse à l'Université Notre-Dame, Notre-Dame, Indiana, afin qu'il puisse écrire l'histoire de leur conversion.

<u>Vient de paraitre</u>

PERCE

par Claude Mélançon

Percé et ses environs constituent un des plus beaux paysages et un des lieux les plus attachants du monde. Les Québécois ont donc raison d'être fiers de ce coin de pays dont la renommée est internationale.

Cependant, on a peu écrit sur Percé et on n'a rien écrit qui soit particulièrement adapté aux nombreux visiteurs qui, chaque année, font à Percé la halte principale de leur voyage en Gaspésie.

M. Claude Mélançon vient de combler cette lacune en publiant aux Editions du Jour un charmant petit livre intitulé "Percé et les Oiseaux de l'Ile Bonaventure". Simultanément, l'éditeur a lancé l'édition anglaise de cet ouvrage, traduit par Robert Ayre: "Percé and Bonaventure Island's Seabirds".

Le livre est orné d'une splendide photo en couleurs montrant un coucher de soleil à Percé, d'une carte de la région, de dessins d'oiseaux de mer et de quinze photos hors-texte.

Dans la première partie, Claude Mélançon nous parle de Percé: son histoire, ses légendes, sa géographie, sa population, ses environs; dans la deuxième partie, l'auteur nous décrit avec amour les charmants voisins de Percé: les oiseaux de mer de l'Ile Bonaventure. En évitant les termes scientifiques mais avec l'autorité d'un savant, Claude Mélançon nous introduit dans l'intimité des Fous de Bassan, des goélands, des Macareux Moines et de tous les passionnants citoyens de l'Ile Bonaventure, devenue, grâce à leur présence, un des plus importants sanctuaires d'oiseaux de mer au monde.

"Percé et les Oiseaux de l'Ile Bonaventure" est en vente à $1.00 dans toutes les librairies, dans les principaux dépôts de journaux et chez l'éditeur: Les Editions du Jour, 3411, rue St-Denis, Montréal.

DEVINETTES

1. Qu'est-ce qu'on apporte sur la table, qu'on coupe et qu'on distribue mais qui ne se mange pas?

2. Hier j'étais demain, mais demain je serai hier, qui suis-je?

Réponses: 1) Un jeu de cartes; 2) Aujourd'hui.

— Ne vas pas jouer avec Henri, dit une mère à son fils, il est trop mal élevé.

— Bien maman, répond le fils. Mais est-ce qu'Henri peut venir jouer avec moi, puisque je suis bien élevé?

La vie spirituelle du pape Jean XXIII

ROME — Dans un article publié par l'"Osservatore Romano", Mgr Alfredo Cavagna, confesseur de Jean XXIII, donne un aperçu de ce que fut la vie spirituelle du Pape défunt.

"Pendant toute sa vie, écrit Mgr Cavagna, Jean XXIII s'efforça d'être un digne fils de Dieu". A cet égard, il relate qu'étant enfant, Angelo Roncalli avait promis à sa mère qui lui avait reproché d'avoir dit un mensonge, que jamais plus il ne mentirait. Lorsqu'il évoquait cet épisode, Jean XXIII disait en souriant: "Je n'ai jamais manqué à ma promesse".

Lorsque les médecins ne lui permirent plus de célébrer la messe, le Frère Federico Bellotti, O.S.A., qui l'assistait comme infirmier, lui dit en répondant à ses expressions de regret: "Saint-Père, vous célébrez la sainte messe sans interruption sur votre lit de douleur, comme Jésus sur la Croix". Mgr Cavagna révèle que le Pape lui confia que ces paroles lui avaient été d'un grand réconfort et qu'il était heureux d'offrir ses souffrances pour l'Eglise et pour la paix.

Le prélat indique ensuite que le Souverain Pontife aimait à se confesser toutes les semaines, de préférence le vendredi, en souvenir de la passion du Christ, puis il ajoute:

"C'était le Pape qui, à 4 h. 30 du matin, était déjà debout, même si quelques heures auparavant il avait dû revoir et corriger des discours et des lettres que Mgr Capovilla lui avait glissés sous sa porte et qu'il remettait à la même place avec ses remarques, afin que dans la matinée tout soit tapé à la machine. Le chapelet était sa grande dévotion et lorsqu'il ne put plus dire le bréviaire, il avait toujours le rosaire entre les mains. Ce n'étaient pas ses lèvres seulement qui priaient, mais dans les mystères du rosaire, il passait en revue toute la douleur humaine, le rosaire qui commence au ciel et dans l'éternité avec le mystère de l'Incarnation et qui s'achève par la vision de Dieu dans la Trinité."

Le Pape étudiait l'anglais et le russe, révèle enfin Mgr Cavagna dans la dernière partie de son article, et il précise:

"Ce fut pour approcher tous les hommes que, pendant les premières années de son pontificat, le Pape s'efforça d'étudier l'anglais. Il me disait: 'Ce n'est pas que je veuille faire des discours en anglais, mais il me semble que je ne serais pas un père si en approchant tant de personnes qui ne connaissent que l'anglais, je ne savais pas leur adresser quelques paroles dans cette langue'.

"Au cours des tout derniers mois, rapporte encore Mgr Cavagna, il me fit voir une grammaire russe en me disant que, connaissant un peu le slave, il lui serait facile d'apprendre au moins quelques mots de russe et de montrer ainsi combien il aimait ce grand peuple, parce qu'il avait coutume de rappeler les paroles du Rédempteur: Non veni vocare justos, sed peccatores (Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs).

"Comment s'étonner, conclut l'auteur de l'articl que dans un coeur si humble, mais si uni à Dieu, dans un Pontificat qui est un des plus beaux de l'Eglise, l'on ait réalisé des oeuvres si grandes, capables de donner à l'Eglise et à l'humanité tout entière une orientation toujours plus conforme aux impératifs de l'Evangile.



Mlle Aline Robitaille est partie dernièrement comme missionnaire en Bolivie, pays qu'on appelle le plafond du monde à cause de l'altitude de ses montagnes. Après un séjour de huit ans d'apostolat au Chili elle est nommée pour prendre la direction des Oblates du District de la Bolivie. Elle est toute désignée à cet apostolat puisque après avoir été formée à l'école missionnaire des Oblates, son expérience au Chili l'a rendue apte à donner aux chrétiens et non-chrétiens qu'elle cotoiera, les témoignages de vie chrétienne dans le milieu professionnel et social où elle doit se dévouer. Mlle Robitaille est la fille de M. et Mme Charles-Hervé Robitaille, de Chicoutimi.

Le plus noble rôle du monde visible est de nous faire pressentir l'autre. — E. LANGLOIS.

RESPONSABLES DE LA SANTE DU MONDE

Ces deux medecins, dont les pays respectifs se trouvent dans deux continents séparés—l'Afrique et l'Amérique Latine—étaient récemment à Genève, en Suisse, où ils étaient la force inspiratrice des programmes de santé mondiale pour la prochaine année.

Le Dr. Moïse Adekyeio Majekodunmi, Ministre de la Santé Publique de la Nigéria, est le premier président qui a été choisi par l'assemblée parmi les représentants des nouvelles nations indépendantes de l'Afrique. Il a présidé sur les spécialistes de la santé publique provenant de 120 pays, qui ont préparé les futurs projets de l'Organisation Mondiale de la Santé.

Ci-dessus le Dr. M. G. Candau, de nationalité brésilienne, Directeur Général de l'OMS, converse avec lui devant un drapeau de l'OMS entre une session et l'autre. C'est au cours de cette réunion de trois semaines que le Dr. Candau, administrateur des programmes sanitaires dans le monde entier, a été réélu pour une troisième période de cinq ans à partir du 20 juillet de cette année.

Pour financer les quelques 800 projets partout dans le monde, les experts internationaux ont fixé le budget de l'OMS pour 1964 à 34 millions de dollars, ce qui représente une hausse de 7,5 pour cent sur celui de l'année en cours. Une somme de plus d'1,3 million de dollars—la plus élevée qui ait jamais été consacrée à un projet particulier — sera employée dans la campagne de l'éradication du paludisme qui est, depuis 1955, un des buts principaux de l'Organisation.

L'OMS a six bureaux régionaux dans différentes parties du monde, qui réalisent ses programmes de santé. Le bureau régional pour les Amériques est le Bureau Sanitaire Panaméricain, situé à Washington, D.C.

Marie à Cana, modèle de l'apostolat féminin

ROME — Le pape Paul VI a reçu en audience les présidentes diocésaines de l'Union des femmes italiennes d'Action catholique, qui ont participé à Rome à un cours sur l'apostolat et la pastorale.

"Seul l'amour maternel peut être comparé à l'amour pastoral", a dit le Pape, qui a poursuivi: "Pastorale veut dire surtout l'exercice d'un ministère responsable. Le pasteur est engagé. Le pasteur est obligé de faire ce qu'il peut au profit des autres. Le pasteur qui modèle sa vie sur celle du Divin Maître doit donner sa vie pour ses brebis, pour les âmes qu'il assiste".

Le Souverain Pontife a souligné ensuite l'aptitude particulière des femmes à découvrir les exigences les plus cachées, les souffrances les plus profondes et les besoins les plus secrets d'une communauté paroissiale et a suggéré les remèdes les plus appropriés.

Le Pape a souhaité pour que les femmes adoptent au sein des paroisses et des diocèses l'attitude de la Vierge aux noces de Cana, qui, a-t-il dit, "avec autant de gentillesse que de délicatesse, se rend compte avant quiconque et avec la plus grande opportunité, de ce dont la communauté peut avoir besoin".

Paul VI a conclu en insistant sur la nécessité et l'actualité d'une vie chrétienne vraiment "communautaire" et "ecclésiale" dans le vrai sens du mot et il a terminé en donnant sa bénédiction à l'assistance.

Mon Guide au Cinéma

20 juin 1963

CLASSE A—Section I

N'offre aucun danger pour le public en général

Alakazam, The Great
Almost Angels
Bear, The
Best of Enemies
Big Wave
Black Gold
Boy Who Caught a Crook
Captain Sinbad
Capture That Capsule
Cash On Demand
Cattle King
Coming Out Party
Constantine and the Cross
Damn the Defiant
Damon and Pythias
Day Mars Invaded the Earth
Dentist In the Chair
Drums of Africa
El Cid
Escape from East Berlin
55 Days at Peking
Five Weeks In a Balloon
Flight That Disapeared
Flipper
Francis of Assisi
Gay Purree
Gathering of Eagles
Great Escape
Great Van Robbery
Hatari
Heroes Island
Hey, Let's Twist
Honeymoon Machine
How The West Was Won
In Search of the Castaways
Invasion Quartet
Island, The
It's Only Money
Jack the Giant Killer
Jason and the Argonauts
Joseph and His Brethern
Jumbo
Kill or Cure
King Kong vs. Godzilla
Lafayette
Legend of Lobo
Lilies of the Field
List of Adrian Messenger
Longest Day, The
Make Way for Lila
Man From the Diner's Club
Marco Polo
Miracle of the White Stallions
Modern Times
Mouse on the Moon
Music Man
My Six Loves
Mysterious Island
Mystery Submarine
Nikki, Wild Dog of the North
No Man Is An Island
No Place Like Homicide
Nutty Professor, The
Papa's Delicate Condition
Password Is Courage
Phantom of the Opera
Phantom Planet
Pied Piper of Hamelin
Pirates of Tortuga
Prisoner of the Iron Mask
PT 109
Purple Hills
Queen of the Pirates
Raven, The
Reluctant Saint
Reptilicus
Safe At Home
Savage Sam
Search for Paradise
Sergeant Was a Lady
Seven Seas to Calais
Snake Woman
Son of Flubber
Summer Magic
Summer To Remember, A
Swinging Along
Swordsman of Siena
Tammy and the Doctor
Tarzan Goes to India
Teenage Millionaire
Thief of Baghdad
13 Frightened Girls
30 Years of Fun
300 Spartans
Three Stooges in Orbit
Three Stooges Meet Hercules
Titans, The
Traitors
Trojan Horse
Two Daughters
Ugly American
Valley of the Dragons
Voyage to the Bottom of the Sea
We'll Bury You
When the Clock Strikes
Wild Westerners
Wonderful World of the Brothers Grimm
You Have to Run Fast
Young Guns of Texas

CLASSE A—SECTION II

Ne convient qu'aux adultes et aux adolescents

All Night Long
Amazons of Rome
Antigone
Atlantis, the Lost Continent
Billy Budd
Birds, The
Black Fox
Black Zoo
Bridge To the Sun
Castilian, The
Cat Burglar
Call Me Bwana
Centurion
Child Is Waiting, A
Come Fly With Me
Convicts 4
Court Martial
Courtship of Eddie's Father
Cow and I, The
David and Lisa
Day of the Triffids
Days of Wine and Roses
Devi
Devil At 4 O'Clock
Diary of a Madman
Donovan's Reef
Dr. Blood's Coffin
Duel of the Titans
Electra
Erik, The Conqueror
Everybody Go Home
Flame in the Streets
Four Days of Naples
40 Pounds of Trouble
Frantic
Fury of the Pagans
Girls, Girls, Girls
Good Soldier, Schweik
Guns of Darkness
Hand of Death
Hell Is For Heroes
Hook, The
House of the Damned
Huns, The
It Happened at the World's Fair
Kid Galahad
Kiss of the Vampire
Lancelot and Guinevere
Lazarillo
Lawrence of Arabia
Lion, The
Lonely Are the Brave
Long Absence
Loves of Salammbo
Matter of Who
Miracle Worker
Murder on the Campus
Mutiny On the Bounty
Naked Edge
Paranoiac
Play It Cool
Pirates of Blood River
Pit and the Pendulum
Playboy of the Western World
Requiem for a Heavyweight
Samson and the Seven Miracles
Sanjuro
Sardonicus
Savage Guns
Scream of Fear
Secret of Deep Harbor
Shame of the Sabine Women
Showdown
Slave, The
Stagecoach to Dancer's Rock
Spiral Road
Sword of the Conqueror
Tales Of Terror
Taras Bulba
Third of a Man
Thrill of It All
To Kill a Mockingbird
Trunk, The
Twenty Plus Two
Twice Told Tales
Twist All Night
Two Tickets To Paris
Valiant
Virgins of Rome
War Hunt
Weekend With Lulu
Werewolf in a Girls' Dormitory
Yellow Canary
Woman Hunt
Young Doctors
Young Racers, The

CLASSE A—SECTION III

Ne convient qu'aux adultes

Ada
Armored Command
Baltic Express
Battle of Stalingrad
Big Risk, The
Breakfast At Tiffany's
Bye, Bye, Birdie
Caretakers
Cairo
California
Claudelle Inglish
Come Blow Your Horn
Come September
Corridors of Blood
Couch, The
Crime Does Not Pay
Critic's Choice
Crooks Anonymous
Day in Court, A
Dime With A Halo
Fatal Desire
Five Miles to Midnight
Great War, The
Horror Hotel
Hud
Hustler, The
I Could Go On Singing
If a Man Answers
Information Received
Interns
In the French Style
I Thank a Fool
Love and Larceny
Love at Twenty
Love Is a Ball
Last Year At Marienbad
Lovers of Teruel
Magnificent Sinner
Manchurian Candidate
Marriage of Figaro
Married Too Young
Mind Benders, The
Money, Money, Money
Monkey in the Winter
Nine Hours to Rama
On Any Street
One Plus One
Panic In Year Zero
Passionate Thief
Period of Adjustement
Pigeon That Took Rome
Police Nurse
Quare Fellow
Rebel with a Cause
Rice Girls
Rififi in Tokyo
Rocco and His Brothers
Season of Passion
Secrets of Nazi Criminals
Sparrows Can't Sing
Spencer's Mountain
Summer and Smoke
Sundays and Cybele
Susan Slade
Sweet Bird of Youth
Taste of Honey
Term of Trial
Three On a Spree
Through a Glass Darkly
Thunder of Drums
Toys in the Attic
Tower of London
Town Without Pity
Trial, The
Trial and Error
Two for the Seesaw
Two Women
View From the Bridge
Warriors Five
West Side Story
Where the Truth Lies
Whatever Happened to Baby Jane?
Who's Got the Action
Winter Light
Wrong Arm of the Law
Yojimbo

CLASSE A — Section IV

Ne convient qu'aux adultes, et cela avec réserve

Adam and Eve
Advise and Consent
Anatomy of a Murder
Case of Dr. Laurent
Circle of Deception
Cleo from 5 to 7
Crowning Experience
Devil's Wanton
Divorce, Italian Style
Eclipse
Freud
Girl of the Night
Important Man
Intruder
King of Kings
La Dolce Vita
Lolita
Long Day's Journey Into Night
L-Shaped Room, The
Martin Luther
Mondo Cane
Never Take Candy From a Stranger
Pressure Point
Sky Above and the Mud Below, The
Storm Center
Strangers in the City
Suddenly, Last Summer
Too Young to Love
Victim
Walk On the Wild Side

CLASSE B

A rejeter parce que condamnable en partie

Arturo's Island
Back Street
Bloody Brood, The
Cabinet of Caligari
Candide
Chapman Report
Cleopatra
Day the Earth Caught Fire
Diamond Head
Doctor In Love
Dr. No
Explosive Generation
Firebrand, The
Five Minutes To Live
Follow the Boys
Force of Impulse
Free, White and 21
Frightened City, The
Girl Named Tamiko, A
Goodbye Again
Guns of the Black Witch
Gypsy
Head, The
House of Fright
House of Women
Irma La Douce
Island of Love
It Happened In Athens
Jessica
Joker, The
Journey To the Seventh Planet
Kind of Loving
Landru
La Viaccia
Leda
Light Fantastic
Lover, Come Back
Lovers On a Tightrope
Madame
Main Attraction
Man Trap
Marines Let's Go
Mark, The
Mary Had a Little
Maxime
Mongols
Night Is My Future
Night of Evil
Nights of Rasputin
No Exit
No Love for Johnny
Operation Bikini
Paris Blues
Passion of Slow Fire
Payroll
Peeping Tom
Private Lives of Adam and Eve
Purple Noon
Shoot the Piano Player
Siege of Syracuse
Sodom and Gomorrah
Splendor in the Grass
Stripper, The
Summerskin
Tartars
Temptress and the Monk
That Touch of Mink
Time Out For Love
Tomorrow Is My Turn
Too Late Blues
Two Weeks in Another Town
Vampire and the Ballerina
Very Private Affair
Waltz of the Toreadors
War Lover, The
War Slave Ship
White Slave Ship
Wild Harvest
World by Night

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

La passagère du "SELMA"

par JOB DE ROINCÉ

NUMERO 13

— En effet, ajouta Ludovic, ils se sont bien défendus. Certes, notre arrivée inattendue les a surpris et, la porte d'entrée n'étant pas fermée à clé, nous avons eu la chance de pouvoir parvenir jusqu'à eux sans attirer leur attention. Grâce aux renseignements fournis par mademoiselle Madeleine, je savais que vous étiez enfermé dans une chambre du deuxième étage et j'avais confié à un inspecteur le soin de monter vous délivrer. C'est ce qu'il fit . . .

"Pendant ce temps, avec les policiers qui m'accompagnaient je bondissais dans la pièce où était réunie toute la bande. Ce fut une belle bagarre . . . A coups de poing et de pied, en utilisant aussi tout ce qui pouvait leur tomber sous la main, ces individus tentaient de nous repousser. Monsieur Lecourtois avait même réussi à s'emparer d'un revolver et c'est quand j'ai voulu le désarmer qu'il m'a porté un couup de crosse, me fendant l'arcade sourcillère . . . Fort heureusement, nous étions plus nombreux qu'eux et nous sommes enfin parvenus à les maîtriser. J'ai alors laissé aux policiers le soin de les emmener et, avant de quitter leur repaire, j'ai cherché à voir s'ils n'avaient pas dans leurs bagages quelques papiers qui nous auraient aidés à les confondre. Je n'ai rien trouvé. Ensuite, je suis sorti et j'ai été vous rejoindre dans l'auto où vous attendiez . . . Voilà. Vous en savez maintenant autant que nous."

A part les quelques rares questions qu'il avait posées au cours de la conversation, Pierre était surtout demeuré attentif, écoutant le récit qui lui était fait et qui lui avait apporté tous les renseignements qu'il souhaitait.

Il se leva. Puis tendit la main à ses amis:

— Excusez-moi, dit-il, d'avoir pu douter de votre loyauté et de votre amitié . . . Mais c'est là, désormais, un mauvais souvenir que je veux oublier.

Ludovic l'approuva.

— Moi aussi, je suis bien heureux que tout cela soit terminé . . . Et heureux également que vous ne m'en vouliez pas du rôle que je vous ai fait jouer. Bien souvent, au cours de ces dernières journées, je me suis demandé si j'avais le droit de vous exposer ainsi aux pires dangers. Mais je ne voyais pas le moyen d'agir autrement . . . Quand on tend un piège à un adversaire que l'on veut capturer, il faut savoir l'attirer . . . Sans vous en douter, vous m'avez rendu un grand service en m'aidant à démasquer monsieur Lecourtois.

— Et maintenant? questionna Hardange.

— Maintenant, laissons à la justice le soin de décider du sort de ceux que nous venons de lui livrer. Nous n'avons plus à nous en occuper.

— Mais, que va devenir Madeleine? . . . Elle était venue à Nantes espérant trouver un foyer chez son oncle et la voilà seule, toute seule . . .

La jeune fille voulut protester.

— Ne vous inquiétez pas pour moi, dit-elle. Grâce aux revenus que m'ont laissé mes parents, je puis vivre sans trop de soucis.

— Mais vous allez peut-être nous quitter et regagner le Maroc où vous attirent tant de souvenirs' . . . Rien ne vous retient sans doute plus à Nantes? . . .

— Non, mon intention est de demeurer encore ici où, après les émotions vives que nous avons connues, je vais pouvoir me reposer. J'en ai grand besoin . . . C'est le seul projet que je puisse former pour l'instant, en attendant . . .

— En attendant quoi?

A cette question posée brusquement par Pierre, la jeune fille ne répondit pas et son visage s'empourpra aussitôt très légèrement.

Ce fut Ludovic Beaulieu qui le fit à sa place, avec un sourire plein de sous-entendus:

— En attendant, dit-il, les jours heureux auxquels elle est en droit d'espérer.

Tout était rentré dans le calme.

Aux journées d'orage avait succédé une période paisible. Pierre et Ludovic avaient repris leurs occupations aux bureaux des Chantiers de Constructions Maritimes et rien ne venait plus troubler leur travail.

Le nuage qui avait assombri leur camaraderie était maintenant dissipé et ils étaient redevenus les bons amis qu'ils étaient autrefois. Mieux encore, les mauvais moments qu'ils avaient vécus semblaient avoir renforcé la sympathie qu'ils éprouvaient l'un pour l'autre.

Et Madeleine?

Madeleine, elle, était demeurée à Nantes comme elle l'avait promis. Elle avait trouvé dans un quartier paisible, à deux pas de ce magnifique monument qu'est le château des ducs de Bretagne, une chambre meublée qu'avait bien voulu lui louer une vieille dame qui, ayant elle aussi longtemps vécu au Maroc du vivant de son mari, avait été heureuse de trouver une locataire avec laquelle elle pouvait évoquer ce pays où elle avait laissé un peu de son coeur.

Pour occuper ses journées, la jeune fille se promenait. Elle faisait de longues excursions aux environs de la ville, découvrant chaque fois le charme de la campagne nantaise ou le pittoresque des rives de la Loire et de l'Erdre.

Mais, chaque soir, elle rejoignait ses deux amis, dinant souvent en leur compagnie, puis ensuite allant avec eux au cinéma ou au théâtre.

Elle avait retrouvé toute sa bonne humeur et toute sa gaieté. Libérée désormais de ses soucis, elle se laissait vivre, et s'il lui arrivait parfois de penser au lendemain, c'était uniquement pour faire des projets, de doux projets . . .

Elle était d'autant plus heureuse que Pierre semblait partager son bonheur et qu'il donnait l'impression de ne vivre que pour elle.

Bien souvent alors, Ludovic Beaulieu, qui savait ne pas être indiscret, s'écartait pour les laisser échanger des confidences qui étaient déjà autant de promesses.

Il n'était plus question de monsieur Lecourtois. Après son arrestation, écrasé par les preuves qui l'accablaient et les témoignages qui le condamnaient, l'aventurier avait dû renoncer à faire croire à son innocence.

Pour lui, la partie était perdue et bien définitivement perdue. Il l'avait compris. Mais comme il n'était pas de ceux qui s'avouent vaincus, il s'était réfugié dans un mutisme qui, d'ailleurs, n'avait pas servi sa cause.

Finalement, monsieur Lecourtois, son fils Vincent et leurs complices — ceux-ci avaient tout avouer pour se faire pardonner — s'étaient entendus condamner à une forte peine de prison. L'accusation avait établi que, pour parvenir à leurs fins, ils n'avaient reculé devant rien, et elle avait aussi inscrit à leur actif l'assassinat du dessinateur Louis Erard.

Ils avaient sauvé leurs têtes mais quand, leur peine terminée, ils verraient s'ouvrir devant eux la porte de leur prison, tant d'années se seraient écoulées qu'ils ne seraient plus que des hommes usés et vieillis.

• • •

Le quai de la Fosse allonge ses magasins — ses cafés surtout — en bordure d'une chaussée sur laquelle passent sans cesse tous ceux qui vivent de la mer et du commerce qu'elle procure. Marins, dockers et transporteurs lui donnent une animation semblable à celle que l'on rencontre dans tous les ports. Mais les promeneurs y sont aussi très nombreux. Ils viennent là, attirés par le spectable toujours renouvelé qu'offrent l'arrivée des navires, le débarquement des marchandises de toutes sortes et le va-et-vient incessant de tous ceux qui se livrent aux mille besognes des quais.

Le décor ne manque jamais de pittoresque et il intéresse tous ceux qui aiment la mer. Surtout ceux qui, retenus à terre par leur existence, veulent se donner l'illusion d'un départ vers de lointains horizons.

En effet, si l'on travaille beaucoup sur les quais d'un port, on y rêve aussi . . . Il suffit d'un sillage mouvant sur l'eau ou bien encore du hurlement d'une sirène pour faire naitre chez de paisibles promeneurs un désir d'évasion . . .

Ce soir-là, son travail terminé, Pierre Hardange y était venu en compagnie de Madeleine. C'était d'ailleurs une de leurs promenades favorites. Tout en marchant, ils se redisaient les mots qui viennent sur les lèvres de ceux qui s'aiment et qui désirent unir leurs vies. Serrés l'un près de l'autre, ils échangeaient les propos qui sont toujours ceux des amoureux.

Le "oui" qu'attendait Pierre, la jeune fille l'avait déjà prononcé il y a quelques jours et maintenant ils faisaient des projets pour l'avenir. La date de leur prochain mariage n'était pas encore fixée et ils attendaient pour le faire le lancement du sous-marin dont le Chantier achevait la construction. Hardange pourrait alors prendre quelques jours de vacances.

Soudain, comme ils avançaient sur le sol humide du quai, ils s'arrêtèrent à quelques mètres d'un navire. Tous les deux purent alors lire les lettres d'or qui se détachaient sur la coque noire.

— Le "Selma", murmura Madeleine.

— Oui, le "Selma", reprit Pierre avec un sourire . . . C'est à bord de ce bateau que je vous ai rencontrée c'est là qu'est né notre amour.

— Je voudrais, dit la jeune fille, pouvoir revivre à bord de ce navire les heures que nous y avons vécues.

— Moi aussi . . . Mais cela est possible.

— Comment cela?

— Bien souvent je vous ai dit mon désir de revoir le Maroc et, de votre côté, vous seriez heureuse, je le sais, de retrouver ce pays où vous avez passé toute votre jeunesse et où vous avez laissé tant de souvenirs.

— C'est exact . . .

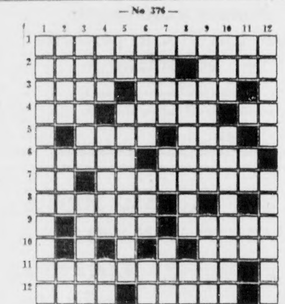
— Alors j'ai pensé qu'il vous plairait que nous fassions notre voyage de noces au Maroc . . . Mais ce voyage, nous le ferons à bord de ce navire. Ce n'est qu'un cargo, son confort est loin d'égaler celui des paquebots, mais nous y retrouverons le décor de notre première rencontre . . . Cela vous plait-il? Vous sera-t-il agréable de redevenir pour quelques jours la passagère du "Selma"?

Madeleine ne répondit pas, mais un sourire illumina soudain son visage.

Et elle tendit ses lèvres à celui auprès duquel elle allait bientôt, en toute confiance, vivre une existence nouvelle.

FIN

— No 376 —



HORIZONTALEMENT

1—Etat de ce qui est resté incomplet.
2—Petit garçon. — Vase.
3—Insecte diptère sans ailes. — Qui est au bon air.
4—Pluriel de leu. — Prendre le repas du milieu du jour. — Avant-midi.
5—Choisis. — Mouvement de la balle au tennis.
6—Machine hydraulique. — Donc.
7—Pronom. — Exhaussement.
8—Irriter.
9—Importune. — Casse la patte.
10—Qui a rapport à l'anus.
11—Qui a rapport à l'ensemble des procédés à l'aide desquels on favorise la production des huitres.
12—Membre du parti national-socialiste en Allemagne. — Actions de sourire.

VERTICALEMENT

1—Action de planter une chose dans une autre.
2—Grimace. — Affirmation. — Sienne.
3—Lit. — Ville d'Autriche.
4—Saison. — Attachera. — Sourri.
5—Coup de baguette. — Réunion de deux Etats sous un même souverain..
6—Débours. — Epoque. — Terminaison.
7—Lieu de délices. — Phonétiquement: Salutation angélique. — En ce lieu-ci.
8—Action de relier des tonneaux. — Métal.
9—Enlevèrent la vie. — Décoloré.
10—Colère. — Bohémiens.
11—Pronom. — Fille d'Inachos. — Tienne.
12—Signe de notation. — Genre de caryophyllacées.

SOLUTION DU PROBLEME No 375

■ **Horizontalement:** 1. Salification; 2. Apeler — Sotte; 3. Niterot — Nées; 4. Sot — Antan — Es; 5. Iles — Semés; 6. Sus — Mirées; 7. Ih — Rot — Ergs; 8. Laitues — Emus; 9. Irradier — Ela; 10. Soixantaines; 11. Sent; 12. Rues — Eclusée.

■ **Verticalement:** 1. Sensibiliser; 2. Apiol — Haro; 3. Lettes — Irisé; 4. Ile — Surtaxes; 5. Fera — Soudan; 6. Irons — Teinte; 7. Item — Set; 8. As — Amie — Rail; 9. Tonnerre; 10. Ite — Segments; 11. Otée — Esule; 12. Nessos — Sasse.

Doit-elle se marier pour sauver $19,000?

SEATTLE — Une somme d'environ 19 mille dollars est-elle suffisante pour décider une jeune fille à se marier, alors qu'elle n'est pas particulièrement attirée vers l'existence matrimoniale, surtout lorsqu'il n'y a pas de prétendant à l'horizon?

Telle est la question que se pose la jolie Jan Pegg, âgée de 22 ans, une hôtesse de l'air domiciliée à Seattle, qui a gagné 140 mille dollars dans le sweepstake irlandais. Mlle Pegg demeure perplexe, ne sachant trop que faire de cette fortune qui lui tombe du ciel.

Mais l'impôt américain ne tergiverse pas. Il calcule que la jeune célibataire devra payer 101 mille dollars à l'Etat. Cependant, si elle se marie avant le premier janvier, elle aura droit à un remboursement, et n'aura à payer que 82 mille dollars, ce qui représente une épargne de près de 19 mille dollars.

Le problème c'est que Mlle Pegg préfère le célibat et s'intéresse a son travail d'hôtesse de l'air. Si elle se marie, elle perdra son emploi. Ce qui illustre une fois de plus l'adage: "L'argent ne fait pas le bonheur".

Grecs-Orthodoxes en audience pontificale

ROME — "Vous êtes ici en qualité d'éclaireurs, d'éclaireurs sincères", a dit le pape Paul VI dans une allocution prononcée lors d'une audience qu'il a accordée à un groupe de professeurs et d'élèves de l'école Vellas, en Grèce, qui sont actuellement les hôtes en Italie de l'association "Unitas".

La natation est un sport complet par lui-même

La natation est un sport complet qui procure non seulement la détente, l'exercice et le contentement mais encore qui contribue plus que tout autre à la beauté et à l'harmonie de la forme féminine.

Sans effort, sans fatigue, tous les membres exécutent des mouvements rythmés et le corps, allongé et comme affiné, glisse lentement sur un coussin liquide. Rien de tel pour assouplir les muscles, accélérer la circulation du coeur et . . . pour amincir taille et hanches. Rien de tel pour chasser l'embonpoint, effacer les bourrelets disgracieux et raffermir les chairs.

Le soleil, dont la fraicheur de l'eau tempère les ardeurs, caresse tour à tour bras et jambes, hâtant ainsi la venue du hâle tant désiré des belles estivantes. Et le fait de garder son souffle, sous l'eau, pour expirer ensuite profondément, à l'air libre, augmente la puissance respiratoire et l'amplitude du diaphragme.

Et chose curieuse, si l'on en croit le témoignage des nageuses — et aussi, bien sûr, celui des nageurs — dans l'eau, en nageant, les soucis s'envolent. Il se produit une sorte de vide dans l'esprit comme si l'on faisait corps avec l'élément liquide, comme si on n'était plus soi mais une chose qui flotte mollement, sans pensées, sans rêves, sans préoccupation du quotidien ou du lendemain.

Puis, après un repos soutenu seulement par de légers mouvements des jambes et des mains, un brusque coup de rein fait se retourner la nageuse. Les bras s'abaissent et se lèvent alternativement. Une culbute succède au plongeon et la nageuse est revenue un phoque ou l'une de ces amusantes otaries que l'on admire au cours de spectacles bien organisés. Une bataille d'eau engage nageurs et nageuses et l'on s'amuse "comme des petits fous".

Avez-vous déjà contemplé un ballet aquatique, dans une piscine, sous vos yeux, ou à la télévision? Est-il rien de plus gracieux? Des cercles se forment qui se défont pour devenir un éventail ou une ronde. Les nageuses se poursuivent où elles se relèvent toutes en même temps.

Rien non plus n'est comparable à l'euphorie qu'on éprouve au sortir de l'eau. On se sent fraîche et dispose, les membres souples, comme si on avait perdu son poids. Toute la fatigue est envolée et l'on ne désire que s'étendre au soleil, sur le sable fin ou la pelouse veloutée. La nageuse qui sort de l'eau, en secouant sa chevelure, évoque l'image admirable que nous a laissée Botticelli: Aphrodite, debout dans une coquille, s'élevant de la mer.

Les dessinateurs de mode ne manquent pas de choyer nos modernes sirènes. Les dames et les demoiselles n'imitent pas leurs aïeules qui trempaient le bout d'un pied chaussé de sandales tout au bord de la plage et qu'on habillait d'affreuses robes de lainage marine, comportant une jupe à mi-jambe, des manches et un col marin. On a créé pour elles des maillots de tout genre et de toutes les couleurs. Mais la sportive qui sait nager songe moins à exhiber ses charmes sur la plage qu'à porter un costume solide qui restera bien en place au cours de ses évolutions aquatiques.

Tous les enfants devraient apprendre à nager. Plus ils commencent jeunes, plus ce sera facile. Mais la natation convient à tous les âges et, même chez des personnes plus faibles, il est peu de contre-indications médicales.

Et, pour la jeune fille soucieuse de sa beauté, il n'est aucun massage, aucun exercice qui soit comparable à la natation, sport complet, sport de santé et sport de beauté.



Des couches d'ouate pour ameublement en "Terylene" enrobent le caoutchouc-mousse des coussins de ce fauteuil pour la sieste. Créé et fabriqué spécialement pour Madame, le fauteuil a gagné un prix de dessin dans la catégorie des meubles rembourrés à l'Exposition canadienne du Meuble 1963. C'est une fabrication Peppler-Selig Furniture Company.

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Nous voyons constamment dans nos journaux le récit d'accidents mortels et ce qu'il y a de plus navrant, c'est l'âge de la petite victime qui n'a souvent que dix-huit mois; l'enfant s'est aventuré hors de chez lui, s'est faufilé dans la rue ou s'est noyé dans un pied d'eau ou que sais-je encore. Un tout petit doit être toujours bien enfermé chez lui ou dans un enclos bien fermé S'il sort, il doit être accompagné d'un adulte ou d'un enfant âgé qui possède le sens de ses responsabilités. Prenons donc la résolution de ne jamais laisser un enfant sans surveillance.

✦ ✲ ✦

— Maman, lorsque je serai grande et que je me marierai, est-ce que mon mari sera comme papa?

— Oui, mon enfant!

— Et si je ne me marie pas, deviendrai-je une vieille fille comme tante Madeleine?

— Oui, ma petite!

— Eh bien tu sais, je trouve que la vie n'est vraiment pas belle!

✦ ✲ ✦

Pour remettre à neuf des meubles dont le vernis est terni, prendre de l'huile d'olive par exemple et mélanger avec de l'essence de térébenthine. Frotter vigoureusement avec un chiffon de laine imprégné de ce mélange en décrivant de petits cercles.

✦ ✲ ✦

Pour éviter que votre gâteau ne colle au plat de service, saupoudrer ce plat avec du sucre à glacer avant d'y poser le gâteau.

✦ ✲ ✦

Si vous avez les chevilles enflées, appliquez des compresses de vinaigre chaud, le soir, pendant 20 minutes.

✦ ✲ ✦

"Je ne te comprends pas, dit Mme Chauvin à son mari, lundi tu as trouvé les haricots très bons, mardi tu les mangeais également avec appétit ainsi que mercredi et jeudi. Voilà que subitement tu n'en veux plus! Tu es vraiment bizarre!"

✦ ✲ ✦

Si vous subissez une piqûre de guêpe ou d'abeille, tâchez d'ôter le dard avec une petite pince. Puis lavez la plaie avec du vinaigre. Si la piqûre est à la bouche, il est prudent de voir le médecin.

✦ ✲ ✦

Profitez de vos erreurs: au lieu de vous y attarder, faites-en des marches pour atteindre le succès.

✦ ✲ ✦

— Avez-vous eu beaucoup de difficulté avec votre anglais à Londres?

— Non! mais les Anglais en ont eu.

✦ ✲ ✦

Les fraises devraient apparaitre au menu aussi longtemps qu'elles sont de saison, car elles sont une source excellente de vitamine C.

✦ ✲ ✦

Il est très dangereux de laisser tomber une cigarette allumée dans des meubles capitonnés. Si le sommeil l'envahit, le fumeur doit immédiatement poser sa cigarette dans un grand cendrier et ne pas la garder à la main. Elle pourrait tomber et mettre le feu aux tissus inflammables.

✦ ✲ ✦

Vos mains perdront l'odeur d'ail ou d'oignon, si vous les frottez avec du marc de café.

✦ ✲ ✦

Ce qu'on dit: J'ai reçu une copie du journal.

Ce qu'on doit dire: J'ai reçu un exemplaire du journal.

Patron imprimé



Numéro du patron: 9479
Grandeurs: 6 à 14
Prix: 40c

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande a:

Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

ÇA VOUS REGARDE!

Parfois on nous représente Kateri agenouillée devant une croix taillée dans l'écorce d'un arbre. Est-ce bien authentique, cette mise en scène? N'est-ce pas plutôt l'effet d'une imagination "pieuse"? Il faut éviter le mythe en ce qui concerne les saints de l'Eglise, par exemple, celui du don des langues longtemps attribué à saint François Xavier (il apprenait péniblement par coeur ses sermons japonais) et celui de la crabe qui lui aurait rapporté son crucifix tombé à la mer! La Sainteté n'a pas besoin de ces fictions. On m'a déjà demandé si Kateri, nouveau Raymond de Penafort, n'aurait pas traversé le Saint-Laurent sur son manteau. Non, chaque fois qu'elle a traversé le fleuve, c'était comme les autres, en canot d'écorce.

Un texte du P. Pierre Cholenec, son directeur de 1677 à 1680, nous éclairera sur l'entaille en croix et simultanément nous fera voir Kateri en prière. Après son premier Noël à la mission, elle accompagna sa soeur adoptive et son beau-frère à la grande chasse hivernale à laquelle participaient presque tous ses compatriotes.

"Elle y continua, nous dit son biographe, les exercices de piété qu'elle pratiquait au village. Elle suppléait à ceux qu'elle n'y pouvait faire, par d'autres que sa dévotion lui suggérait . . . Tous les matins, elle était en prière avant le jour et elle finissait ses journées par les prières communes selon la louable coutume de nos Indiens de les faire ensemble le soir et le matin; et comme elle devançait celles-ci pendant que les autres dormaient, de même elle prolongeait celles-là bien avant dans la nuit lorsque tout le monde était couché.

"Après les prières du matin, pendant que les hommes mangeaient et se préparaient pour aller chasser tout le jour, Katerie se retirait à l'écart pour y faire encore oraison, et cela à peu près au temps que les Indiens entendaient la messe à la mission. Elle avait pratiqué à ce dessein un petit oratoire qui ne consistait qu'en une croix qu'elle avait fait dans un arbre sur le bord d'un ruisseau. Là, elle s'y joignait en esprit à ceux du village, unissant son intention à celle du prêtre et priait son Ange Gardien d'y aller assister pour elle et de lui en rapporter le fruit."

Intéressez Kateri à tous vos problèmes. Pour plus de renseignements à son sujet, ne craignez pas le petit effort d'écrire au Centre Kateri, C. P. 70, à Caughnawaga (Québec).



Q. — J'ai un manteau de rat musque démode et dont la couleur s'est fanée. Croyez-vous que je pourrais le faire refaire et reteindre? Il n'est pas usé, sauf aux manches et près des boutons. — **Econome.**

R. — Vous n'avez qu'a consulté très bientôt un fourreur d'expérience et honnête. Il vous dira si la condition des peaux de votre manteau est favorable pour la teinture et pourra vous indiquer les modifications à faire. Je vous remercie de vos bonnes remarques et suis heureuse de vous avoir aidée dans le passé.

☆ ☆ ☆

Q. — Pouvez-vous me dire si je puis devenir hôtesse de l'air? J'ai quinze ans et j'ai terminé ma dixième année. Certaines de mes amies prétendent qu'on exige la douzième année et même le diplôme d'infirmière. Je vous remercie de vos renseignements. — **Blanche-Neige.**

R. — Je dois vous dire d'abord que vous êtes trop jeune. Il vous faut aussi l'immatriculation, donc la douzième année. L'âge minimum pour l'admission est de vingt ans et demi. Pour avoir des informations précises, vous n'aurez, quand le temps sera venu, ou dès maintenant si vous le désirez, qu'à écrire ou à vous présenter en personne au bureau du personnel de n'importe quelle des compagnies de transport commercial du Canada. Je ne crois pas qu'on exige maintenant le diplôme d'infirmière.

☆ ☆ ☆

Q. — Auriez-vous la bonté de me dire quelle est la durée du deuil pour une belle-soeur et une soeur? Je ne veux pas exagérer, mais je veux bien faire les choses. La personne disparue m'était très chère. — **En peine.**

R. — Au cours de l'été, le deuil pour l'une ou l'autre se porterait très bien en blanc. Ce deuil, qui ne se porte à peu près plus maintenant, est de six mois de noir et six mois de demi-deuil. Franchement, je crois que trois mois de l'un et de l'autre suffisent.

☆ ☆ ☆

Q. — Comment expliquez-vous la conduite de certaines jeunes filles soi-disant chrétiennes et de bonnes familles? J'ai eu l'occasion dernièrement d'assister à un pique-nique, qui eut lieu à une plage non loin de la ville et qui était organisé par une de nos sociétés nationales. J'ai vingt-cinq ans et je vous assure que j'aime le plaisir et que je ne suis nullement vieux jeu. Ces filles, que je ne qualifierai pas de demoiselles, se sont comportées comme des filles de rue. Certaines étaient accompagnées de leur ami et je vous certifie qu'elles agissaient comme les personnages de "La Dolce Vita". Par contre, d'autres demoiselles s'amusaient franchement et honnêtement. Vous auriez été scandalisée de voir la quantité de bière et d'autres rafraichissements qu'on a vendus à cette occasion. J'ai une très bonne amie qui m'accompagnait et tous deux nous avons eu honte de la conduite d'un grand nombre de nos jeunes et moins jeunes. Votre opinion, s'il vous plaît. — **Dégoûté.**

R. — J'espère que les lecteurs et lectrices liront attentivement votre lettre. J'espère surtout que les jeunes filles et les jeunes garçons aussi en prendront leur part. Il existe partout de nos jours un laisser-aller déplorable. On croirait que nos jeunes catholiques, qui ont l'avantage des sacrements et d'une éducation un peu plus conforme aux règles du christianisme, sauraient donner un exemple constant dans toutes les circonstances de leur vie. Sans être des saintes-nitouches ou des saints-nitouches, on peut s'amuser honnêtement partout: à la plage comme ailleurs. Il n'est pas nécessaire d'être ivre pour pouvoir avoir du plaisir . . . bien au contraire. Quant aux gens plus âgés qui ne savent pas se conduire, ils me font pitié. Leur complexe d'infériorité les pousse à vouloir impressionner les autres par une conduite déplorable. Vous faites bien de ne plus vouloir assister à de tels pique-niques. Il arrive souvent qu'à cause du grand nombre de personnes, les indiscrétions du petit nombre gâchent le plaisir de tous. Choisissez-vous de bons amis et amies et organisez vous-mêmes des sorties convenables et bien surveillées. N'allons pas peindre tous nos jeunes avec le même pinceau. Il y en a tellement qui sont si franchement honnêtes et bons.

LOUISE.



Poudings individuels aux framboises
(avec leur propre sauce) Donne 6 poudings

Pour la sauce:

- 2 c. à thé de fécule de maïs
- ½ tasse de sucre granulé
- 1 tasse d'eau bouillante
- 2 c. à table de jus de citron

Pour le pouding:

- 1 tasse de framboises mûres
- ⅞ de tasse de farine tout-usage tamisée une fois
- ou 1 tasse de farine à pâtisserie tamisée une fois
- 1½ c. à thé de poudre à pâte
- ½ c. à thé de sel
- ¼ de tasse de shortening
- ½ tasse de sucre granulé
- 1 oeuf
- ½ c. à thé de zeste de citron râpé
- ⅓ de tasse de lait
- ¼ de c. à thé de vanille

Graisser 6 petits moules à poudings. Préchauffer le four à 350° F. (modéré).

Pour la sauce, mélanger la fécule de maïs avec le sucre dans une petite casserole; ajouter l'eau bouillante en remuant. Cuire, en brassant sans arrêt, jusqu'à ce que le sirop commence à bouillir. Ajouter le jus de citron en remuant. Laisser tiédir.

Pour le pouding, trier, laver et égoutter les framboises, puis les partager entre les 6 petits moules préparés. Tamiser ensemble la farine tout-usage ou à pâtisserie, la poudre à pâte et le sel. Défaire le shortening en crème; y incorporer le sucre petit à petit. Ajouter l'oeuf et bien battre; ajouter le zeste de citron râpé. D'autre part, mélanger la vanille avec le lait. Faire entrer les ingrédients secs tamisés dans la préparation en crème, en alternant avec le lait et mélangeant bien après chaque addition. Déposer la pâte par cuillerées sur les framboises, mais ne remplir les moules qu'aux deux tiers. Verser le sirop au citron sur la pâte. Placer les poudings sur une plaque à biscuits et cuire de 40 à 45 minutes dans le four préchauffé. Démouler délicatement sur des assiettes à dessert. Servir avec de la crème de table.

Une intervention chirurgicale par année

TORONTO — Une jeune Torontoise vient de subir sa dixième intervention chirurgicale, à raison d'une opération par année de son entière existence.

Lynda Rowson a passé plus de trois heures sur la table d'opération alors que les chirurgiens remplaçaient une artère du coeur par une autre de plastique. Bien que son état soit satisfaisant, Lynda restera probablement un mois à l'hôpital, pour reprendre ses forces.

A sa naissance, Lynda était un bébé "bleu", et on l'opéra pour la première fois à l'âge de huit mois.

Par la suite, elle fut victime de poliomyélite, avec une jambe paralysée, dont elle recouvra l'usage après huit autres interventions. Toutefois, pour cette dynamique fillette de dix ans, la maladie n'est pas un handicap. Elle est en sixième année à l'école et elle étudie le piano depuis cinq ans.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi ou vendredi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 51—No 16

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface, par la poste: $1.00 franco. 133-T.F.

ECONOMISEZ — Cueillez framboises rouges ou noires à 18c le panier d'une chopine. AUBIN'S NURSERIES, 1 mille et demi à l'est de Carman sur route no 3. Veuillez téléphoner pour rendez-vous. 14-441-T.F.

ON DEMANDE — Logis: 3 pièces meublées pour 2 personnes âgées. Rez-de-chaussée préférable. 1er août si possible. Centre de St-Boniface. Signaler: CEdar 3-4632. 15-461-T.F.

AIMERIEZ-VOUS AIDER A ENTRETENIR OU A EMBELLIR bonne propriété à St-Boniface centre? En retour vous recevriez, à prix réduit, un logis meublé ou demi-meublé. Personnes intéressées devront fournir très bonnes références d'honnêteté, propreté, sobriété. Ne pas fumer serait préférable. Adultes seulement. Ecrire aussitôt que possible à Boite 490, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 16-490-T.F.

LA PROVINCE DU MANITOBA
requiert un
COMMIS-STENO
pour le
BUREAU DU REPRESENTANT AGRICOLE ST-PIERRE, MANITOBA

Salaire de base — $190 — $220 par mois, selon qualifications et expérience
Entrée en fonctions: 1er août 1963
Doit être bilingue
Bénéfices complets du Service Civil comprenant trois semaines de vacances annuelles payées, permission généreuse pour maladie, privilège de pension et d'assurance de groupe.
S'adresser à:
Manitoba Civil Service Commission, Chambre 332, Edifice législatif, Winnipeg 1, Manitoba.

FEMME QUI CONDUIT VOITURE, s'il vous plaît, de travailler 3 ou 4 heures par jour en sollicitant chaque mois un groupe de clientes de Studio Girl Cosmetics dans territoire qui sera établi sous peu dans St-Boniface et les environs, et si vous acceptez de faire des livraisons légères, écrivez à **Studio Girl Cosmetics, Dept. CW-37, 840, avenue Lafleur, Montréal 12.** Route rapportera jusqu'à $5.00 l'heure. 14-427-16C.

CHAMBRE ET PENSION A ST-BONIFACE — Pour hommes. Près autobus. Place de stationnement. **Signaler 247-4503.** 16-494-16C.

A LOUER — Chambre avec pension, 678, rue Sherbrook, Winnipeg. Près hôpital général. Idéal pour garde-malade. **Signaler: 774-5123.** 16-486-16C.

A LOUER — St-Boniface, 225, rue Bertrand. Logis privé: 3 pièces. 6-116-T.F.

A LOUER — Chambre meublée. Pour jeune homme tranquille. Près de toutes commodités. **S'adresser à 138, rue Kitson, Norwood, ou signaler: CHapel 7-1743.** 9-283-T.F.

A LOUER — Local pour bureau adjacent à l'hôpital St-Boniface. 2,000 pieds carrés au 3e étage d'édifice médical. Climatisation et stationnement. Disponible: janvier 1964. **Signaler: SPruce 2-5424.** 13-422-T.F.

A LOUER — Logis: 2 pièces non meublées. Place Cabana. Place de stationnement. Service de lessiveuse et sécheuse électriques. $50. **CEdar 3-5982.** 15-475-T.F.

A LOUER — Parc Windsor. Appartement complètement indépendant dans demi-duplex très bien situé. 6 pièces, 2 salles de bain. Chauffage: gaz. Libre: 1er août. **Signaler: ALpine 6-1827.** 14-450-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 426, rue Aulneau. Logis: 3 pièces. Loyer: $30. **Signaler: WHitehall 2-3891 ou WHitehall 3-8254.** 4-105-T.F.

A LOUER — Norwood. Logis: 3 ou 4 pièces. 2e plancher. **Signaler: CEdar 3-6145.** 15-479-16C.

DEVONS ACHETER MAISON de 5 ou 6 pièces à St-Boniface ou Norwood prochainement. **Veuillez signaler CHapel 7-9267.** 39-432-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Près basilique. Logis: 3 pièces. Libre immédiatement. **Signaler: WHitehall 3-0194.** 16-497-16C.

A LOUER — St-Boniface, rue St-Jean-Baptiste. Chambre meublée. Facilités de cuisine. Réfrigérateur. Pour homme qui travaille. **Signaler: CEdar 3-2027.** 16-496-16C.

A LOUER — Lorette. Maison: 3 pièces, près école et église. Une autre: 5 pièces. **Pour plus de renseignements, appeler Lorette 341.** 16-493-17C.

A LOUER — 219, La Vérendrye. 2 logis: 1 de 3 chambres à coucher et 1 de 2. Salles de bain et entrées privées. Place de débarras. **Signaler: CHapel 7-9307 ou CHapel 7-7776.** 16-482-16C.

A LOUER — St-Boniface, 492, Provencher. Logis: 4 pièces, 2e étage. Loyer: $65. **Signaler: CEdar 3-5711.** 16-504-16C.

A LOUER — St-Boniface, rue Notre-Dame. Logis: 3 pièces privé. $65 par mois. **Signaler: 247-9084 ou CHapel 7-6562.** 16-503-16C.

A LOUER — Norwood. Chambre meublée. Facilités de cuisine. Libre immédiatement. Place de stationnement. **Signaler: CEdar 3-1768.** 16-502-17C.

A VENDRE — St-Boniface. Maison: 4 pièces. Stuc. Fournaise: gaz. Près chapelle St-Maurice. $9,500 ($1,000 comptant). **Signaler: CEdar 3-1375.** 13-415-T.F.

A VENDRE — Norwood. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Taxe basse. Près de tout. Termes faciles. **Signaler: GLobe 2-0320.** 15-462-16C.

A VENDRE — St-Norbert. Bungalow. 2 ans. 3 chambres à coucher. Sur nouvelle rue. **Appeler propriétaire: GRover 4-1154.** 16-501-16C.

A VENDRE — St-Boniface. Maison moderne. Pas d'agents. **Signaler: CEdar 3-4632.** 16-495-T.F.

A VENDRE — St-Laurent. Chalet: 3 pièces avec véranda. Inclus: réfrigérateur et poêle électriques, laveuse. **Signaler: CEdar 3-5737.** 16-488-19C.

A VENDRE — Rue Masson. Triplex avec revenu possible d'au moins $195 par mois. Comptant requis: environ $6,000. **Veuillez écrire à Boite 459, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, ou signaler: 942-1503 entre 6 h. et 10 h. p.m. ou en fin de semaine.** 15-459-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Petite maison située angle Hamel et Ritchot. Chauffage: gaz. Tout comptant pour offre la plus élevée. **Pour renseignements, téléphoner: 307-6 centrale Minto, ou écrire à Mme J. Beaupré, C.P. 65, Dunrea, Man.** 15-473-17P.

A VENDRE — St-Norbert. Bungalow: 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Service d'eau et d'égouts. **Signaler: GLobe 2-0781.** 15-463-T.F.

A VENDRE — St-Boniface, 438, rue Langevin. Maison: 6 pièces. **Signaler: CHapel 7-6006.** 15-467-16C.

A VENDRE — Rue De la Morénie. Maison: 4 chambres à coucher. Garage. Située près basilique sur une des plus belles rues de St-Boniface. Taxe basse. **Appeler Tom Sidebottom: ALpine 3-0006, ou Oliver, Brown & Schrag Realty, 256-3613.** 11-359-T.F.

A VENDRE — Lots de plage. Plage Albert. Tout près du lac. Plage sablonneuse d'une longueur d'un mille. Idéal pour enfants. 80' x 140'. Prix: $400. Termes si désirés. Taxe basse. **Pour renseignements, écrire ou téléphoner à B. J. Trainor, Victoria Beach, Man.** 9-304-T.F.

A VENDRE POUR SUCCESSION — Norwood, 250, Enfield Crescent. Maison: 6 pièces. Près paroisse Précieux-Sang et école. $14,900. 4-130-T.F.

A VENDRE — Rue Dumoulin. Nouveau duplex: 11 pièces, 3 salles de bain avec équipement de couleur. Chauffage: gaz. Premier étage libre. Très bon site. Près écoles. Bon revenu. **Signaler: CEdar 3-4148.** 4-129-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Immeuble-appartement: 5 logis modernes. Poêles, réfrigérateurs et tentures. Place de stationnement avec prise de courant. Revenu mensuel: $370. **Signaler: CEdar 3-4228 après 5 h.** 6-173-T.F.

MAISON A VENDRE OU A ECHANGER
Magnifique demeure 6 pièces: 3 chambres à coucher au Parc Windsor, St-Boniface. Accepterait plus petite maison en échange. **E. A. Brotman, 602-457, rue Main, Winnipeg. Téléphone: WHitehall 2-3169, ou F.-R. Avanthay, 4-288, rue Marion, St-Boniface. Téléphone: 233-5029 ou 233-6425.** 16-491-T.F.

A VENDRE — Winnipeg, rue Simcoe, près Portage. Maison: 9 pièces. Excellente condition. Paiement initial minime. Vendeur portera hypothèque. **Pour visiter appeler Mlle Lemieux, 772-5881.** 14-434-T.F.

A VENDRE — St-Boniface, rue Aulneau. Duplex ou maison de famille. En bonne condition. Grand lot. $11,950. Pas d'agents. **Signaler: CHapel 7-7151, ou écrire à Boite 472, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 15-472-16C.

A VENDRE — Près hôpital St-Boniface. Maison de revenu: 11 pièces. Revenu mensuel: $155, plus 4 pièces pour propriétaire. Comptant requis substantiel. **Signaler: CEdar 3-4757.** 12-398-19C.

A VENDRE — St-Boniface, 311, rue Dumoulin. Duplex: 10 pièces. $18,725. 2 salles de bain. Salle de jeu au sous-sol. Chauffage: huile. Garage double. Lot: 55' x 115'. **Signaler: WHitehall 2-0038.** 16-498-16C.

A VENDRE — Pour succession. Demi-section: 27-8-7: un mille et demi au nord du village de St-Claude. Presque toute en culture. Bonne terre. Maison: 6 pièces, salle de bain, eau courante. Chauffage: huile. Etable: 32' x 90'. **S'adresser à C.P. 246, St-Claude, Man.** 16-500-16C.

A VENDRE — Boulangerie et maison: 7 pièces, dans village manitobain français prospère. Bon chiffre d'affaires. Commerce établi. Boulangerie complètement équipée. Maison possède toutes commodités modernes. Cause de vente: propriétaire malade. Vente rapide à bon acheteur. **Ecrire à Boite 499, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 16-499-16C.

$1,000 comptant
A VENDRE — Rue Bertrand. Tout près hôpital St-Boniface. Maison de rapport: 2 étages complètement séparés. 3 pièces en haut, 5 pièces en bas. Intérieur neuf avec toutes commodités modernes. Soubassement à la grandeur. Chauffage: huile. 2 plomberies. Garage. Balance à termes faciles. Plein prix: $15,900. **Signaler: 247-9586 après 5 h. seulement.** 13-405-T.F.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125
A VENDRE

St-Boniface — Duplex: 5 et 5. 7 ans. 3 chambres à coucher chacun. Beau site. $21,900. Comptant requis substantiel.

Parc Windsor — $21,900. Bungalow: 4 pièces, 3 ans. Salle de récréation. Titre clair. Comptant requis: $1,000. Balance à termes.

St-Vital — 292, rue Béliveau. A vendre ou à louer. Bungalow: 5 pièces non moderne. Lot: 99' x 120'. Garage. $5,000. $500 comptant. Balance: $50 par mois.

Si vous voulez vendre ou acheter une maison, faites affaire avec un homme d'expérience et honnête qui vous donnera tous renseignements gratuits et confidentiels.

N. BERNIER
594, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone: CEdar 3-2027
14-442-16C.

ON DEMANDE
Pour l'école de Dunrea no 147, un instituteur ou une institutrice bilingue pour enseigner les grades 3, 4 et 5. Salaire selon l'échelle établie par le Département d'Education. **S'adresser à Guy Paradis, sec.-trés., Dunrea, Man.** 14-429-T.F.

L'ECOLE SEPAREE DE SPIRITWOOD, no 26, SASK.
demande 4 institutrices:
1 — pour grade 2
1 — pour grades 3 et 4
1 — pour grades 5 et 6
1 — pour grade 7.
S'adresser à l'abbé W. G. Timmermans, C.P. 118, Spiritwood, Sask. 15-465-16C.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice bilingue catholique pour école publique de Gravelbourg pour ensigner grade 4. Salaire: $2,800 à $7,700 selon qualifications. **S'adresser à A.-H. Lepage, sec.-trés., Gravelbourg, Sask.** 16-484-18C.

ON DEMANDE
On demande pour l'école Léonard no 1911, instituteur ou institutrice pour une classe élémentaire d'un grade. Echelle de salaire en voie de négotiation. **Pour plus d'informations s'adresser à Robert Guay, président, Powerview, Man.** 16-487-T.F.

ON DEMANDE
On demande instituteur ou institutrice pour l'Ecole Consolidée de Fannystelle, no 767, pour grades 4, 5 et 6 ou 7 et 8. Salaire selon l'octroi du gouvernement. **S'adresser à M. Pierre Daoust, sec.-trés., Fannystelle, Man.** 16-492-16C.

LE DISTRICT CONSOLIDE DE NOTRE-DAME-DE-LOURDES, no 2390,
demande des instituteurs et institutrices pour l'année 1963-1964. Salaire de base:
Classe 1 — $3,000
Classe 2 — $3,300.
S'adresser au secrétaire, M. Guy Delaquis, Notre-Dame-de-Lourdes, Man. 15-464-16C.

LE DISTRICT SCOLAIRE CATHOLIQUE DE CAMROSE, no 60,
sollicite par les présentes, des demandes d'emploi de la part d'instituteurs (trices) qualifiés pour enseigner au niveau secondaire, le Français, les Sciences sociales ou l'Anglais et les sujets commerciaux. Salaires jusqu'à $8,400. **S'adresser à F. Troppmann, sec.-trés., Camrose R. C. School District no 60, C.P. 1747, Camrose, Alberta.** 15-477-17C.

LA DIVISION SCOLAIRE DU CHEVAL-BLANC, no 20,
invite des demandes de la part d'instituteurs (trices) qualifiés pour les sujets suivants: mathématiques, science, langues, histoire et dactylographie. Entreront en fonction le 3 septembre 1963 dans nouvelles écoles supérieures progressives à Elie (27 milles à l'ouest de Winnipeg), sur route Trans-Canada, et à St-Laurent (55 milles de Winnipeg, sur route no 6). Salaires selon échelle. Pour plus amples renseignements, **s'adresser à Oris Aquin, secrétaire-trésorier, Elie, Man. (Tél.: Elie 2).** 10-144-T.F.

MARION REALTY
66, rue Marion

Immeuble-appartement — 2 ans. 24 logis tous loués. Revenu annuel: $32,220. Prix: $230,000. Comptant requis: $60,000. Retour sur investissement: 11.8%.

Immeuble-appartement — 6 logis. Revenu annuel: $6,860. Prix total: $62,000.

Norwood — Rue Pinedale. Maison: 7 pièces, 4 chambres à coucher. Prix: $13,200. Comptant requis: $3,000.

Norwood — Rue Champlain. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Prix: $12,900. Comptant requis: $4,500.

St-Boniface — Près cathédrale. Maison: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Prix: $11,300.

St-Vital — Maison: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Prix: $9,500. Comptant: $2,000.

Pour plus de renseignements
PAUL FOURNIER
CEdar 3-6217 ou ALpine 6-1520
ou
appeler
RAYMOND THERIAULT
LEnnox 3-6017
14-455-16C.

LOCATION A BAIL — Rochelle Manoir, 960, rue Archibald. Terrain de jeu pour enfants, tentures, accessoires en couleur, douches. Complètement décoré. Tapis dans les couloirs. Service gratuit de laveuse et sécheuse automatiques à chaque étage.
Pour tous renseignements appeler
EDison 9-2933
ou
WHitehall 3-0588
ou s'adresser au concierge à l'immeuble même
16-489-16C.

A VENDRE

Triplex comme neuf à un prix très raisonnable. Revenu annuel: $2,900.

Désirerait bungalow, 4 pièces, à St-Vital pour échanger sur maison, 7 pièces, à St-Boniface.

St-Boniface centre — Maison: 1½ étage. Stuc. Grand lot. Garage. Chauffage: huile. $12,500.

Rue De la Morénie — Bungalow stuc: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chambre au soubassement. Chauffage: huile. Prix: $11,500.

St-Boniface — Duplex: 3 et 3. $9,500. $1,500 comptant.

St-Vital — Rue Essex. Bungalow en stuc: 4 pièces. Salle de récréation. Garage. Bel emplacement. Comptant requis: $2,500.

St-Boniface — Bungalow: 4 pièces. Grand salon. Age: 3 ans. Construit par propriétaire. Comptant requis: $4,000.

Pour acheter, vendre ou échanger
Estimation gratuite
Appelez
A.-C. DESAULNIERS
407, rue De la Morénie
CEdar 3-5874
13-414-16C.

AVIS — AVIS — AVIS
Ce journal ne paraitra pas le 26 juillet.
Le prochain numéro du journal paraitra le 2 août.
La Rédaction.

A VENDRE

St-Boniface — Duplex: 4 et 3. Près école Marion. Remis à neuf. Facilités doubles. Garage. Chauffage: huile. Prêt dans 10 jours. $15,000 à termes.

St-Boniface — Duplex: 5 et 3. Chauffage: gaz. Taxe: $260. $2,500 comptant. Balance à termes.

Norwood — Triplex remis à neuf. Possession immédiate. Termes faciles.

130 acres de terrain — $2,000 à termes. Taxe basse.

Lorette — 240 acres. $100 l'acre.

Lorette — 240 acres. $85 l'acre à termes.

J. CARRIERE REALTY
289, rue Taché
Téléphone: 247-5204
14-453-16C.

A VENDRE

Rue Desautels — Duplex. Près de toutes commodités. Prix: $11,500 à termes.

Blvd Dollard — Maison: 5 pièces. Soubassement à la grandeur. $9,000. $1,000 comptant. Toute offre raisonnable serait acceptée.

Rue Des Meurons — Duplex: 7 pièces. Soubassement à la grandeur. Logis complètement séparés. Lot de coin. Le tout: $11,300. $1,000 comptant.

Belle occasion pour propriétaire — Désire louer avec ou sans option d'acheter, maison: 3 chambres à coucher, située dans District Scolaire de St-Boniface. Loyer d'environ $100 par mois serait considéré.

Pour plus d'informations, s.v.p.
appeler R.-G. LAVIGNE REALTY
ALpine 3-0546
ou
JOS. GRENIER
CHapel 7-9184
14-446-16C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
St-Boniface
A VENDRE

St-Boniface — Duplex: 8 pièces, 2 salles de bain. Chauffage: gaz. $10,500 à termes faciles.

St-Boniface — Bungalow: 4 pièces. 17 ans seulement. $9,300.

St-Boniface — Centre. Duplex moderne: 7 pièces. Prix réduit à $20,500.

Norwood — Cottage moderne: 6 pièces. Chauffage: gaz. $13,000.

Norwood — Triplex moderne: 12 pièces. Possession immédiate. $22,000 ou meilleure offre.

St-Boniface — Duplex moderne: 8 pièces. $19,800.

A.-J. BOULANGER
TELEPHONES:
Bureau, CHapel 7-8178
Résidence, WHitehall 3-2134
14-451-16C.

PAUL'S REALTY LTD.
120, avenue Provencher,
St-Boniface
A VENDRE

Norwood — Sur belle Lydale Drive. Grande maison d'âge récent. Entrée centrale "centre hall plan". 6 pièces, 3 chambres à coucher. Salle de récréation. Garage. Comptant requis: $5,000.

Norwood — Rue Braemar. Duplex: logis, 5 pièces, 3 chambres à coucher au 1er. Autre logis: 3 pièces. 2 plomberies. Fini: stuc et plâtre. Garage. Plein prix: $13,000.

Norwood — Près des écoles Holy Cross et Précieux-Sang. Maison: 5 pièces, 2 chambres à coucher. Très propre. Garage. Plein prix: $10,900.

St-Boniface — Rue Langevin. Maison: 3 chambres à coucher. Garage. Très bonne location. Comptant requis: $1,900. Balance à termes raisonnables.

Pour plus d'information
appeler PAUL GAGNON
Bureau: 247-9267
Résidence: CHapel 7-7603
15-481-16C.

A VENDRE

ST-BONIFACE
Bungalow complètement moderne: 4 pièces. Chauffage: gaz. Garage. Soubassement complet. $9,900 à termes.

LORETTE
Ferme: 80 acres. 60 acres semées en blé. Bonnes bâtisses et bonne eau. Le tout, récoltes et machineries pour $10,500 seulement. Moitié comptant.

ST-BONIFACE
Immeuble appartement: 5 logis. Revenu mensuel. $360. Chauffage: gaz. Prix: $32,900. Comptant requis: $9,000. Propriétaire assumerait balance à termes faciles.

LORETTE
Ferme: 400 acres toutes en culture. 37 têtes de bêtes à cornes. Contrat de lait en fût 15,000 livres. Vendons tout: récoltes, machinerie, bêtes et contrat de lait pour $80,000. Moitié comptant.

J.-R. POIRIER REALTY,
Suite 11, 561, avenue Warsaw,
Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
14-443-16C.

Au Sacré-Coeur

Pèlerinage à Ste-Anne

Les dames de Ste-Anne de la paroisse du Sacré-Coeur auront leur pèlerinage annuel à Ste-Anne-des-Chênes, le mercredi 24 juillet.

Le départ se fera à 8 h. a.m. devant l'église du Sacré-Coeur. On peut obtenir billets et renseignements en s'adressant à Mme O. Forcier, présidente, SPruce 5-1506, à Mme Fillion, vice-présidente, SPruce 2-4047, ou à Mme Levasseur, secrétaire, SPruce 2-9624.

DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIERE SEINE No 14

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné seront reçues jusqu'à 5 h. p.m., le 26 juillet 1963, pour la position d'un concierge au nouvel Institut Collégial de St-Norbert. Les demandes doivent être écrites à la main et indiquer les qualifications, le salaire désiré, le statut marital, l'âge et la présente adresse du soumissionnaire. La plus basse ou aucune soumission ne sera nécessairement acceptée. Toute soumission devra être identifiée comme telle, au coin gauche, au bas de l'enveloppe.

Division Scolaire
de la Rivière Seine no 14,
S. Bisson,
secrétaire-trésorier,
Ste-Anne, Man.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of FRANCOIS ACHEZ ALLARIE, late of the City of St. Boniface, in Manitoba, Retired Farmer, Deceased.

All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 19th day of August, A.D. 1963.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 15th day of July, A.D. 1963.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & BETOURNAY,
Solicitors for the Administrator.

Le Comité exécutif de la Conférence Canadienne du Synode Evangélique Luthérien Augustana de l'Amérique du Nord

AVIS est donné par les présentes qu'une demande sera faite au Parlement du Canada durant la présente ou la prochaine session pour la promulgation d'une loi qui changerait le nom de The Lutheran Augustana Synod of North America à Western Canada Synod of the Lutheran Church in America et qui déterminerait le territoire à l'intérieur du Canada, au sein duquel les buts de la Corporation seront exercés, comme étant les provinces d'Alberta, de Colombie-Britannique et du Territoire du Yukon et une partie des Territoires du Nord-Ouest, et stipulant que les affaires de la Corporation seront gérées par un Bureau de Directeurs composé d'au moins six directeurs et pas plus de douze, lesquels seront élus conformément aux lois, régulations et règlements de la Corporation.

Daté à Winnipeg, dans la province du Manitoba, ce 29e jour de juin, A.D. 1963.

Allen MacKimmie Matthews Wood
Phillips and Smith,
Barristers and Solicitors,
505 - 2e rue Sud-ouest,
Calgary, Alberta
Solicitors for the Applicant

A VENDRE
Formules de reçus bilingues

Livrets de 25 reçus	15c
Livrets de 50 reçus	25c

(Ajouter 5 sous pour frais de poste)

Prix spéciaux pour commandes de 10 livres ou plus

S'adresser à:
La Liberté et le Patriote
619, avenue McDermot,
Winnipeg 2, Man.

Bulletin d'offre d'emploi

Surveillant de cour à bois — Coop St-Léon

On exige du candidat de l'expérience dans le commerce du bois de construction ce qui l'aidera à diriger cette partie des opérations desquelles il sera responsable au gérant de la cour à bois. Ce service est organisé de pair avec celui d'un surveillant en construction également responsable au gérant de la cour à bois. Important volume d'opération portant surtout sur le programme de construction. La capacité de faire des estimés serait un atout non essentiel cependant à cette position. Bonne chance d'entrainement et d'avancement. On désire une personne bilingue puisque c'est un centre essentiellement français. Le salaire varie de $250 à $310. Bel appartement moderne disponible au coût de $45.00 par mois.

Adressez votre demande d'emploi à:
L. E. Hursh, gérant du personnel détaillant,
Federated Cooperatives Limited,
Winnipeg, Man.

La Porcherie de St-Léon, Ltée
DEMANDE
Homme expérimenté pour travail à la porcherie
— Bon salaire —
Pour tout renseignement, s'adresser à
M. Adélard Talbot, secrétaire,
La Porcherie de St-Léon,
St-Léon, Man.